



ARME DU
TRAIN

LA LOGISTIQUE
EN MOUVEMENT



ALMANACH DU TRINGLOT

2014-2015



Sommaire

Éditorial	3
Le Train aujourd'hui	4
Les évolutions dans la formation	
École du Train	6
La voie aérienne	
1 ^{er} régiment du Train parachutiste	14
La voie terrestre	
121 ^e régiment du Train	15
503 ^e régiment du Train	16
511 ^e régiment du Train	17
515 ^e régiment du Train	18
516 ^e régiment du Train	19
La voie maritime	
519 ^e groupe de transit maritime	20
Le soutien du combattant	
Régiment de soutien du combattant	21
Les unités de soutien	
Bataillon de commandement et de soutien de la brigade franco-allemande	22
Bataillon de quartier général du corps européen	23
La 1^{re} brigade logistique	24
Opérations extérieures, missions de courte durée	26
La ressource humaine	
Les généraux de l'Arme	28
Des officiers du Train à votre service	30
Avancement et départs en retraite 2014	32
Effectifs par régiment	33
Répartition des effectifs	34
Formation et équipements	
La formation des pilotes PEB au 516	35
Premier coup de pioche pour le Pôle National des Opérations Aéro-Portées	36
Livraison de la nouvelle voiture auto-école dans les CIEC	37
Expérimentation tactique pour le PPLOG	38
Doctrine et engagements opérationnels	
503 ^e RT : première opérationnelle avec le PPLOG au Mali	40
Maintien des fondamentaux pour les circulateurs du 503	41
De Serval à Barkhane : désengagement partiel réussi au Mali	42
La logistique d'une opération amphibie	44
À l'honneur	
Nos régiments au Mali : 1 ^{er} RTP et 511 ^e RT	46
Les associations	
Fédération nationale du Train	48
Le mot du président	50
Annuaire des amicales et des associations	51
Journée du souvenir 2014 au monument de la Voie Sacrée	52
Extrait de l'allocution de M. Gérard Longuet	54
La Voie Sacrée « en ordre de bataille » pour le centenaire	55
L'arme du Train entre résolulement dans les commémorations du centenaire	56
Association des amis du musée et de l'arme du Train	58
Dernières nouvelles de notre musée	60
Retrouvailles de tringlons 50 ans après	62
Réunion de la DA 77-78 à Tours le 22 mai 2014	63
Ils ont fait le Train	
Le brigadier-chef Eric Hardoin	64
Mme Suzanne Rouquette-Lefort	66
Histoire et traditions	
Des tranchées de 14 à l'Afghanistan : les mairaines de guerre	68
Passation de commandement à Auxonne...sous l'oeil de Bonaparte	70
Anniversaire en fanfare pour le 516 ^e RT	72

Publication des écoles militaires de Bourges
École du Train
BP 50709
18016 Bourges Cedex

Directeur de publication :
GBR BONNET,
commandant l'école du Train
et de la logistique opérationnelle

Rédacteur en chef
et Chef de projet :
Lieutenant-colonel GIRAUD,
officier culture d'arme

Conception PAO :
GSBdD Bourges-Avord
Point de reprographie-PAO

Impression / Diffusion / Routage :
EDIACA ST-ÉTIENNE

Comité de rédaction :
Écoles militaires de Bourges,
école du Train des EMB,
1^{er} BL, 1^{er} RTP, 121^e RT,
503^e RT, 511^e RT, 515^e RT,
516^e RT, 519^e GTM, BCS BFA,
BQG-CRRE, RSC, Fédération
Nationale du Train, AMAT.

Crédits photographiques :
Écoles militaires de Bourges,
école du Train des EMB,
1^{er} BL, 1^{er} RTP, 121^e RT,
503^e RT, 511^e RT, 515^e RT,
516^e RT, 519^e GTM, BCS BFA,
BQG-CRRE, RSC, Fédération
Nationale du Train, AMAT,
CFT, SIRPA-Terre, ECPAD.

Ce numéro est également mis en
ligne sur internet à cette adresse :
[http://www.emb.terre.
defense.gouv.fr](http://www.emb.terre.defense.gouv.fr)

Ainsi que sur le site intranet
des EMB à cette adresse
[http://portail-ecoles-militaires.
bourges.intradef.gouv.fr](http://portail-ecoles-militaires.bourges.intradef.gouv.fr)

Remerciements :
Le comité de rédaction
remercie le musée du Train et
des Équipes militaires pour
son aimable collaboration,
notamment dans la rédaction
des articles historiques et
dans la recherche et le prêt
d'illustrations.

Cellule communication des
écoles militaires de Bourges
Quartier Carnot - BP 50709
18016 Bourges Cedex
821 181 80 85
02 46 08 80 85
fax : 02 48 68 74 59



Éditorial



Général de Brigade Bernard Bonnet
Commandant l'école du Train
et de la logistique opérationnelle

Cette nouvelle édition de l'Almanach du Train représente pour moi l'opportunité de revenir sur les réalisations de cette année et de tracer les perspectives qui s'ouvrent à nous, dans un contexte que je sais parfois anxiogène.

Comme cet almanach s'en fait l'écho, l'année 2014 a été riche et dense. Les opérations Serval-Barkhane et Sangaris ont vu l'engagement des unités du Train dans des conditions d'emploi particulièrement difficiles et éprouvantes. Les savoir-faire et savoir-être mis en œuvre pour pallier les défis logistiques et soutenir dans la durée les forces au contact démontrent au quotidien la qualité de nos combattants logisticiens, leur réelle capacité de résilience et un sens du devoir admirable.

Nul doute que ces hommes et ces femmes engagés aujourd'hui en terre africaine écrivent une nouvelle page de l'histoire de notre Arme et contribuent, comme auparavant leurs aînés, à lui forger ses lettres de noblesse.

Cet almanach est également la tribune idéale pour mettre à l'honneur et surtout rendre hommage au remarquable travail accompli tous les jours par nos formations en métropole au travers de missions moins visibles mais toutes aussi déterminantes pour le soutien de nos armées comme les transports de surface interarmées, l'instruction élémentaire de conduite, les missions PROTERRE, etc.

L'école s'inscrit également dans cette dynamique en s'engageant sur des dossiers structurants visant à répondre aux défis actuels et futurs en termes de soutien logistique et de formation. Elle s'est ainsi positionnée comme l'élément central en charge de la conception, de la mise en place et de la coordination de la formation au nouveau système de traçabilité des flux logistiques (SILRIA). Elle a conduit également en

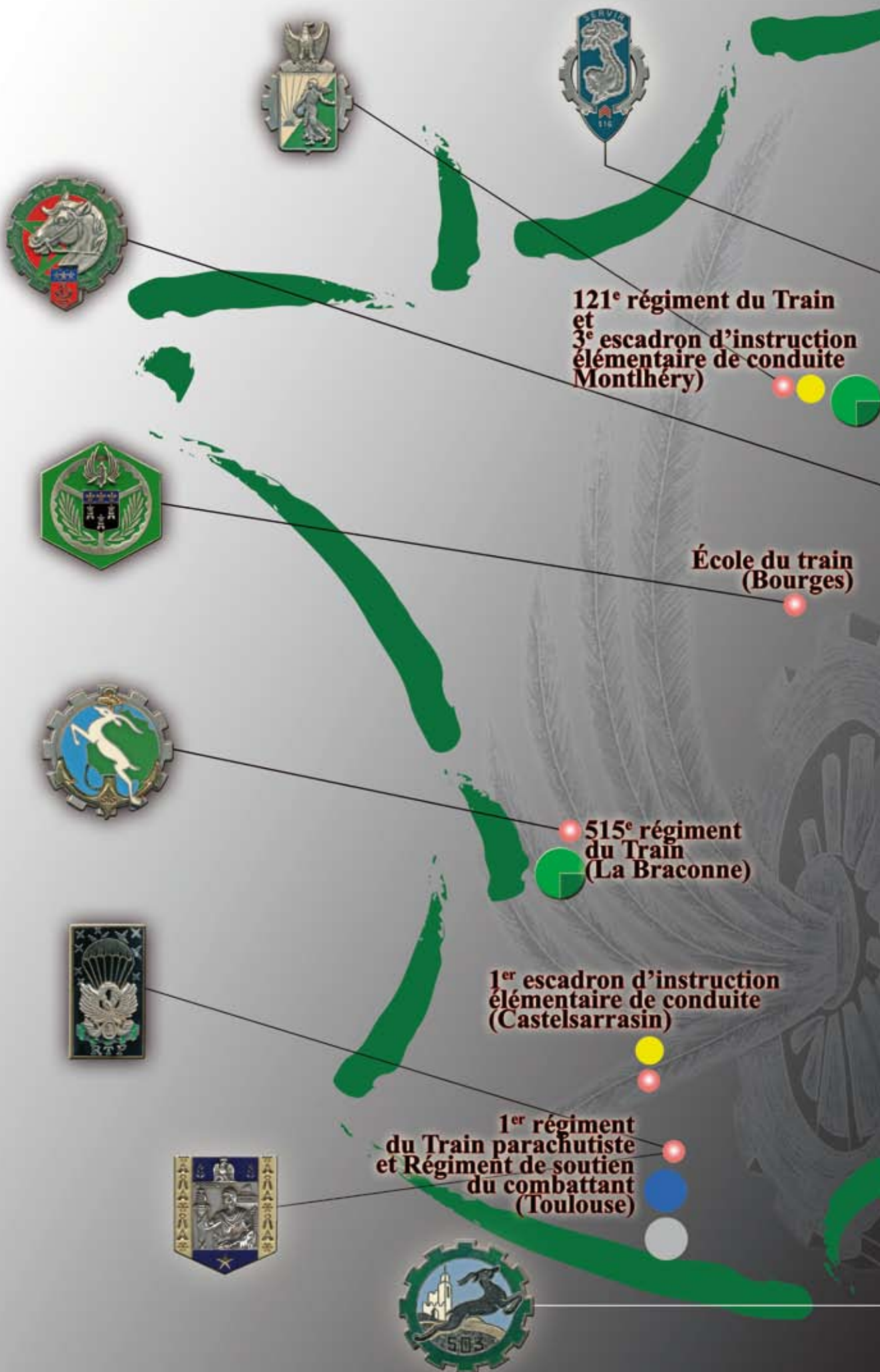
septembre dernier, au cours de l'espace d'entraînement de la 1^{re} brigade logistique, l'expérimentation tactique du PPT LOG. Cette séquence, ajoutée au retour d'expérience de l'opération Barkhane, permettra de traduire en doctrine les possibilités offertes par ce porteur, véritable système d'arme de la logistique de demain.

Elle poursuit enfin la mise en œuvre et le développement de la numérisation de l'espace de formation au profit des unités de l'Arme, préparant ainsi leur entrée progressive dans l'ère du numérique. Ces actions déboucheront notamment sur la rédaction d'un guide d'emploi des plate-formes EIC NEB-SIMU des unités du Train, le développement des enseignements à distance et la mise en ligne de cours via le portail « FORM@T ».

L'année 2015 sera marquée par la mise en œuvre des mesures de restructuration annoncées par le CEMAT en octobre dernier. Elles se traduiront pour l'Arme par la dissolution d'un escadron de ravitaillement au 121^e RT et au 515^e RT. 2015 sera également l'année de construction du modèle d'emploi futur de notre armée de Terre. Ce dernier doit permettre d'absorber les changements de contexte comme les variations d'effectifs et de capacités et de disposer d'une plasticité permettant, éventuellement, une remontée en puissance. Ce modèle sera décliné en maquette à l'été 2015.

Il nous appartient à tous d'accompagner ce mouvement en avançant résolument vers l'objectif fixé par notre CEMAT.

Dans ce monde changeant, c'est dans les plis de nos étendards que j'encourage chacun d'entre nous à puiser à la source les valeurs de cohésion, de foi dans l'avenir, de sens du devoir et d'excellence qui depuis plus de deux siècles légitiment la fierté des Tringlots.



LES FORMATIONS DU TRAIN

5^e escadron d'instruction
élémentaire de conduite
(Sissonne)

4^e escadron d'instruction
élémentaire de conduite
(Mourmelon)

Bataillon de quartier
général du corps européen
(Strasbourg)

516^e régiment
du Train (Toul)

Bataillon de commandement et de soutien
de la brigade franco-allemande (Mulheim)

511^e régiment
du Train
(Auxonne)

2^e escadron d'instruction
élémentaire de conduite
(La Valbonne)

503^e régiment
du Train
(Nîmes-Garons)

519^e groupe
de transit maritime
(Toulon)

-  Circulation routière
-  Ravitaillement - transport
-  Transport de blindés
-  Soutien au commandement
-  Livraison par air
-  Transit maritime
-  Instruction conduite
-  Soutien de l'homme





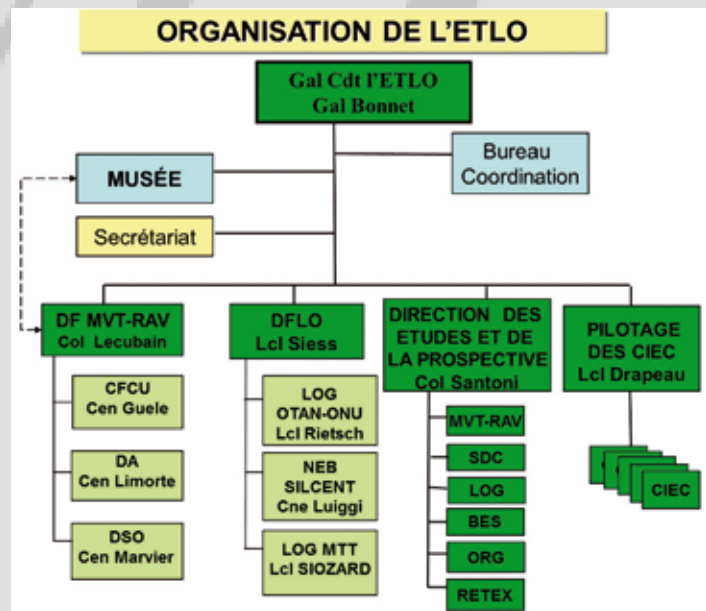
École du Train

Création de l'École du Train et de la Logistique Opérationnelle (ETLO)

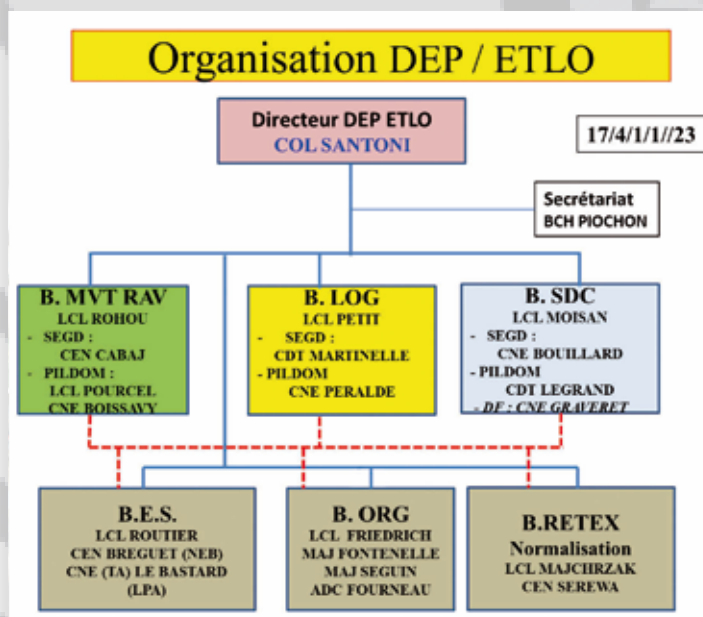
Sur ordre du Gdi Ripoll, ancien adjoint au DRH de l'Armée de Terre, commandant les Écoles, l'École du Train et de la Logistique Opérationnelle a été créée le 1^{er} juillet 2014 par rapprochement de l'École du Train et du Centre de Formation Logistique (CFL)¹.

En avance de phase de ce processus, depuis l'été 2011, une DEP «soutien du combattant» avait déjà été rattachée à la DEP «mouvement-ravitaillements» avec la gestion du Régiment de Soutien du Combattant (RSC) et de la formation de ce dernier domaine. De même, depuis la DA 2013-2014, les lieutenants de la fonction «soutien du combattant» sont intégrés au sein de la DA Train.

Un pas supplémentaire a été franchi à l'été 2014 avec d'une part la subordination d'une nouvelle Direction de la Formation Logistique Opérationnelle au Gal commandant l'ETLO, d'autre part l'intégration de la DEP LOG au sein de la DEP de l'ETLO.



La nouvelle DEP/ETLO



Aux ordres d'un directeur unique, le Col Santoni, cette DEP regroupe :

- 3 bureaux de formation de domaine (mouvements-ravitaillements, logistique et soutien du combattant) réalisant chacun leurs études spécifiques et le pilotage RH de leur domaine ;
- 3 bureaux transverses : organisation, RETEX/normalisation et études spécialisées (NEB², LPA, équipements...).

1 - Le CFL était redevenu indépendant lors de la bascule des Écoles de la Logistique et du Train de Tours à Bourges en 2009.
2 - Numérisation de l'espace de bataille

École du Train

La Direction de la Formation à la Logistique Opérationnelle

Subordonnée au Gal Cdt l'ETLO, cette direction a pour mission de former les logisticiens et les spécialistes en acheminements au profit des armées ainsi que des directions et services interarmées, notamment dans le domaine des systèmes d'information opérationnels et de commandement (SIOC) et des systèmes d'information logistique (SIL) français (SILCENT) et « otaniens » (suite logicielle LOGFAS).

Dans ce cadre, la DFLO dispense annuellement plus de 50 stages bien souvent interarmées, d'une durée de 3 jours à 3 semaines :

- 17 stages logistiques (QLAT 1 et 2, QLIA 2 et 3, LOG OTAN/ONU, module UCL et un module LOG pour les officiers-élèves du CTA Gendarmerie) ;
- 2 stages acheminements (QAIA 2 et 3, anciennement QMTT 2 et 3) ;
- 13 stages de formation sur les SIOC de l'armée de Terre (SICF LOG et MVT, SIR LOG, SITEL LOG et maître de NEB LOG) ;
- 20 stages sur les SIL (13 pour SILCENT et 7 pour LOGFAS).

L'avenir

Avec l'arrivée du nouveau système d'information logistique pour le suivi de la ressources en interarmées (SILRIA), la DFLO devrait dispenser à compter de 2015 environ 30 stages opérateur SILRIA.



Lcl Siess Cdt la DFLO



Stage QAIA 2 janvier 2015...du kaki et du bleu...

Selon les termes du Gdi Ripoll,

« ce regroupement doit permettre une meilleure coordination des différents acteurs du soutien logistique des forces terrestres au sein d'une direction des études et de la prospective et d'une direction de la formation uniques... »

Lcl Giraud,
Officier culture d'arme

École du Train

2 nouveaux chefs de brigade à la DA pour un cru 2014-2015 prometteur



La rentrée de la nouvelle division d'application 2014 – 2015 s'est déroulée le 27 août dernier aux écoles militaires de Bourges. C'est une petite promotion de lieutenants qui ne compte dans ses rangs que 28 officiers élèves (dont 4 officiers féminins), répartis en 2 brigades de 14 lieutenants chacune.

Les âges s'étalent de 22 ans pour les plus jeunes Saint-Cyriens à 39 ans pour certains OAEA et OAES. Les origines sont toujours aussi variées, constituant par-là la véritable richesse et complémentarité de la division.

Cette nouvelle promotion se compose de 8 lieutenants d'origine ESM, promotion De Castelnaud (dont 1 officier sur titre), 5 d'origine EMIA, promotion Ceux d'Afghanistan, 1 OSC/E, promotion Chef de bataillon Charles Delvert, 6 OAEA et 1 OAES, promotion Cne Valéry Tholy et de 4 officiers étrangers originaires du Cameroun, du Bénin, de Guinée Conakry et d'Afghanistan (formation initiale effectuée à l'ESM et à l'EMIA pour les 3 officiers africains). Fait nouveau cette année, 3 lieutenants du corps des officiers spécialistes de l'Armée de terre (COSAT) ont rejoint Bourges pour se former plus particulièrement dans le domaine de spécialité soutien du combattant (SDC).

Hommage Visite de l'École du Train de Bourges sur le chantier de La Suzanne

« Les héritiers » ont embarqué

article du Berry Républicain du 02.07.2014

MYSTIQUE ou pas ! Le fait est que cent après, l'on retiendra que le général Patrick Étienne, vosgien d'origine, est venu avec 36 lieutenants en formation, visiter le site de restauration de La Suzanne. Un grade et un patronyme qui, dans l'histoire guerrière française, convoque le souvenir du général Jean-Baptiste Eugène Estienne (né en 1860 à Condé-en-Barrois), surnommé le « Père des Chars » car il créa une armée blindée durant la Première Guerre mondiale.

Une visite comme un écho dans l'Histoire qui avait pour objectif, de présenter à la promotion des officiers stagiaires de l'École du Train des Équipages de Bourges, le travail mémoriel des bénévoles du Chemin de fer de la Voie sacrée. « La Meuse et Oradour-sur-Glane sont deux sorties qui sont inscrites dans le programme

de formation de la promotion, le but étant d'étudier les éléments de l'Histoire et de venir ensuite in situ », a expliqué le major Seguin, en charge de ces activités.

Au général Étienne d'ajouter : « L'École du Train forme ses officiers à l'acheminement des ressources en zone d'insécurité, vers les zones de combat. Les lieutenants du Train acquièrent le savoir-faire de chef de peloton. À ce titre, ces officiers sont les héritiers, entre autres, des équipages des camions du Service automobile du Grand quartier général français de 1914-1918 ».

Une fois la visite achevée et mieux éclairée des lumières de Jean Bouché, président de l'association du CFHVS, le pèlerinage en terre meusienne a continué sur les sites de Moulin-Brûlé, de Fleury-devant-Douaumont, de l'abri des Quatre Cheminées, pour fi-



La promotion 2014 de l'École du Train de Bourges a été reçue rue de Saint-Mihiel par le président de l'association du Chemin de fer historique de la Voie sacrée. Photo ER

nir par Verdun.

À noter que des visites guidées du Chemin de fer

M.B.

historique de la Voie sacrée sont mises en place dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale tous les mercredis

jusque fin septembre, de 14 h à 17 h, 55 m, rue de Saint-Mihiel (03.29.45.53.04). Tarifs : adulte 2,50 € ; enfant 1,50 €.

École du Train

Le porte étendard de notre école est le major Cyr : Ltn (F) Minguet, sortie avec le classement de 18 sur 128. Le major IA (Ltn Feydieu) est sorti, quant à lui, avec le classement de 14 sur 92. Le président de cette DA est le Ltn Malirat, d'origine ESM.

Grâce à une action de communication offensive menée vers les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, les points moyens de ces 2 recrutements ont explosé cette année, gagnant 40 places chez les Saint-Cyriens (62/128) et plus de 30 places chez les IA (29/92).

Cette division d'application se présente donc comme une très bonne promotion, laissant présager un excellent cru pour nos régiments en 2015.

L'encadrement de la division, quant à lui, a vu arriver cette année 2 nouveaux chefs de brigade, le Cne Guicheteau (GSBdD de Nancy) et le Cne Vergos (formation spécialisée des EMB). Le chef d'escadron Limorté, commandant de division, le Cne (TA) Dutilh, officier adjoint et l'Adj Husson, adjudant de division, sont présents à la DA depuis un an.

Pour ce nouveau cycle 2014-2015, la formation dispensée au sein de la DA continue d'évoluer. Ainsi le triptyque sur lequel se fonde l'apprentissage des savoir-faire de l'Arme – cours théoriques, exercices de simulation à Bourges et mise en application sur le terrain avec troupes de manœuvre - intègre désormais un exercice supplémentaire de simulation en fin d'apprentissage afin de valider sur ordinateur les acquis du terrain.

Le domaine de spécialité SDC évolue lui aussi à partir des enseignements tirés du cycle précédent ayant connu sa mise en place. Ainsi les 4 Ltms SDC (COSAT et OAES) auront toujours vocation à servir en sortie de DA au régiment de soutien du combattant (RSC), en établissements ou en états-majors spécialisés mais la formation, elle, s'adaptera cette année aux besoins du domaine avec l'ajout d'une formation ISTC de nos lieutenants SDC et d'une action de partenariat proprement SDC (montage d'une zone fonctionnelle SDC lors du prochain camp interarmes des DA en juin 2015).

Cen Limorté - *commandant de division*

CFCU : l'exercice GAO remplace l'exercice KABOUL

Afin de proposer aux stagiaires du CFCU des exercices en phase avec l'évolution des opérations de l'armée de Terre, l'exercice KABOUL mis en œuvre durant plusieurs sessions a, cette année, cédé sa place à l'exercice GAO sur le thème de l'engagement au Mali d'un sous-groupe logistique au sein du BATLOG SERVAL. Le CFCU 1/2014 aura ainsi été le premier à dérouler cet exercice.

GAO se décompose en trois phases. La première est une séquence complète de mise en œuvre de la méthode d'élaboration d'une décision opérationnelle : dans la peau d'un commandant d'unité de sous-groupe logistique, il s'agit de prendre en compte l'environnement et les spécificités du théâtre malien, tels que les elongations ou les difficultés à mettre en œuvre les appuis, afin de rédiger un ordre d'opération pour un convoi conduit entre GAO et TESSALIT. La deuxième phase consiste en la diffusion des ordres par les capitaines du CFCU aux lieutenants de la division d'application au cours d'un *mission brief*. Durant la troisième phase, les lieutenants doivent préparer le *back-brief* de la mission reçue et en faire la restitution devant les cadres du CFCU pour, *in fine*, rédiger un ordre de convoi.

Ainsi, chaque phase nécessaire à la réalisation d'un convoi logistique en opération est mise en œuvre pour le plus grand profit des deux populations d'officiers en formation. Par ailleurs, l'exercice GAO a permis à chacun, capitaine et lieutenant, de s'approprier un théâtre récemment ouvert avec ses caractéristiques tout en bénéficiant de l'expérience de plusieurs capitaines projetés lors des mandats SERVAL 1 et 2. Nul doute que les bénéfices de cet exercice ont été rapidement exploités sur les théâtres d'opérations puisque la projection au Mali de certains capitaines du stage 1/2014 était déjà programmée.

Cne Calemard - *CFCU 1/2014*



École du Train

La DSO, une formation opérationnelle avant tout

Lyautey :

« Une armée doit n'avoir qu'un but :
être constamment prête à la guerre.
Tout, manœuvre, règlements, institutions,
ne doit avoir que cet objectif final. ».

C'est dans cet état d'esprit que l'instruction à la DSO est dispensée aux quelques 700 stagiaires annuels. En vue de faire face aux missions de plus en plus exigeantes en métropole ou en OPEX, l'objectif de la DSO est de fournir des cadres immédiatement aptes à tenir leur emploi en situation opérationnelle.

Pour cela, la DSO possède des instructeurs compétents et expérimentés qui savent se remettre en cause et faire évoluer leurs cours afin de dispenser la meilleure formation possible. Cette recherche permanente de l'excellence permet de donner toutes les armes aux stagiaires pour affronter les défis modernes auxquels est confrontée notre armée. La formation à la DSO est déjà bien rodée, l'instruction y est dispensée dans un cadre interarmes et interarmées. L'équipe encadrante a été peu modifiée cette année, les nouveaux arrivants, parfaitement intégrés, ont vite pris le rythme.

C'est dans cette démarche de qualité que l'Adc BITEAU a amélioré la formation FA2 Transit. Il l'a rendue la plus qualifiante possible avec la délivrance dès 2015 des stages transports de matières dangereuses (IATA, IMDG, RID), spécialiste embarquement par voie ferrée, SILRIA pour le suivi de la ressource. Cela permettra aux sous-officiers d'être immédiatement opérationnels et projetables en qualité de transitaires.



Briefing avant le départ en exercice

La cellule transport de marchandises dangereuses – cours douanes, nouvellement dirigée par le Ltn ENARD, forme plus de la moitié des stagiaires de la DSO. Avec le Maj SAIMOEN, ils dispensent les cours directement dans les unités sur l'ensemble du territoire métropolitain. Ils sont maintenant des experts et référents nationaux dans leur domaine.

Enfin, la cellule formation de spécialité est dirigée par le Maj CHEVILLARD. Elle maintient une qualité de formation exceptionnelle pour nos stagiaires sous-officiers du domaine mouvement-ravitaillement lors de leur cursus de 1^{er} et 2^{ème} niveau. La formation académique est sans cesse complétée par des mises en situation de responsabilité au cours d'exercices en simulation et lors des exercices en terrain libre montés par le Cen BOITIER.

De Gaulle écrivait : « Nous devons non pas conserver l'armée de nos habitudes mais construire l'armée de nos besoins ». C'est en recherchant à nous appuyer en permanence sur la doctrine, le pragmatisme et le retour d'expérience de chacun, que nous pourrons donner à nos stagiaires les atouts pour être immédiatement opérationnels. C'est ce que font les cadres de la DSO avec conviction et professionnalisme.

Cen MARVIER - Cdt la DSO



Encadrement de la DSO pour le cycle 2014-2015



La garde à l'Étendard fournie par la DSO

École du Train

L'ETLO au cœur de la formation interarmées sur SILRIA

La formation fait partie intégrante de la stratégie de déploiement « D E F I » (Déploiement, Équipements, Formation, Interfaces) définie par l'équipe de projet SILRIA. Elle vise notamment à enseigner l'utilisation et l'entretien des équipements et du système SILRIA en expliquant les processus fonctionnels et en réalisant des cas pratiques. L'effet final recherché est la formation de quelque 1800 utilisateurs dont 1500 pour l'armée de Terre, les directions et services interarmées.

68 formateurs et primo-formateurs, issus des différentes armées, directions et services seront formés, et l'ensemble des formations qu'ils dispenseront sera piloté par l'ETLO.

Pour garantir le bon déroulement du déploiement, le planning de formation est en phase avec les dates de bascule par métiers (LOG-T, MCO-T, SSA, etc.) du SILCENT vers SILRIA. La Marine et l'armée de l'Air formeront leur personnel, l'ETLO est quant à elle chargée de la formations non seulement des « terriens » mais aussi du personnel des directions et services interarmées.

Cette formation décentralisée sera conduite dans 23 salles de formation, sur 20 sites répartis sur l'ensemble du territoire. L'armée de l'Air et la Marine disposeront chacune de deux sites de formation, d'autres sites déployés au plus près des usagers seront mis en œuvre de façon temporaire sous la responsabilité de l'ETLO. Ainsi, le personnel du maintien en condition opérationnel terrestre sera formé au sein des sections d'assistance et d'expertise (SAE) de Bruz, Lyon, Vayres, Versailles et Woippy (un peu plus de 300 usagers à former), celui du SCA au CESGA de Rambouillet et à la PFAF-CO de Rennes (environ 300 usagers), et celui du SEA à la BPIA de Chalon-sur-Saône (une centaine d'utilisateurs). 5 régiments du Train (121^e RT, 503^e RT, 511^e RT, 515^e RT, 516^e RT) disposeront de salles de formation permanentes afin de qualifier le personnel de la logistique terrestre (environ 360 usagers) puis leur personnel pour la logistique des opérations (opérateurs et chefs d'équipe valise autonome).

L'ensemble des salles de formation prévues sera mis en conformité pour accueillir le nouveau système SILRIA, et les équipements y seront directement livrés puis installés, ce qui constituera le premier test opérationnel d'utilisation du système.

Enfin, le mode pédagogique retenu s'appuie principalement sur une formation présentielle pour 90 % du périmètre SILRIA. La simplification du système permet de passer de deux formations d'utilisateurs différentes sur SILCENT (poste nomade et client léger) de respectivement 8 jours et 2 jours à une formation unique sur SILRIA de 3 jours. Quelques fonctionnalités de l'application seront directement disponibles en e-learning sur l'Intradef pour les échelons centraux et les grandes directions.



École du Train

Le SILRIA : nouveau système de suivi de la ressource interarmées



SILRIA, le Système d'Information Logistique pour le suivi de la Ressource en Inter-Armées, consiste à garantir aux armées, directions et services la traçabilité permanente des ressources. Mis au service du commandement et des logisticiens, ce projet véritablement interarmées et à la pointe des technologies, contribuera à l'efficacité des forces et des unités qui les soutiennent.

POURQUOI SILRIA ? Pour une maîtrise des flux logistiques.



SILRIA permet la traçabilité du personnel projeté et des ressources expédiées, de bout en bout, depuis la sortie d'entrepôt jusqu'au destinataire final, à l'aide essentiellement de la technologie RFID (identification par radiofréquence).

La solution SILRIA garantit le suivi des ressources sans rupture lors des différentes phases de l'acheminement. Elle est caractérisée par une information fiable, en temps quasi réel et accessible depuis tous les postes reliés au réseau INTRADEF ou SIA. Outre le suivi des ressources, SILRIA permet de demander un transport/acheminement et de

traiter ces demandes, ainsi que d'éditer les différents documents liés à une expédition. Il fournit au commandement une restitution analytique et statistique claire qui lui permet d'optimiser la conduite des flux de ressources.

SILRIA, qui remplace SILCENT, AGIT2 et DUT, vise l'interopérabilité avec les systèmes d'information logistiques de l'OTAN, afin de mutualiser le suivi des ressources d'une coalition agissant dans le cadre de l'Alliance. Le système s'intègre dans le programme SIA et est compatible avec les exigences du Ministère en matière d'architecture de systèmes d'information (STC-IA).

École du Train

COMMENT ? La RFID, une technologie « grand public » au service des militaires.



TS RFID passive

La RFID est un moyen d'identification automatique qui utilise les ondes radio pour détecter et identifier des objets ou des personnes. Cette technologie, apparue il y a 60 ans, permet la lecture des étiquettes même sans ligne de vue directe et peut traverser de fines couches de matériaux (peinture, neige, etc.). Nous utilisons couramment la RFID : contrôle d'accès, télépéage, forfaits de ski, identification des livres dans les bibliothèques, antivol de voiture, etc. en sont des exemples « grand public ».

Pour SILRIA, cette technologie permettra de marquer les UAT (unités à transporter) et de suivre les acheminements de ressources à chaque passage sur un nœud logistique, grâce à une panoplie de matériels tels que les portiques à quai, les terminaux mobiles RFID passive et les imprimantes d'étiquettes.



UN SYSTEME OPERATIONNEL ? La valise autonome : un équipement qui permet le suivi des ressources lors d'un déploiement sur un théâtre sans accès permanent à l'Intradef.

La valise autonome est en fait constituée de trois colis :

- une valise SFL (suivi des flux logistiques) ;
- une valise bureautique ;
- une valise matricielle.

Cet ensemble a été conçu pour permettre l'exécution des principales missions de SILRIA sur des sites temporaires ou non encore équipés, notamment lors des phases de projection. Ces trois valises apportent donc tout le matériel nécessaire à la réalisation du suivi logistique.

Elles sont conçues pour être utilisées dans un environnement difficile tout en garantissant un maximum de protection au matériel qu'elles transportent. Elles répondent ainsi aux exigences en termes de résistance aux chocs, aux UV, à la pression, aux solvants, à la corrosion, aux projections d'eau, etc.



Valise SFL (Suivi flux logistique)

DÉPLOIEMENT ? Une bascule par métier.



La stratégie retenue repose sur un déploiement consistant à maintenir en parallèle les systèmes SILRIA, SILCENT, AGIT2 et DUT. Ce déploiement progressif sera réalisé par milieux/services en 11 phases réparties sur le 1^{er} semestre 2015.

FORMATION ? Une formation déconcentrée.

La stratégie de formation se calcule sur les plans de déploiement et d'équipement. Cette formation pilotée par l'école du Train et de la logistique opérationnelle (ETLO) s'appuiera sur des centres de formation délégués afin de fournir aux forces le personnel indispensable à une bascule de SILCENT vers SILRIA. Chacune des fonctions a fait l'objet d'une étude visant à quantifier au plus juste le besoin en formation pour cette bascule. Les régiments du Train/régiment de soutien (RT/RS) mettront leur expertise des flux au profit de l'ETLO dans le cadre de la formation de masse au cours du 1^{er} trimestre 2015.



DES CHANGEMENTS ? Des améliorations notables.



Dès sa conception, le SILRIA a été organisé comme un système interarmées, contrairement au SILCENT, qui pouvait être perçu comme le système imposé par l'armée de Terre aux armées, directions et services, qui avaient eux aussi développé leur solution technique.

Le SILRIA est intégré dans une pile logicielle avec de grandes capacités d'interface et n'est donc plus un système fermé. Il est en effet conçu pour interagir avec les systèmes de gestion des ressources et les systèmes de gestion de flotte.

L'interface homme-machine et les outils utilisés sont semblables aux applications web civiles modernes et permettent ainsi une appropriation immédiate par l'opérateur, qui pourra se concentrer sur l'opérationnel sans se soucier des aspects techniques.



1^{er} RTP

« Par le ciel, partout, pour tous »

Mission majeure

Appui à la projection des forces par voie aérienne :

- appuyer la mise à terre du personnel et du matériel de la 11^{ème} BP dans le cadre d'une opération aéroportée (OAP) ;
- participer, pour le compte du CSOA et aux côtés de l'armée de l'Air, au transit aérien dans le cadre des acheminements stratégiques ou tactiques.

Soutien logistique par voie aérienne :

- ravitailler par voie aérienne toute force déployée en zone d'opération, isolée ou non ;
- rétablir le ravitaillement des populations, isolées par une catastrophe naturelle ou un conflit.

Le cycle 2013-2014 : des opérations et des honneurs :

01/10/13 : l'étendard du 1^{er} RTP est décoré par le CEMAT, de la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze pour sa contribution à l'opération Pamir.

16/11/13 : opération Sangaris. Un détachement, chargé du transit multimodal, appuie le déploiement des matériels majeurs et du ravitaillement depuis le SPOD du Cameroun et Bangui. Un détachement de transit aérien (DETIA) rejoint directement l'aéroport de Bangui.

24/11/13 : opération Serval. Le régiment appuie la mise à terre des Groupes de Commandos Parachutistes et plusieurs OAP menées contre les groupes djihadistes armés au Nord Mali.

04/04/14 : le 1^{er} RTP et le RSC célèbrent leur fête d'arme en commun au cœur de la ville. Le Gdi Rivault préside la cérémonie en compagnie du Gal Cdt la 11^{ème} BP et de M. Moudenc, nouveau maire de Toulouse.

20/06/14 : l'exercice Tear of the Sun 2 rassemble au Quartier Edme de Toulouse-Franczal plus de 1500 paras français et britanniques avant leur engagement par la 3^{ème} dimension. Conformément à sa vocation de BOAP nationale, l'aéroport de Franczal offre une plate-forme de départ parfaitement fonctionnelle.

06/08/14 : le régiment est endeuillé par le décès en service aérien commandé du brigadier Hugues Lanaspèze lors d'une séance de saut.

13/08/14 : un détachement de LPA est projeté aux Émirats Arabes Unis pour participer à une intervention humanitaire au profit des populations chrétiennes et yasidis persécutées par l'État Islamique. Le 30 août, un Transall français rejoint une escadrille alliée (Australie, Grande Bretagne, USA) protégée par l'US Air Force et procède au largage de vivres et d'eau au Kurdistan irakien.

12/09/2014 : l'exercice Colibri rassemble plus de 800 paras allemand et français au quartier Edme. La BOAP permanente de Franczal coordonne le largage. Plus de 1000 sauts sont effectués et 37 to de matériel et de ravitaillement largués.

26/09/14 : l'étendard du 1^{er} RTP reçoit des mains du CEMAT, la croix de la valeur militaire avec étoile d'argent pour sa contribution à l'opération Serval.



Biographie du lieutenant-colonel Bruno MILLOT

1992 : entrée à Saint-Cyr ;
1995 : élève à la division d'application de l'école d'application du train à Tours ;
1996 : chef de peloton de transport au 14^{ème} RPCS à Toulouse ;
2001 : commandant d'unité d'un escadron de transport et de manutention au 503^{ème} RT à Souges ;
2003 : traitant logistique au sein du CPCO (J4) ;
2008 : chef du BOI du 1^{er} RTP à Toulouse ;
2010 : gestionnaire du budget opérationnel de programme terre à l'EMAT ;
2013 : prend le commandement du 1^{er} RTP.

OPEX :

1999 : Macédoine
2002 : Kosovo
2009 : Afghanistan

Annuaire

Lcl Millot,
Chef de corps : 42 00

PNA 821 312 + 4 chiffres
PTT 05 62 11 + 4 chiffres
Central : 42 99
Fax : 42 66

Officier supérieur adjoint : 42 02
Président des officiers : 42 15
Président des sous-officiers : 42 29
Président des EVAT : 43 14
Responsable du personnel civil : 42 17
Secrétariat du corps : 42 04

Mail : 1rtp.osa@orange.fr

Adresse : 1^{er} régiment du Train parachutiste
Quartier colonel EDME
BP 40036
31270 CUGNAUX





121^e RT

« Transporte et combats »

Mission majeure

Le 121^e régiment du train est l'un des 8 régiments rattachés à la 1^{re} brigade logistique. Installé depuis sa création en 1980 sur le terrain d'exercice de Linas-Montlhéry dans le département de l'Essonne (91), à 20 kilomètres au sud de Paris, il est professionnalisé depuis 1997 et comprend actuellement un escadron de commandement et de logistique, 2 escadrons de circulation routière (dont 1 de réserve), 2 escadrons de transport (dont 1 de réserve) et 2 escadrons de ravitaillement.

Depuis cette date, il est projeté sur le territoire national et outre-mer comme sur l'ensemble des théâtres d'opérations (AFGHANISTAN, LIBAN, MALI, RCA,...) et y démontre son excellence.

Son implantation, au sein d'une zone boisée de 550 hectares, regroupe l'ensemble des infrastructures (champ et stand de tir, bivouacs, piste d'audace, gymnase, piste d'athlétisme, parcours de cross...) indispensables à l'apprentissage des fondamentaux du combattant en général et des métiers d'un régiment du train en particulier.

Le groupement de soutien auquel le régiment est rattaché est lui aussi localisé sur le terrain d'exercice de Linas-Montlhéry, ce qui facilite considérablement les relations soutenant-soutenu et garantit la permanence du soutien AGSC.

L'accès aux autoroutes A6 (vers Lyon), A10 (vers Bordeaux), A11 (vers Nantes et Rennes) est aisé puisque le régiment borde la francilienne (N104) qui dessert ces trois grands axes. La gare TGV de Massy-Palaiseau, à partir de laquelle toutes les destinations TGV sont accessibles, n'est qu'à 20 minutes. Les grandes gares de la capitale ne sont elles, qu'à 45 minutes à partir de la gare d'Arpajon (RER ligne C).

Activités majeures récentes : exercice régimentaire « Grande Guerre » qui visait à :

- exercer le devoir de mémoire en démarrant le cycle des commémorations de la 1^{ère} GM dans la région de Verdun ;
- entretenir les savoir-faire métier régimentaires par le biais du déploiement opérationnel d'un PC ZRT qui a réalisé une bascule réelle de plus de 70 km ;
- consacrer l'aboutissement d'un cycle opérationnel de 2 unités élémentaires (ECL et ET2) au travers de leur évaluation opérationnelle.

Activités majeures à venir :

- Le régiment entame sa mise en condition avant projection pour son futur déploiement en février 2015 au sein du GSO Tchad, dont il assurera le commandement.
- Le 121RT arme également une compagnie PROTERRE 3 qui sera projetée en Martinique en mars 2015.



- Parallèlement à ces activités opérationnelles, le régiment débute également un cycle d'entraînement qui s'inscrit dans la POD et qui constitue sa feuille de route dans le cadre de sa « marche vers l'ANTARES » programmé pour octobre 2015.



Biographie du lieutenant-colonel Augereau

- Saint-cyrien (promotion Cne Stéphane (92-95))
- 27^e RCS (96-99) : chef de peloton de transport et officier adjoint ;
- 511^e RT (99-03) : CDU ECR et officier traitant BOI ;
- Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (03-06) : CDU compagnie d'élèves ;
- CSEM-CID (07-08) : stagiaire École de Guerre ;
- ELT (08-09) : chargé de mission pour le transfert des ELT de Tours à Bourges ;
- 515^e RT (09-11) : chef de BOI ;
- EMA (11-14) : Officier traitant logistique et officier de programme SILRIA.
- Marié, 1 enfant.

OPEX

- CDU ECT BATLOG KFOR 3 (00-01) ;
- MA COM EUFOR BOSNIE (2006) ;
- Chef DIVLOG TRIDENT KOSOVO (10-11).

Annuaire

Lcl Augereau
Chef de corps : 31 00

PNIA : 821 910 + 4 chiffres
PTT : 01 64 92 + 4 chiffres
Fax : 31 56

Officier supérieur adjoint : 31 04
Président des officiers : 31 60
Président des sous-officiers : 33 09
Président des EVAT : 33 66
Responsable du personnel civil : 32 83
Secrétariat chef de corps : 31 17

Mail : alexandra.joly@intradef.gouv.fr

Adresse : Route de Limours
BP 60068
91315 Montlhéry Cedex





503^e RT

«Labor omnia vincit»

Mission majeure



Héritier des escadrons hippomobiles du Train du Maroc, le 503^e groupe de transport (GT 503) est créé en octobre 1943 à Fès au Maroc. Affecté en mai 1944 au corps expéditionnaire français en Italie, il est mis à disposition de la V^e armée américaine puis rejoint la 1^{re} armée française au sein de laquelle il participe, de novembre 1944 à avril 1945, aux campagnes de France et d'Allemagne. Stationné en Allemagne, il rejoint l'Indochine en février 1947. De juillet 1949 à juillet 1950, le GT 503 intègre même une compagnie de transport de légion étrangère (CTLE 2/503). Quittant l'Indochine et notamment le centre Annam où il a écrit ses plus belles pages de gloire, le GT-503 gagne directement l'Algérie en février 1956. Successivement stationné à Tlemcen puis à Mers El-Kébir, il fait à nouveau preuve de sa grande valeur tout au long des sept années d'opérations. En 1964, au terme d'une campagne de plus de vingt ans, le GT 503 rejoint la métropole. Le dernier peloton rentrera en 1968. Son étendard est décoré de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec 2 étoiles d'argent.



Le «fier 503» est composé de combattants-logisticiens qui assurent les missions de ravitaillement opérationnel, appui-mouvement et appui à la mobilité des forces. En temps de paix, il participe aux missions régulières des transports de surface interarmées, appuie les mouvements des unités militaires, fournit des moyens d'appui à la projection, participe au plan

Vigipirate, aux missions d'aide aux services publics, aux actions humanitaires et de solidarité et enfin aux missions de souveraineté dans les DOM-COM. Par ailleurs, une partie de son personnel est en dispositif d'alerte, en mesure d'intervenir sur court préavis en opérations, dans le domaine logistique. En temps de guerre, le régiment, disposant de moyens importants de transmissions, notamment dans le cadre de la numérisation de l'espace de bataille, est en mesure d'armer et de commander le poste de commandement d'une base logistique divisionnaire, ainsi qu'une zone logistique spécialisée dans le ravitaillement et le transport (soutien de plus de 10 000 hommes). Dans les opérations actuelles, le régiment arme une partie du bataillon logistique (BATLOG), pouvant prendre alors le commandement organique des fonctions logistiques déployées et assurant pour sa part les missions d'acheminement et d'escorte sous blindage. Il est en mesure également de constituer un sous-groupe logistique adapté à un GTIA en action autonome, dans un cadre urbain ou amphibie. Enfin, le 503 peut mettre en œuvre un centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants (CRER), intervenant au profit des citoyens français sur les territoires en crise.



Depuis l'été 2013, le 503^e RT est doté d'un espace d'instruction collectif (EIC) permettant l'entraînement des différents PC (GSD, ZRT) et la préparation de la conduite des convois en opérations (salle SIMU). Présent sur tous les théâtres d'opérations, le régiment a participé à l'opération SERVAL avec la projection de deux SGL d'octobre 2013 à février 2014 avant d'armer le bataillon logistique (BATLOG) CAMARGUE de février à juin 2014 et d'assurer le commandement organique des fonctions logistiques déployées. En outre, l'escadron de ravitaillement a été projeté au Liban au 1^{er} semestre 2014 dans le cadre de l'opération DAMAN d'octobre 2013 à mars 2014. Enfin, depuis le mois d'octobre 2014, le régiment est engagé en RCA, dans le cadre de l'opération SANGARIS pour armer un DETLOG.



Biographie du colonel Éric Renaut

1991-94 : ESM Saint-Cyr
1994 : EAT
1995-98 : Chef de peloton transport au 517^e RT
1998-02 : Officier adjoint puis commandant d'unité de l'ER du 515^e RT
2002-04 : Groupement des services Paris
2004-05 : EMSST BT-CESAT (La Sorbonne-DESS de transports internationaux)
2005-06 : CID
2006-08 : EMIA-FE, chef J4 plans
2008-10 : Chef BOI du 121^e RT à Montlhéry
2010-13 : OTAN / Force Command Madrid, JLSG, chef JLOC
2013 : Chef de corps du 503^e RT

OPEX

1996-97 : SALAMANDRE, chef de peloton transport
1998-99 : SALAMANDRE, officier adjoint ECT RCS Mostar
2006 : RDC, officier traitant J4 FHQ Kinshasa EUFOR
2008 : EUFOR-Tchad, adjoint chef J4
2008-09 : LICORNE, chef du BOI du 43^e BIMA-BSIA
2011 : HARMATTAN-Italie, assistant militaire CEM opération United Protector
2012 : PAMIR, officier plans de campagne HQ ISAF/J5
2014 : SERVAL, chef du BATLOG CAMARGUE

Annuaire

Col Renaut

Chef de corps : 88 00

PNIA : 831 734 + 4 chiffres
PTT : 04 11 83 + 4 chiffres
FAX : 88 06

Commandant en second : 88 01
Officier supérieur adjoint : 88 03
Président des officiers : 86 99
Président des sous-officiers : 88 41
Président des EVAT : 88 76
Secrétariat du corps : 88 07
Communication : 88 09

Mail : 503trn.em-sec.fct@intradef.gouv.fr
503trn.osa.fct@intradef.gouv.fr

Adresse : 503^e régiment du Train
Route de Saint-Gilles
BP 49100
30972 NÎMES cedex 9





511^e RT

« 511 passe toujours »

Mission majeure

Le 511^e régiment du Train est spécialisé dans le ravitaillement par voie terrestre. Sa mission est d'assurer, dans le cadre de la projection d'une force, l'acheminement des unités et des ressources jusqu'aux premières lignes. Il est composé de 5 unités d'active et d'une unité de réserve.

L'escadron de commandement et de logistique regroupe l'état-major et les services régimentaires. Il permet le commandement et le fonctionnement quotidien du régiment, tant au quartier qu'en opérations où il fournit l'os-sature des différents PC mis en œuvre et assure la logistique interne.

L'escadron de transport assure les approvisionnements nécessaires aux forces (munitions, vivres, eau, habillement, modules 150, etc). Le transport s'effectue en PPLOG, TRM10000 (principalement pour la livraison de munitions de 155 mm) et VTL/R. L'escadron de ravitaillement agit tout au long de la chaîne logistique. Sa mission est de distribuer et ravitailler en vivres, munitions et carburants toutes les unités déployées, depuis les zones d'entrée de théâtre (BLIAT) jusqu'aux bases logistiques du niveau tactique (BLD). Sur le terrain, il met en œuvre les îlots qui assurent le suivi des ressources, ainsi qu'une zone de manutention qui gère les conteneurs et les plateaux. Pour remplir ces missions, il utilise des engins de manutention de tous types, ainsi que des camions citerne 10 m³ Scania, éventuellement équipés de cabines blindées. Il dispose également de canons de 20 mm pour la protection antiaérienne. Créé en 2012, l'escadron de transport de blindés met en ligne des ensembles TRM 700-100 (transport de chars lourds de la classe Leclerc et leurs dérivés jusqu'à une masse roulante de cent tonnes) et des attelages SISU (capacité d'export de 50 tonnes). L'escadron de circulation routière facilite les déplacements des unités par le guidage des colonnes de véhicules et la signalisation des itinéraires. Dans le cadre de la sécurisation des lignes de ravitaillement, il assure la surveillance des axes en coopération avec le Génie et l'escorte des convois aux côtés des armes de mêlée. Équipé de VAB et de PVP, sa capacité de combat sous blindage en fait l'atout maître d'une chaîne logistique performante en zone d'insécurité. Depuis 2013, le régiment est centre formateur pour le porteur polyvalent logistique (PPLOG). À ce titre, il organise des stages de formation pour le personnel des unités qui seront amenées à servir ce matériel.

L'application de la numérisation de l'espace de bataille (NEB) au travers du système d'information régimentaire (SIR) est une dominante dans les missions majeures du régiment. En partie mise en œuvre par le régiment au cours de l'opération Serval au Mali, elle a été évaluée en vraie grandeur lors de l'Antarès régimentaire d'avril 2014 au cours duquel le régiment a été déclaré apte à la projection sans restrictions. Actuellement en pause opérationnelle après deux projections majeures ces dernières années (Afghanistan 2011 et Mali 2013), le régiment se prépare aux projections qui l'attendent en 2015 et 2016.

Le régiment a parmi ses missions le soutien logistique de la 27^e brigade d'infanterie de montagne en mission autonome. À ce titre il dispose d'un bureau montagne et d'un vivier de personnel qui entretient les savoir-faire spécifiques au combat dans ce milieu exigeant et participe fréquemment aux exercices de la BIM.

L'étendard du régiment a été récemment décoré à deux reprises : en 2012, avec citation à l'ordre de l'armée, suite à ses faits d'armes de 2011 en Afghanistan ; en 2014, avec citation à l'ordre de la brigade, suite à son action au Mali, en 2013.



Biographie du lieutenant-colonel Emmanuel RUFFAT

1991 : EAA Draguignan élève-officier
1992 : Chef section instruction 19^e RA Draguignan
1993 : Chef section transport 19^e RA Draguignan
1994 : Élève à la DA du Train Tours
1995 : Chef peloton circu 2^e RCS Versailles
1997 : Chef peloton circu 601^e RCR Arras
1999 : Officier adjoint 601^e RCR
2000 : Commandant d'ECR 601^e RCR
2002 : Off traitant BOI 601^e RCR
2003 : Assistant militaire du général adjoint soutien du GMP
2004 : Chef bureau coordination emploi instruction 2^e BSC Vincennes
2004 : Stagiaire CSEM (119^e promo)
2006 : Stagiaire du CID
2007 : Officier traitant CoFAT Tours.
2009 : Assistant militaire du gal adjoint au général CoFAT
2010 : Chef du BOI du 511^e RT
2012 : Cdt du CFCU, EAT Bourges

OPEX

1996 : Chef peloton circu, opér. SALAMANDRE Bosnie
2000 : Off adjoint opér. SALAMANDRE Bosnie
2005 : Off liaison au sein du bataillon ghanéen ONUCI, opér. LICORNE
2011 : Chef ops BATLOG PAMIR, Afghanistan

Annuaire

Lcl Ruffat,
Chef de corps : 42 20

PNIA : 821 212 + 4 chiffres
PTT : 03 80 77 + 4 chiffres
Central : 42 99
Fax : 42 45

Officier supérieur adjoint : 42 22
Président des officiers : 44 40
Président des sous-officiers : 42 25
Président des EVAT : 43 45
Responsable du personnel civil : 43 29
Secrétariat chef de corps : 42 23

Mail : courrier.rt511@rt511.terre.defense.gouv.fr

Adresse : Quartier Bonaparte
BP 44
21130 AUXONNE





515^e RT

«Élégance et rapidité»

Mission majeure

Implanté depuis 1967 en forêt de la Braconne, à 20 km au nord-est d'Angoulême, le 515^e régiment du Train regroupe un escadron de commandement et de logistique, un escadron de transport, deux escadrons de ravitaillement, un escadron de circulation routière et un escadron de réserve. La formation, placée aux ordres du colonel Depré depuis le 26 juin 2014, compte 958 personnels dont 12 civils de la défense.

Régiment de transport et de soutien de la 1^{re} brigade logistique, le régiment de Charente assure d'une part les transports logistiques du temps de paix :

- il parcourt annuellement 1,6 million de kilomètres et transporte près de 20 000 tonnes.
- il arme en permanence une plate-forme de groupage et de dégroupage à Bruz (35).
- 16 ensembles semi-remorques sont constamment engagés sur les routes de France au profit des transports de surface interarmées (TSIA), 5 ensembles au profit de la MCO.

Il assure d'autre part sur les théâtres d'opérations extérieures, le déploiement d'une zone de soutien logistique au profit des unités de contact. Il achemine les ravitaillements par voie terrestre en assurant simultanément les fonctions liées à la régulation, à la manutention, à la protection de ces opérations et au transport. Participant fréquemment aux exercices nationaux et interalliés, le 515^e RT est présent sur tous les théâtres extérieurs où est engagée l'armée française dont le Kosovo, l'Afghanistan, la Côte d'Ivoire, le Liban, le Mali, la RCA, mais aussi les départements et territoires d'outre-mer.

Pour remplir ses missions, le régiment peut s'appuyer sur une flotte de 307 véhicules majeurs (24 motos, 78 véhicules légers tout terrain, 163 poids lourds et super lourds et 17 moyens de manutention, 18 petits véhicules protégés et 7 VAB...).



Biographie du colonel Bruno DEPRÉ

1992-95 : ESM Saint-Cyr
1995-96 : DA Train (président)
1996-98 : 6^e RCS/Nîmes chef peloton circulation
1998-99 : chef peloton PRCM 121^e RT/Monthéry
1999-2001 : off. adjoint escadron de transport
2001-03 : commandant d'escadron de ravitaillement
2003-04 : instructeur log EAT Tours
2004-05 : chef de brigade DA ELT
2005-06 : off. adjoint CFCU ELT
2006-08 : CSEM / CID Paris
2008-09 : Division Opérations – chef section planification Afghanistan – CFLT Monthéry
2009-10 : Chef section conduite du soutien Afghanistan – CFT/DIVLOGAMONT/Monthéry
2010-12 : chef BOI 121^e RT Monthéry
2012-14 : off. traitant Div Emploi EMA

OPEX

1996-97 : chef PCR RCS Mostar Bosnie
1999 : chef PRCM RCS Mostar Bosnie
2000 : off. adjoint ECT RCS Mitrovica Kosovo
2006 : off. log EM ONU en RCI (ONUCI)
2009-10 : chef Div Log SNF Pamir/Afghanistan

Annuaire

Col Depré,
Chef de corps : 86 00

PNIA : 821 162 + 4 chiffres
PTT : 05 45 64 + 4 chiffres
Central : 86 99
Fax : 86 05

Officier supérieur adjoint : 86 02
Président des officiers : 86 01
Président des sous-officiers : 85 51
Président des EVAT : 86 35
Responsable du personnel civil : 86 19
Secrétariat chef de corps : 86 03
Fax : 86 05

Mail : courrier.rt515@rt515.terre.defense.gouv.fr

Adresse : 515^e régiment du Train
CS 12106
16021 ANGOULÊME CEDEX





« Servir »

516^e RT

Mission majeure

Implanté dans le Toulouais depuis 50 ans, le 516^e régiment du Train est un régiment multifonctionnel subordonné à la 1^{re} brigade logistique. Restructuré en 2011 dans un format RT/RS, il assure des missions traditionnelles dévolues aux 5 régiments du Train. Il participe à l'ensemble des actions logistiques tant sur le territoire national que sur les théâtres d'opérations extérieurs. Il conserve néanmoins les savoir-faire tactiques et techniques de l'appui à la mobilité des blindés au travers de ses deux escadrons dédiés et de son centre de formation spécialisé au profit de l'ensemble des formations de l'armée de Terre. Doté des derniers vecteurs de transport logistique (PPLOG, Renault C380, remorque 50T, PVP, ...), numérisé, il reçoit pour mission d'armer une zone ravitaillement transport (ZRT) et de commander simultanément un groupement soutien divisionnaire (GSD). En fonction du besoin, il est en mesure de déployer un Groupement d'Appui à la Mobilité (GAM) et de mettre en œuvre un CRER.

Créé à Rivoli en Algérie en septembre 1944, le 516^e RT a participé aux campagnes de France et à l'avancée des unités de la 1^{re} armée du général de Lattre de Tassigny jusqu'en Allemagne, avant d'être dissout en 1945. Recréé en 1947, il est engagé pour soutenir les unités durant la campagne d'Indochine. C'est au Tonkin qu'il se couvre de gloire en s'illustrant dans les combats meurtriers de la RC4. Ces faits d'armes lui vaudront 4 citations collectives et la fourragère aux couleurs de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs. Fin 1955, il rejoint le Maroc puis gagne l'Algérie en 1958 où il achemine parachutistes, chasseurs et légionnaires sur les zones de combat. En 1991, le 516^e RT participe à la guerre du Golfe. Depuis, le régiment n'a cessé d'être engagé sur tous les théâtres d'opérations à travers le monde : Cambodge, Bosnie, Kosovo, RCI, Liban, Tchad, Afghanistan, Mali et RCA.

Le 11 juillet 2013, dans la cour des Invalides, le 516^e RT a reçu des mains du CEMAT sa 5^e citation. Cette citation à l'ordre de la division avec étoile d'argent est le résultat de son action et de ses faits d'armes en Afghanistan « BATLOG IX, Voie Sacrée » durant la phase de désengagement des forces françaises. Il obtient ainsi la Croix de la Valeur Militaire et devient de ce fait le régiment le plus décoré de l'Arme du Train.

Polyvalent et interopérable, fort de ses 70 ans d'existence, le « glorieux 516 » arme le BATLOG « ALSACE-LORRAINE » de l'opération BARKHANE d'octobre 2014 à février 2015, continuant ainsi d'écrire sa longue histoire.



Biographie du colonel Vincent BUTTOLO

1991 : élève officier à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr,
1994 : officier élève à l'école d'application du Train à Tours,
1995 : chef de peloton circulation routière au 516^e RT à Toul,
1998 : OA puis commandant d'unité du 1^{er} ETB du 516^e RT, détaché à Mourmelon,
2001 : chef de cabinet au centre de préparation des forces à Mailly,
2005 : CSEM et CID,
2006 : officier traitant puis commandant de la division d'application logistique aux EMB,
2008 : chef du bureau opérations instruction au 516^e RT à Toul,
2010 : officier traitant à l'EMA au sein de la division soutien logistique interarmées,
2013 : chef de corps du 516^e RT.

OPEX :

1995-1996 : chef de peloton circulation routière en Bosnie,
1998 : chef du PQG à Mostar,
2004 : assistant militaire du REP-FRANCE, puis officier traitant J2 à l'état-major de la SFOR de l'OTAN, à SARAJEVO,
2008 : chef opérations du BATLOG de l'EUFOR Tchad
2014 : Chef de corps BATLOG « Alsace-Lorraine » - Opération Barkhane Mali

Annuaire

Col Buttolo,
Chef de corps : 53 55

PNIA : 821 546 + 4 chiffres
PTT : 03 83 43 + 4 chiffres
Central : 53 99
Fax : 53 96

Officier supérieur adjoint : 53 57
Président des officiers : 53 31
Président des sous-officiers : 54 46
Président des EVAT : 54 46
Secrétariat chef de corps : 53 58
Communication : 54 69

Mail: courrier.rt516@rt516.terre.defense.gouv.fr

Adresse : Quartier Fabvier
(armées) BP 80302
54201 TOUL CEDEX
(géographique) Avenue du maréchal Joffre
54200 ÉCROUVES





519^e GTM

«Adroit et rigoureux sur terre
comme sur mer»

Mission majeure

Le 519^e GTM conduit et exécute, dans un cadre national ou multinational, en métropole, outre-mer, à l'étranger et sur les théâtres d'opérations, les acheminements stratégiques par voie maritime au profit des organismes et formations de la défense et éventuellement des forces alliées. À cet effet, il :

- met en œuvre les acheminements stratégiques par voie maritime affrétée, commerciale ou militaire à destination des forces stationnées, prépositionnées et en opération extérieure, des organismes de la défense et/ou des alliés ;
- assure le commandement et l'armement des fonctions transbordement maritime et transit, d'un point d'entrée/sortie maritime (SPOD/SPOE) ; dans ce cadre, il met en œuvre selon les hypothèses d'emploi un volume donné de districts de transit maritime (DITIM) et de détachements de transit maritime (DETIM) sous la conduite d'un centre d'opérations (CO) et avec le soutien d'un escadron de soutien (ES) ; il arme ce dernier sur sa substance avec des renforcements selon la taille et le nombre de SPOD à armer ;
- contribue aux opérations de transbordement en rade et à quai dans le cadre des opérations de mise à terre et de soutien logistique d'une force amphibie ;
- par délégation du CSOA, assure la représentation locale (métropole ou OME) permettant au ministère d'assurer ses responsabilités en termes d'affrètements maritimes ; il supervise et contrôle en particulier les opérations externalisées en matière de manutention portuaire ;
- participe au transit et au transbordement maritime dans le cadre des exercices d'armée ou interarmées, nationaux ou multinationaux ;
- participe à la formation en matière de transit et de transbordement maritimes des niveaux mise en œuvre et exécution, au profit de l'interarmées ;
- participe à l'armement des cellules « mouvement – transit » des états-majors, nationaux et multinationaux déployés, de niveau théâtre (PCIAT, ASIA, CJTF/MJLC, JLSG) ;
- assure l'exécution des acheminements permettant la continuité territoriale entre la France continentale et la Corse, en priorité par voie maritime.



Biographie du colonel Alain BOULERY

1992 : Officier de recrutement direct
15/3 - École d'application du Train
1993 : Chef de brigade formation des EOR
1994 : École d'application du Train des officiers d'active
1995 : Chef de peloton portuaire, 519^e RT
1997 : Chef de détachement de la Légion étrangère, 5^e RE
1998 : Officier adjoint EP, 519^e RT
1999 : CDU EP, 519^e RT
2001 : Officier opérations, 519^e RT
2002 : École d'état-major
2003 : Adjoint chef du BOI, 519^e RT
2004 : École de guerre (CID 13^e promotion)
2005 : Chargé de mission, MINDEF
2007 : Chef du BOI, 519^e RT
2009 : Adjoint section de planification, CFT
2010 : Chef section de planification, CFT
2012 : Adjoint chef de bureau planification, CFT
2013 : Commandement du 519^e GTM

Opérations et séjours

1996 : Chef de peloton portuaire, Ex-Yugoslavie
1997 : Chef de détachement 519^e RT, Ex-Yugoslavie
1997-98 : Chef de détachement de la Légion étrangère, 5^e RE, Mururoa
2006 : Conseiller du général commandant l'opération Licorne, RCI
2008 : Chef du J10 PCIAT Licorne, RCI
2010 : Chargé de mission, Liban
2011 : Off Plan ops ONUCL, Abidjan



Annuaire

Col Boulery,
Chef de corps : 62 60

PNIA 831 733 + 4 chiffres
PTT 04 22 43 + 4 chiffres

Officier supérieur adjoint : 62 62
Président des officiers : 44 58
Président des sous-officiers : 62 65
Président des EVAT : 62 66
Responsable du personnel civil : 62 79
Secrétariat du corps : 62 67

Mail : 519gtm-tln@oeat-se.terre.defense.gouv.fr

Adresse : 519^e Groupe de Transit Maritime
BCRM
BP 85
83800 TOULON Cedex 9





« Unis pour Servir »

RSC

Mission majeure

Depuis sa création, le 28 juillet 2011, le RSC a totalement pris en compte ses nouveaux défis liés à la restructuration du domaine « soutien du combattant ».

Régiment unique des forces armées, totalement intégré à la 1^{re} brigade logistique, sa mission majeure est déclinée comme suit : être en mesure d'assurer l'ensemble du soutien nécessaire aux combattants, tant dans le domaine de la vie en campagne, de la distribution d'effets spécifiques liés aux missions ou aux situations rencontrées (effets balistiques, de maintien de foule, de déminage ou encore NRBC), et de la maintenance des matériels majeurs que sont les différentes remorques (UTLC-ETRAC-RD3000), les conteneurs frigorifiques, les différentes citernes,...

Pour y parvenir le RSC s'appuie sur six unités élémentaires dont cinq compagnies de soutien du combattant d'active et une USR qui sont dépositaires de la mission régimentaire. Grâce à leur effectif de 125 militaires, constitués principalement de « gestionnaires des approvisionnements » et « d'électromécaniciens frigoristes » chaque compagnie est en mesure de soutenir une force de plusieurs milliers de combattants. Au total, le RSC est capable d'assurer le soutien de la force quel que soit le théâtre et le niveau d'intervention, de l'entrée en premier à la stabilisation.

Le RSC participe à l'ensemble des opérations extérieures, mais aussi aux différentes projections dans les DOM-TOM et autres forces pré-positionnées. Son taux de projection est l'un des plus forts des forces terrestres.

Conscient de ses missions opérationnelles, le régiment axe, entre autres, ses efforts sur la formation TIOR, IST-C, secourisme, maintenance des matériels métier et armée de Terre... Aussi, par sa mise en alerte permanente, 365 jours sur 365, le RSC est en mesure de réagir à l'attente du commandement. Sa réactivité et sa promptitude à répondre présent ont pu être une nouvelle fois soulignées lors de la projection, sous court préavis, d'un détachement SdC pour le Mali, dans le cadre de l'opération SERVAL. À l'instar de toutes les unités des forces terrestres, le régiment a rempli avec brio les missions annexes qui lui incombaient (VIGIPIRATE, HEPHAISTOS,...), confortant ainsi le personnel dans son statut de soldat professionnel, combattant logisticien.

Le RSC déploie actuellement d'importants détachements pour le soutien des opérations SANGARIS (RCA) et BARKHANE (Mali, Niger et Tchad).



Biographie du colonel Stéphane LESCOFFIT

1989 : entrée à l'EAI de Montpellier
1993 : intègre l'école militaire interarmes
1996 : 1^{er} régiment du Train, chef de peloton circulation routière
1998 : corps européen du Strasbourg, officier adjoint de la compagnie de QG
2002 : 22^e bataillon d'infanterie, officier supérieur adjoint
2008 : 4^e GLCAT, chef du BMOI
2010 : allied force command à Heidelberg, exécutive officer du forward support element

OPEX

1999 : chef de peloton SFOR Butmir
2006 : porte parole des Nations unies en RDC
2009 : officier logistique OMLT Afghanistan
2012 : chef d'équipe planification HQ ISAF Afghanistan

Annuaire

Col Lescoffit
Chef de corps : 37 00

PNIA : 821 311 + 4 chiffres
PTT : 05 62 57 + 4 chiffres

Commandant en second : 37 01
Officier supérieur adjoint : 37 02
Président des officiers : 37 40
Président des sous-off. : 36 81
Président des EVAT : 37 51
Cellule personnel civil : 37 32
Secrétariat du chef de corps : 37 06
Fax : 37 07

Mail : rsc.cmi.fct@intradef.gouv.fr

Adresse : Régiment de soutien du combattant
Quartier Pradère
BP 22094 - 102 Chemin de Gabardie
31019 TOULOUSE Cedex 2





BCS BFA

«Acta non verba»

Mission majeure

Le Bataillon de commandement et de soutien de la brigade franco-allemande (BFA) remplit des missions logistiques au profit des unités françaises et allemandes de la BFA. Il comprend 3 compagnies mixtes (FRA/DEU) et 2 compagnies nationales (DEU) :

- **l'escadron de commandement et de logistique** regroupe les moyens nécessaires à la mise en œuvre du PC bataillon (installation, protection et réseaux de transmissions). Par ailleurs, il dispose d'un peloton de circulation routière et, depuis peu, d'un peloton de transport ;

- **la compagnie d'approvisionnement** ravitaille les unités françaises et allemandes de la brigade en articles techniques de toutes spécialités à l'aide d'une section approvisionnement et d'un peloton de ravitaillement. Elle dispose également d'un peloton instruction pour la formation des soldats dans le cadre des FGI et FGE ;

- **la compagnie de maintenance** (unité DEU), stationnée à Donaueschingen, dont la mission est d'assurer le soutien technique de la brigade jusqu'au niveau NTI 3 au profit des matériels allemands. Celle-ci effectue également un soutien technique opérationnel ;

- **la compagnie de transport** (unité DEU), dotée de 70 véhicules de transport de matériel et de carburant, assure le ravitaillement des unités de la brigade ;

- **la compagnie d'état-major**, intégrée au bataillon depuis mai 2007, est chargée de reconnaître, d'installer, de mettre en œuvre les moyens de communication et de sécuriser le PC de la brigade.



Biographie de l'Oberstleutnant Niklas BISCHOFF

1991 : Service militaire de base
1992 : Formation des officiers
1997 : Chef de peloton et commandant d'unité de la 3^e compagnie du 102^e bataillon du Train à Erben (Allemagne)
2001 : Commandant d'unité de la 3^e compagnie du 370^e bataillon de Transport à Montabaur (Allemagne)
2003 : Commandant d'unité de la 4^e compagnie du 462^e bataillon logistique à Diez (Allemagne)
2005 : Cours de langues et cours supérieur d'état-major à la Führungsakademie de la Bundeswehr à Hambourg
2007 : Chef G3 et chef d'état-major de la brigade interarmes à Bruchsal (Allemagne)
2009 : Officier d'état-major Plans du Centre de Coordination Interallié de l'Élément de projection n° 1 à l'État-major OTAN du Commandement des Forces Alliées à Heidelberg
2010 : Assistant militaire du chef d'état-major de l'Élément de projection n° 1 à l'État-major OTAN du Commandement des Forces Alliées à Heidelberg
2012 : Cours supérieur d'état-major US, Université du Corps des Marines, Quantico, Virginia, USA

OPEX :

1998 : Chef de peloton, SFOR, Sarajevo, Bosnie
2000 : Chef opérations de la base logistique avancée KFOR, Prizren, Kosovo
2010 : Assistant militaire du sous-chef d'état-major à l'État-major des opérations de stabilisation à Kaboul, Afghanistan

Annuaire

Oberstleutnant
(DEU) Bischoff,
Chef de corps : 20 50

PNIA : 8049 5440
+ 4 chiffres
PTT : 0049 76 31 90
+ 4 chiffres

Col (FRA) RIVIÈRE, Commandant en second : 20 50
Officier supérieur adjoint : 20 53
Président des officiers : 24 71
Président des sous-officiers : 21 72
Président des EVAT : 25 61
Responsable du bureau personnel civil : 21 27
Secrétariat chef de corps : 20 54

Adresse : BCS/BFA
SP 45042
00200 HUB ARMÉES





BQG CRRE

Mission majeure

Né en 1992 d'une initiative franco-allemande, le Bataillon de quartier général est implanté à Strasbourg, au quartier Lize principalement. Hier, il était composé de personnels des 4 nations cadres du corps européen : France, Allemagne, Belgique et Espagne. Cette année, il se voit renforcé de personnels en provenance de Pologne qui deviendra nation cadre le 1^{er} janvier 2016.

Depuis 2001, le bataillon est subordonné à la brigade d'aide au commandement (MNCS Bde). Sa mission principale est de soutenir l'état-major du corps européen au quartier, en exercice et en opération. Le BQG est composé d'un état-major et de 3 compagnies multinationales :

- la compagnie de quartier général est chargée du soutien vie courante de l'état-major (alimentation, santé, sécurité, infrastructure,...). Elle est constituée du cercle mess, du service médical, d'un service général doté d'un groupe cynotechnique, de la station carburant, de la section d'entretien de l'infrastructure et d'un magasin d'équipement multinational.

- la compagnie de transport assure le transport du personnel, de l'équipement et des approvisionnements ainsi que la maintenance des véhicules, des moyens transmissions et de l'armement. Elle comprend également la soute à munitions et les moyens de manutention. Lors des déploiements en exercice, elle assure en outre le ravitaillement en carburant. Cette compagnie est composée de trois pelotons de transport nationaux (français, allemand, belge) et d'un peloton de maintenance multinational.

- la compagnie de montage de poste de commandement est chargée de reconnaître et d'installer les postes de commandement du corps européen. Elle regroupe également les moyens de protection incendie et les moyens NRBC. Elle est constituée de 3 pelotons nationaux de montage de PC (français, allemand, espagnol), d'un peloton shelter, d'un peloton responsable des moyens Énergie ainsi que d'une équipe prévention incendie / protection NRBC.



Biographie de l'Oberstleutnant (DEU) Oliver WYRWA

L'Oberstleutnant WYRWA a déjà servi au sein de l'état-major du Corps de Réaction Rapide Européen de 2010 à 2012. Il est breveté de l'École de Guerre française dont il est sorti à l'été 2014. Sa prise de commandement a eu lieu le 29 octobre 2014 à Mourmelon à l'issue de l'exercice Joint Spearhead 14 du CRRE (Corps de Réaction Rapide Européen).



Annuaire

Oberstleutnant(DEU)
Oliver WYRWA
Chef de corps : 20 50

Représentant français
Cen KOZAK : 20 30

PNIA : 821 676 + 4 chiffres
PTT : 03 88 43 + 4 chiffres
Central : 20 00
Fax : 26 03
Président des sous-officiers : 21 75
Président des EVAT : 32 95 / 26 73
Secrétariat chef de corps : 26 02
Mail : crre-bqg-strasbourg@crre-dsn.terre.defense.gouv.fr

Adresse : BQG CRRE
Quartier LIZE
BP 60081
67020 STRASBOURG CEDEX 01





Mission majeure

La raison d'être de la 1^{re} brigade logistique est de garantir une capacité d'engagement pour assurer le soutien des forces dans la durée. Sa mission est d'assurer en permanence le soutien logistique des forces en opération extérieure mais aussi dans le cadre des projections intérieures et des grands exercices. Grande unité plurifonctionnelle, interarmes et interservices, elle assure le ravitaillement, le transport, le soutien de l'homme, l'appui mobilité et le soutien santé au profit des unités des forces terrestres.

La 1^{re} brigade logistique s'impose naturellement comme intégrateur de la préparation opérationnelle des différentes composantes du soutien et de la logistique opérationnelle, en ambiance interarmes, interarmées, interservices et multinationale.

Entre 8 et 15% des effectifs de la brigade sont engagés partout où les forces françaises sont déployées : Mali, RCA, Liban, Émirats Arabes Unis, Tchad, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, Djibouti, ainsi que dans les Dom-Com (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Nouvelle-Calédonie, Polynésie).

Organisation

La 1^{re} brigade logistique est composée de 9 formations réparties sur l'ensemble du territoire national :

- 121^e régiment du train de Montlhéry (91)
- 503^e régiment du train de Nîmes (30)
- 511^e régiment du train d'Auxonne (21)
- 515^e régiment du train de Brie (16)
- 516^e régiment du train de Toul (54)
- 519^e groupe de transit maritime (83) rattaché à la 1^{re} BL au titre de sa préparation opérationnelle
- Régiment de soutien du combattant de Toulouse (31)
- Régiment médical de La Valbonne (01)
- 24^e régiment d'infanterie (75)

La brigade représente plus de 9000 militaires : 7500 militaires d'active (dont 13,5 % de femmes), 1700 réservistes et 140 civils.

La 1^{re} brigade logistique est également dotée d'un état-major composé de 187 militaires et de 7 civils comprenant depuis 2011 un centre de formation initiale militaire (CFIM) pour les engagés de la brigade. Tous deux sont basés à Montlhéry au sud de la région parisienne.

Nouveauté 2014 : le 24^e RI est intégré au sein de la 1^{re} BL

Le bataillon de réserve Ile de France, créé en juin 2013 au Fort Neuf de Vincennes, s'est naturellement vu confier le Drapeau du 24^e régiment d'infanterie, régiment de tradition de la ville de Paris. Présent symboliquement le 1^{er} juillet à la cérémonie du souvenir de l'Arme du Train à la nécropole de Douaumont, le 24^e RI est depuis cette date subordonné organiquement à la 1^{re} BL. Passé en 18 mois de 12 à 170 militaires, cette nouvelle subordination va lui permettre de s'appuyer sur la BL pour continuer sa montée en puissance et sa préparation opérationnelle pour ses missions aux côtés ou en complément des unités d'active (Vigipirate, manifestations militaires en Ile de France, interventions en cas de crises...).

Le 14 juillet dernier, la 1^{re} BL ne s'est donc pas contentée de se présenter à la Nation à l'occasion de sa traditionnelle participation au défilé motorisé. La Brigade était également présente au sein du défilé à pied puisque ses réservistes fantassins et tringlôts ont fièrement défilé sur les Champs Élysées derrière le prestigieux Drapeau du 24^e RI.



Biographie du général Jean-Marc BACQUET

1976 : Élève au collège militaire d'Autun
1981 : Élève officier d'active à l'ESM de Saint-Cyr
1983 : Officier élève à la division d'application de l'École du Train, Tours
1984 : Chef de peloton au 601^e régiment de circulation routière (RCR), Acheron
1988 : Chef de section au bataillon des EOR, Coëtquidan
1990 : Commandant d'unité puis adjoint opérations au BOI du 602^e RCR, Dijon
1993 : Officier traitant au Commandement du Train de l'EM de la Force d'Action Rapide, Maisons Laffitte
1995 : Stagiaire au CSEM puis au CID, Paris
1997 : Officier de marque d'exercices divisionnaires au CEPC, Mailly
1999 : Officier traitant puis sous-chef logistique à l'état-major interarmées, Creil
2004 : Chef de corps du 515^e RT, Angoulême
2006 : Chef du J4 (bureau logistique interarmées) à l'EMA/CPCO, Paris
2009 : Colonel adjoint au chef de la Division Logistique du CRR-France, Lille
2011 : Chef de la Division Logistique de l'État-Major des Forces Terrestres, Lille
1^{er} août 2013 : Commandant la 1^{re} BL et DMD de l'Essonne.

Annuaire

Gbr Bacquet
Cdt la brigade : 3600

PNIA : 821 910 + 4 chiffres
PTT : 01 64 92 + 4 chiffres

Colonel adjoint : 3603
Chef de cabinet : 3689
Chef du secrétariat : 3664
Chef d'état-major : 3605
Sous-chef d'état-major : 3607

Adresse : quartier Général Picard
BP 25006
91315 Montlhéry cedex



Présentation de la 1^{re} Brigade Logistique

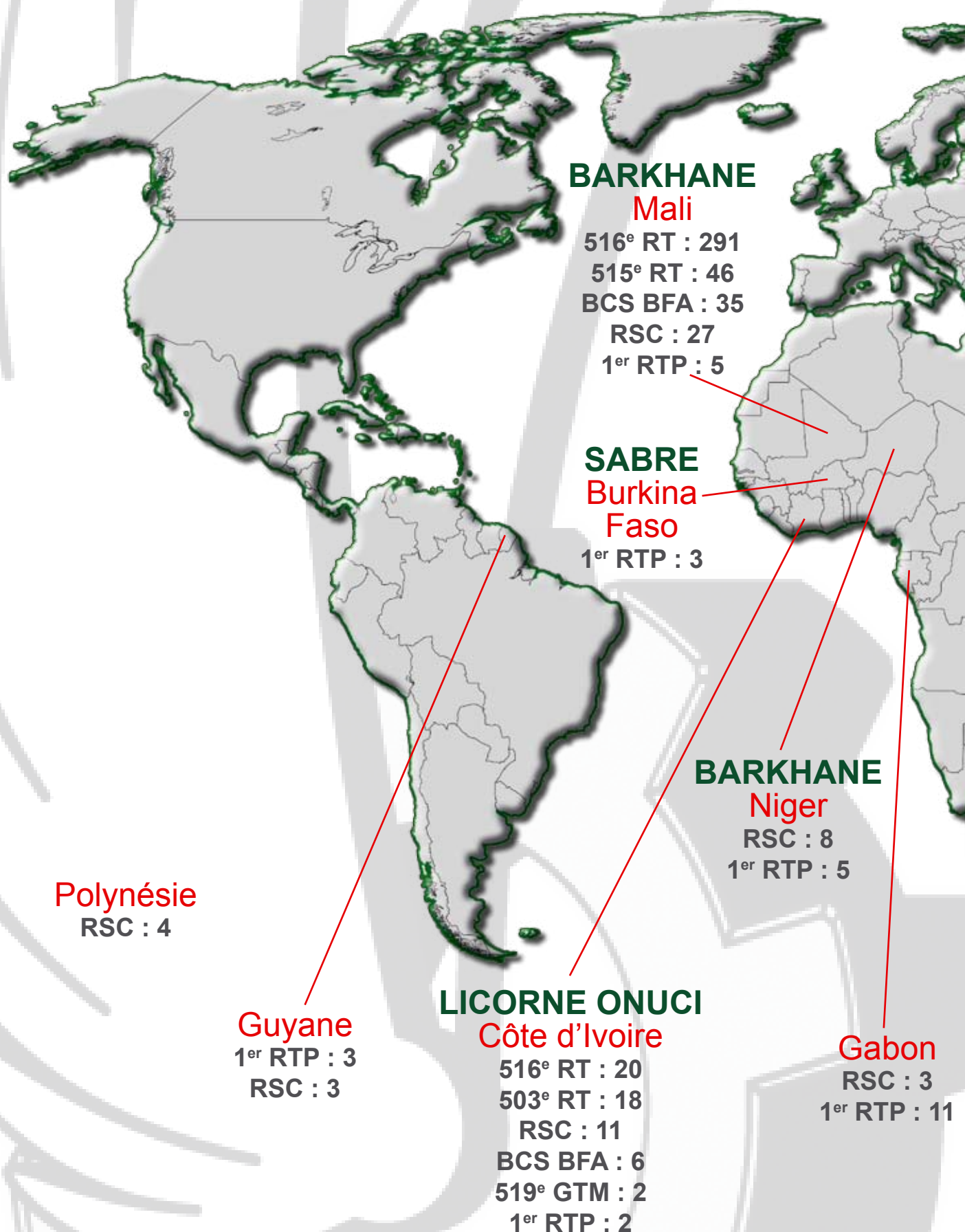
Basée à Montlhéry, la 1^{re} brigade logistique est l'héritière des traditions et des savoir-faire de la brigade logistique de la force d'action rapide – qui s'est illustrée de 1984 à 1998 sur des théâtres d'opérations divers, de la brigade logistique du 3^e corps d'armée – créée en 1979 à Beauvais, et des 1^{re} et 2^e brigades logistiques du commandement de la force logistique terrestre (CFLT), créées le 1^{er} juillet 1998.

La 1^{re} brigade logistique est subordonnée au commandement des forces terrestres (CFT) stationné à Lille. Elle est depuis le 1^{er} août 2009 l'unique grande unité chargée du soutien logistique des forces terrestres.

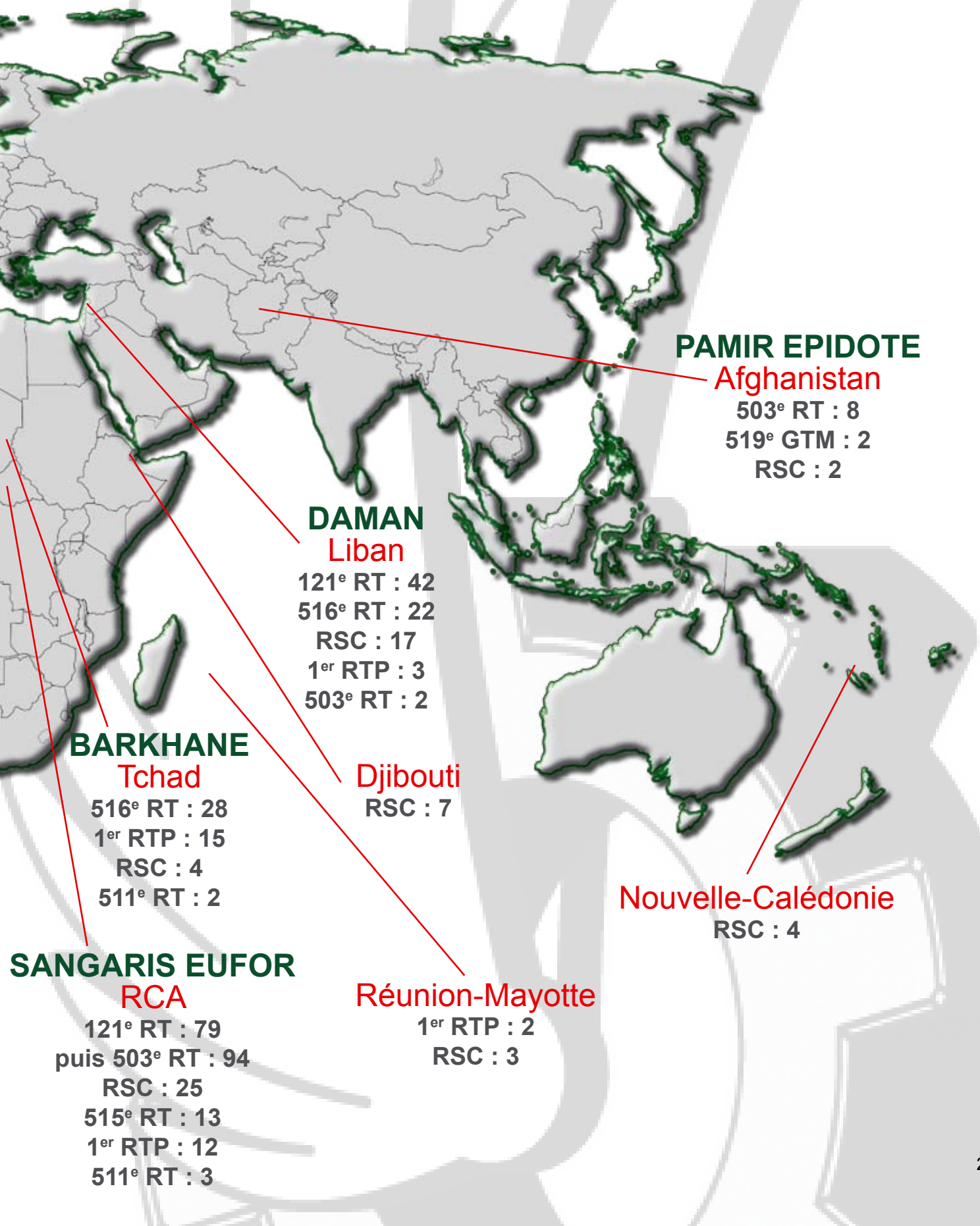


Le Train et la 1^{re} Brigade au 01/10/2014

(hors postes individuels)



Logistique en projection



Les généraux de l'Arme



Général de division Joël RIVAULT

Commandant en second les forces terrestres

Commandement des forces terrestres

Quartier Kléber - Rue du Pont Neuf - 59041 Lille Cedex

joel.rivault@intradef.gouv.fr

821 591 22 01 (militaire) - 03 28 38 22 01 (civil)

Général de brigade Bernard BONNET

Commandant l'École du Train

et de la Logistique Opérationnelle

Écoles militaires de Bourges

Avenue Carnot - BP 50709 - 18016 BOURGES Cedex

bernard-m.bonnet@intradef.defense.gouv.fr

821 181 76 37 (militaire) - 02 48 68 76 37 (civil)



Général de brigade Pierre VUILLAUME

Chargé de mission

EMAT / MGAT

pierre.vuillaume@intradef.gouv.fr

821 752 88 40 (militaire) - 01 42 19 88 40 (civil)



Général de brigade Jean-Luc JACQUEMENT
Délégué aux réserves de l'armée de Terre
École Militaire, Paris
jean-luc.jacquement@intradef.gouv.fr
821 753 36 18 (militaire) - 01 44 42 36 18 (civil)



Général de brigade Christian BLANCHON
Général adjoint engagements EMIAZD de Metz
1 boulevard Clémenceau - CS 30001 - 57044 Metz Cedex 1
christian.blanchon@intradef.gouv.fr
821 572 20 38 (militaire) - 03 87 15 20 38 (civil)



Général de brigade Jean-Marc BACQUET
Commandant la 1^{re} Brigade Logistique
Quartier général Picard - BP 25006 - 91315 Montlhéry Cedex
jean-marc-e.bacquet@intradef.gouv.fr
821 910 36 00 (militaire) - 01 64 92 36 00 (civil)

Des officiers

Des officiers du Train à votre service en dehors des régiments de l'Arme...

Écoles militaires de Bourges

COL Lecubain DF ETLO
CEN Viallet COORD ETLO
CEN Guélé DFCU
CEN Limorté DA
CEN Marvier DSO
LCL Drapeau CPIEC
COL Santoni DEP ETLO
LCL Rohou DEP B.MVT RAV
LCL Friedrich DEP B.ORG
LCL Petit DEP B.LOG
LCL Pourcel DEP PILDOM
LCL Boutillier DFLO LOG MTT
COL Vervaeke CFA EMB
LCL Relier CFA RH

Administration Centrale

Cabinet du Ministre Paris

COL Romant-Amat
LCL Bailly
LCL Fouilloux
LCL Gensel
LCL Lecomte
LCL Pons

CAB CEMAT Paris

COL Louisfert

DRHAT Tours

COL Chapeu
COL Cichowski
COL Deroux
LCL Aubriot
LCL Correa
LCL Didierfresse
LCL du Breil de Pontbriand
LCL Dulou
LCL Gouzé
LCL Jarno
LCL Lemoine
LCL Loyau
LCL Loyer
LCL Marquaire
LCL Wendling

DRHAT/SDEP Paris

COL Carrey
COL Chatillon
COL Fleuret

Commandement du SMA Paris

LCL Lapouze

DRM Paris

LCL Devrière
LCL Maroteaux
LCL Muller

Grands états-majors et directions interarmées

EMA Paris

COL Gueguen
COL Sabia
LCL de Flaujac
LCL Filser
LCL Garban
LCL Lapacherie
LCL Nihouarn

EMAT Paris

COL Cambournac
COL Meyer
COL Moores
COL Pouret
LCL Crepin
LCL Passier
LCL Roussot
LCL Vilbé

CSOA Vélizy Villacoublay

COL André
COL L'Hostis
LCL de Robien
LCL Dupuy
LCL Hautoy
LCL Marie
LCL Morin
LCL Novak
LCL Ramadier
LCL Sudrie

CTTS Ollainville

COL Chevalier
COL Patureau-Mirand
LCL Darnet
LCL Testa
LCL Puget
LCL Mouniqua
LCL Laurent

CFT Lille

COL Ami (EMO-BALARD)
COL Barbe
COL Maignon
COL Peltier
COL Vincendet
LCL Chanéac

LCL Collot

LCL Coste

LCL Denis

LCL Geay

LCL Kouachi

PCL Poisson

LCL Salingue

LCL Tandau de Marsarc

CRR-FR Lille

COL Cabanettes
LCL Cudennec
LCL Fievet
LCL Ledain
LCL Pinczon du Sel
LCL Walner
CEN Kozak

CRRE Strasbourg

COL Laplace
LCL Boulogne
LCL Scarabin
LCL Vautrin

IGAT Paris

COL Canitrot

CDEF Paris

COL Vélut
LCL Debeaux
LCL Letellier
LCL Rouxel

SIMMT Versailles

LCL Antraygues

SMITer Versailles

CEN de Place

Centre National des Sports de la Défense Fontainebleau

COL Morlet
LCL Buliard

États-majors, formations de soutien et de zones de défense

États-Majors - Zones de Défense

COL Leroy (METZ)
LCL Bodlenner (METZ)
LCL Chabas (LYON)
CEN Giraud (St.GERMAIN LAYE)
CEN Granger (RENNES)

à votre service -

COM-IAZDS

CEN Marcos (*NORD – LILLE*)
CNE Rey (*SUD – MARSEILLE*)

Bases de Défense

COL Puyo (*MONTLHERY*)

Grouperments de Soutien de Base de Défense

LCL Busch (*MONTLHERY*)
LCL de Belvata Balasy (*VINCENNES*)
LCL Ledoux (*BESANCON*)
LCL Ortiz.P (*PHALSBOURG*)
LCL Picard (*PHALSBOURG*)
LCL Vergé (*MONTLHERY*)
LCL Vigeant (*VINCENNES*)
CEN Finet (*LILLE*)
CEN Schneider (*NANCY*)
CNE Crouzille (*ANGOULEME*)
CNE Decherf (*TOULOUSE-CASTRES*)
CNE Delavault (*VERSAILLES*)
CNE Geslot (*METZ*)
CNE Guérin (*BORDEAUX-MERIGNAC*)
CNE Journée (*NOUVELLE CALEDONIE*)
CNE Lafond (*RENNES*)
CNE Pluvinage (*MARSEILLE-AUBAGNE*)
CNE Tcheng (*ST GERMAIN EN LAYE*)

Délégués Militaires

Départementaux

COL Ravet (*INDRE ET LOIRE*)
COL Szolyga (*HAUTE VIENNE*)
LCL Benoit (*ESSONNE*)
LCL Cian (*AISNE*)
LCL Collombon (*AUBE*)
LCL Dommartin (*CHARENTE*)
LCL Fassy (*CORSE DU SUD*)
LCL Ortiz.D (*JURA*)

États-Majors de Force

EMF1 Besançon

LCL Barthel
LCL de David-Beauregard
LCL Richerme
LCL Rostollan

EMF3 Marseille

LCL Coppolani
LCL Guérin
LCL Luciani
LCL Nouaux
LCL Quatrepoint

EM ALFAN Toulon

LCL Pataille

Brigades interarmes

2^e BB Illkirch-Graffenstaden

CEN Guilleux

3^e BM Clermont-Ferrand

LCL Chaudron

6^e BLB Nîmes

LCL Pasteur

7^e BB Besançon

CEN Chevalier

11^e BP Toulouse

LCL Campagne

27^e BIM Varcès

LCL Bonnet

BFA Mullheim

LCL Fey

Brigades spécialisées

1^{re} Brigade Logistique

COL Prigent
COL Ramasco
LCL Grebil
LCL Hemmerle (*CFIM*)

BFST Uzein

CEN Beauchet

Centres d'entraînement organismes de formation

CENTIAL 51^e RI/CENTLOG

LCL Richard
LCL Bouteloup

CESAT Paris

LCL Lahaie
LCL Siraudin

Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

LCL Bodenes
LCL Robert
LCL Seiler

Écoles Militaires Saumur

LCL Elphege
LCL Da Veiga

ENSOA St-Maixent

COL Antonelli
LCL Fulpin
LCL Penaud

ETRS Cesson Sévigné

CEN Pinel

EALAT Le Luc

LCL Blucke

EA Draguignan

CEN Duvernay

CNCIA Mailly

CNE Blanchet

IHEDN Paris

COL Saint Fort Ichon

Lycée militaire Autun

LCL Halard

Divers

STAT

LCL Sabbagh (*VERSAILLES*)
LCL Dufosset (*CUGNAUX*)
LCL Macrez (*CUGNAUX*)
CEN Thomas (*VERSAILLES*)
CEN Guyon (*VERSAILLES*)

CAIE Lyon

LCL Duboulet

CICDE Paris

COL Poledi
COL Fauche

BEAD Versailles

COL Tessier

COMIGETRA

COL Clerc

DMPA Paris

LCL Puente (*PARIS*)
LCL Barbier (*RENNES*)

Établissement géographique interarmées Creil

LCL Quernet
LCL Le Vouedec

EMIAFE Creil

COL Poulette

MGAT/DELPAT

GBR (2S) Yves de Guigné

PPSD

LCL Lemaitre (*LYON*)
LCL Louis (*ROCHEFORT*)
LCL Plin (*SENLIS*)
CNE Sounad (*LILLE*)

REG MED Beligneux

LCL Demartelaere-Leroy
CEN Pillard

Avancement 2014

Pour le grade de colonel :

Lcl Jean BOURROUËT
Lcl Dominique PINCZON DU SEL
Lcl Jérôme MALLARD
Lcl Alain BOULERY

Lcl Nicolas RIVIERE
Lcl Laurent FONTAINE
Lcl Thierry CREPIN
Lcl Nicolas FILSER

Pour le grade de lieutenant-colonel :

Cen Salim KOUACHI
Cen Thierry BALGA
Cen Valérie TRAMEAU

Cen Benjamin ROEHRIG
Cen David GUELE
Cen Loïc PLANTIVEAU

Pour le grade de chef d'escadron :

Cne Eric FINET
Cne Olivier MAZELIER
Cne Christophe LE GONIDEC
Cne Grégory VIALLET
Cne Jean-Pierre CAPELLE
Cne Caroline BICHON
Cne Pierre CAILLET

Cne Raphaël LE FLOHIC
Cne Nicolas TELLE
Cne Audrey VATINEL
Cne Lionel DUTILH
Cne Loïc LE BASTARD
Cne Benoît TOLME

Départs en retraite

Gbr (25) Olivier PITY
Col Jacques CHAUFFOUR
Col Eric EUDELIN
Col Bruno RIVIERE
Col Joseph-Marie MASSONI
Col François TRAXEL
Lcl J-François VANIMSCHOOT
Lcl Serge CLAUDE
Lcl J-Paul COADOU
Lcl Frédéric COMBAL
Lcl J-François CUIGNET
Lcl Albert DEFRANQUI
Lcl Bruno TROUSSARD
Lcl Pascal KIEFFER
Lcl Didier ROHAUT
Lcl Jean LAMARQUE
Lcl J-Luc HECKEL
Lcl Jean FERRERES
Lcl Daniel DEMANGE
Lcl Philippe MOUNIER
Lcl Bertrand TESTARD de MARANS
Lcl Bruno VINCENT

Lcl Didier PERROT
Lcl Daniel REYNAUD
Lcl Pierre LAVIE de RANDE
Lcl Claude ROUX
Lcl Hervé LE ROUX
Cen Christophe DOLO
Cen Laurent WINGHAM
Cen Paul RUCH
Cen Alexis JAUFFRET
Cen Angélique DELPLANQUE
Cen Jean DEMARTEAU
Cne Cyrille VIALLEFONT
Cne Frédéric GUICHARD
Cne Sigismond GAUDNIK
Cne Thierry GRAFF
Cne Manuel DUBOIS
Cne Stéphane DARIY
Cne Xavier PERSON
Cne Thierry RAGOT
Cne J-François RICARDEAU
Cne Olivier MONNIER
Cne Yann SENECHAU



Décédé en service

Col Thierry MOTTARD

Effectifs par régiment

Les chiffres présentés, toutes spécialités confondues, hors compléments et droits à l'instruction non compris, sont basés sur les Référentiels En Organisation (REO) 2014, sous réserve de la nouvelle LPM dont les premières mesures seront appliquées dès 2015

En vert les régiments du chantier Mouvements – Ravitaillements (MVT-RAV), en bleu le chantier Organisme à Vocation Interarmées (OVIA) terre, en gris le chantier Soutien du Combattant (SDC). Un chantier est un sous-ensemble d'organisation correspondant à une fonction opérationnelle. Les chiffres ci-dessous ne prennent pas en compte les droits à l'instruction.

1 ^{er} RÉGIMENT DU TRAIN PARACHUTISTE	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	35	186	367	588	0	1	6	7

121 ^e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	43	245	678	966	0	1	11	12

503 ^e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	45	210	617	872	0	1	12	13

511 ^e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	45	211	645	901	0	1	8	9

515 ^e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	43	229	619	891	0	1	11	12

516 ^e RÉGIMENT DU TRAIN	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	48	224	719	991	0	1	9	10

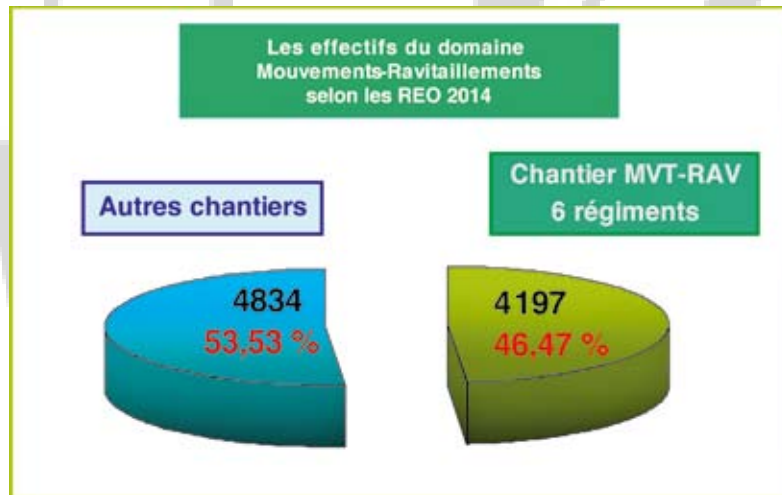
519 ^e GROUPE DE TRANSIT MARITIME	PERMANENTS ⁽¹⁾				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	24	94	208	326	0	1	25	26

(1) BOP et hors BOP

RÉGIMENT DE SOUTIEN DU COMBATTANT	PERMANENTS				CIVILS			
	OFF	SOFF	MDR	Total	I	II	III	Total
	44	215	464	723	0	4	32	36

Répartition des effectifs

Domaine mouvements-ravitaillements

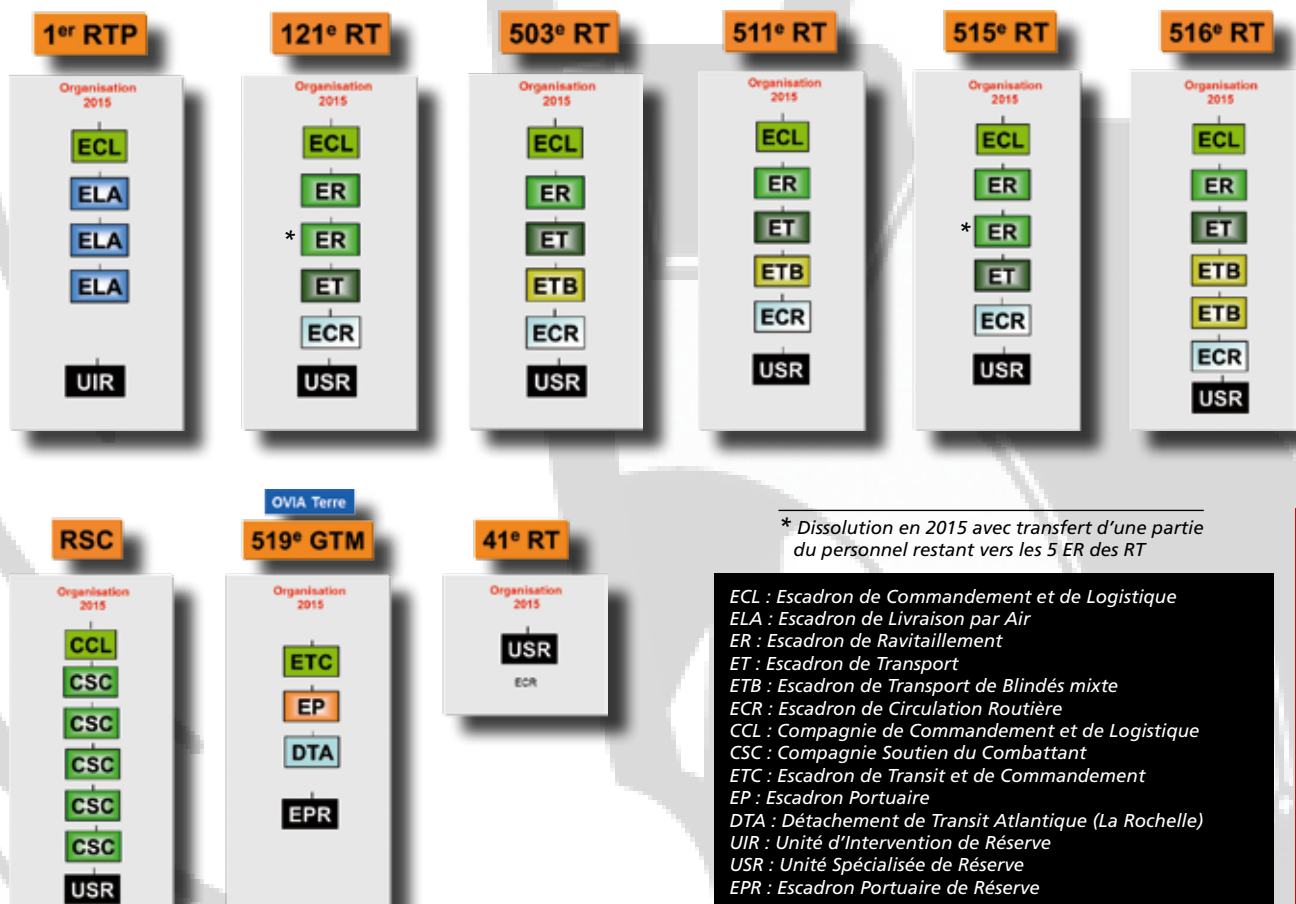


Calendrier des réorganisations

La LPM 2009-2014 est arrivée à son terme et notre arme est en cible. Le domaine a payé un lourd tribut, nous avons perdu depuis 2009 treize escadrons cœur de métier. La nouvelle LPM va commencer dès 2015 et le domaine mouvements-ravitaillements devra payer une fois de plus son écot à la nouvelle réforme à venir.

Organisation des formations du Train et formation rattachée en 2015 :

(Sous réserve des nouvelles mesures à venir de la LPM 2015 – 2019)



Formation et équipements

La formation des pilotes Portes Engins Blindés (PEB) au 516^e RT

Par l'Adc GOUX, chef de peloton n°3/ETB1/516RT



tracteur SISU avec cabine blindée tractant une remorque SRPB 60 to avec canon CAESAR en charge



tracteur 700/100 tractant une remorque SRPB 60 to avec char LECLERC en charge

Depuis 2012, le peloton n°3 de l'Escadron de Transport de Blindés n°1, s'est vu attribuer la mission de formateur porte engin blindé national.

Ce peloton se compose de moniteurs du grade minimum de brigadier-chef, détenant tous la double qualification SISU et TRM 700/100 avec une forte expérience dans ce domaine.

En effet, tous ont d'abord effectué plusieurs opérations extérieures qui leur ont permis de transporter des matériels très divers et ensuite, afin d'étendre leurs compétences, ils ont participé à des essais avec la STAT.

Cette large maîtrise du savoir-faire leur permet de participer à la qualification de personnel titulaire du permis super-lourd, à qui ils vont faire découvrir le monde du porte char.

La mission principale du peloton est d'être le référent national de l'appui à la mobilité des blindés (AMB) et le centre unique et national de formation des pilotes de PEB. Quant à ses missions secondaires, elles consistent en un maintien du contact opérationnel en renforçant ponctuellement les missions nationales de transport de blindés et les opérations extérieures, en conservant par conséquent les seuils de préparation opérationnelle individuelle (ISTC, PSC1, SC1, TIOR, CCPM).

Les effectifs du peloton sont de 5 sous-officiers et 16 militaires du rang.

Pour assurer les formations d'adaptation, le peloton détient les moyens matériels suivants :

- 4 SISU BITREUIL ;
- 4 SISU non BITREUIL ;
- 8 SRPB 50T¹.

- 1- Semi-remorque porte char 50 tonnes
- 2- Engin porte-blindé
- 3- Engin porte-char
- 4- Formation d'adaptation

Afin de réaliser une instruction de qualité, l'encadrement possède deux salles de cours équipées de vidéoprojecteurs. D'autre part, les moyens suivants sont mis à la disposition du peloton pour réaliser les opérations de chargement et déchargement ainsi que les séances de conduite en charge :

1 AUF1 ; 1 LECLERC ; 2 VAB ; 3 AMX 30 ; 2 AMX 10P.

La chronologie d'un stage type se déroule de la façon suivante : une semaine est consacrée à la formation d'adaptation théorique (apprentissage de la réglementation convoi exceptionnel), cinq semaines sont ensuite affectées à la formation pratique sur EPB² et sept semaines de formation pratique sur EPC³. Chaque période de formation comporte une partie théorique sur les véhicules, puis de la conduite en tracteur solo, puis avec l'ensemble à vide et enfin avec l'EPC ou EPB en charge. Ces formations incluent également des manipulations hydrauliques sur les remorques, de la maniabilité et du treuillage.



remorque SRPB 60 to chargée sur une remorque SRPB 50 to

Depuis le début de l'année 2012, le peloton a formé 225 stagiaires (tringlots, maintenanciers, sapeurs, artilleurs,...) en FA⁴ pratique EPC / EPB.

Formation et équipements

Premier coup de pioche pour le Pôle National des Opérations Aéro-Portées

Par le Lcl Millot, chef de corps du 1^{er} RTP



Lieutenant-colonel Bruno Millot

En juillet 2014 ont débuté les travaux de dépollution pré-ludant aux travaux d'infrastructure ambitieux programmés au quartier Colonel Edme de Francazal jusqu'en 2018. Au terme de 10 années d'études et, osons le mot, de tergiversations, liées principalement à la fermeture de la BA 101 de Toulouse-Francazal, le projet de construction d'un centre d'excellence 3D-aéroportée a reçu l'aval de l'EMAT et le feu vert du Service de l'Infrastructure de la Défense.

La première tranche de travaux devrait permettre la sortie de terre, à compter de la fin 2015, du nouveau Centre de Formation Délégué LPA (CFD LPA). Le bâtiment accueillant les bureaux et salles de cours sera complété a posteriori par la construction de deux abris visant à accueillir deux simulateurs appelés « Moyens de Formation et d'Entraînement » (MFE) : la cellule de Transall C160 déjà en service au régiment et la future maquette A400 M dont la livraison est programmée à

l'horizon 2018. Le 1^{er} RTP disposera donc, à terme, des moyens pédagogiques les plus performants pour mener sa mission de formation des spécialistes LPA. Ces atouts, notamment la maquette A400 que la France sera la seule Nation européenne à détenir, valorisent évidemment le potentiel du site de Francazal auprès de nos principaux partenaires, tant nationaux (DGA, STAT), qu'étrangers (allemands, anglais, belges).

En 2016, la livraison d'un 2^e bâtiment concrétisera l'adaptation de l'infrastructure à vocation opérationnelle à la future flotte A400 M. Les capacités accrues du nouvel aéronef, notamment l'aptitude à larguer des charges jusqu'à 16 tonnes (contre 8 actuellement) imposent en effet de quitter les halls de conditionnement historiques. Les 3 escadrons de LPA seront désormais regroupés dans une infrastructure technique unique, regroupant à la fois les bureaux des pelotons d'arrimeurs largueurs, le stockage des matériels de para-largage, et la nouvelle chaîne transitive permettant le conditionnement des charges.

Cette première phase de 2014 à 2018 (voire 2020 pour tenir compte des aléas) consacrera donc la modernisation et la concentration de l'intégralité de la capacité de LPA des forces conventionnelles autour de 3 axes :

- la formation délivrée par le Centre de Formation Délégué LPA ;
- l'expérimentation, confiée à la STAT / Groupement aéroporté ;
- l'activité opérationnelle avec le Hall A400 et détachement technique de maintenance des matériels de para-largage.

À la construction d'un véritable pôle d'expertise, qualifié de centre d'excellence 3D-aéroportée, s'ajoutera dans une phase ultérieure la concentration des moyens de commandement de la 11^e BP sur le site de Francazal. Parallèlement, le 1^{er} RTP travaille dès aujourd'hui à la description d'une capacité de RSOM¹ pour le volume d'un GTIA +.

À l'horizon 2025-2030, la 11^e BP souhaite disposer à Toulouse d'un véritable Pôle National des Opérations Aéro-Portées, permettant de planifier et conduire depuis Francazal la projection de la composante TAP de l'Échelon National d'Urgence (ex-Guépard).

1- Reception Staging and Onward Movement

FRANCAZAL 2025

Centre d'excellence 3D - aéroportée

Pôle expérimentations Pôle pédagogique Pôle opérationnel



Pôle National des OAP

Extrait du plan directeur d'emprise du 1^{er} RTP validé par l'EMZD SO/BSI et présenté à EMAT/BSI le 6 octobre 2014

Livraison de la nouvelle voiture auto-école dans les CIEC

Par le Lcl Drapeau Cdt les centres IEC, Chef de la cellule de pilotage de l'IEC

Après une première série réceptionnée en décembre 2013, les 5 centres d'instruction élémentaire de conduite de l'armée de Terre et celui de la Légion Étrangère recevront avant la fin de l'année 2014 la deuxième tranche des nouveaux véhicules légers destinés à l'instruction de conduite. Il s'agit de RENAULT CLIO IV de finition ZEN, 1.5 DCI 75 CV équipées des dispositifs d'aide à l'instruction (doubles commandes). Les 180 nouveaux véhicules réceptionnés permettront de se mettre en conformité avec la réglementation du renouvellement des parcs de véhicule de formation à la conduite.

Ainsi armés, les CIEC des EMB pourront disposer des dernières innovations techniques et dispenser une instruction de qualité afin de répondre à la devise du pôle IEC « **la formation initiale des conducteurs pour la capacité opérationnelle des forces** ».



Formation et équipements

EEB La Courtine : EXTA pour le PPLOG

Par le Ltn AUDOYER 503^e RT, chef du peloton de PPLOG pour l'EXTA

Du 06 au 15 octobre 2014, au cours de l'espace d'entraînement brigade (EEB), s'est déroulée au camp de La Courtine l'EXpérimentation TACTique (EXTA) du Porteur Polyvalent LOGistique (PPLOG), dont les unités du Train commencent à être dotées depuis bientôt un an.

Cette expérimentation a donné lieu à la création du premier peloton de PPLOG. Composé d'une escouade de commandement et de trois escouades de transport armées par le 511^e RT, le 515^e RT et le 503^e RT qui fournissent en outre le peloton de circulation routière d'escorte, il a pu prendre pleinement part à l'étude de la doctrine future avec des incidents menés par un CO¹ de circonstance.

La Direction des Études et Prospectives (DEP) des Écoles Militaires de Bourges a testé le PPLOG dans son environnement organique et tactique lors de diverses phases de convois (par pulsation d'escouades, de nuit, en ambiance NBC, en convoi sous escorte, sans escorte, en sûreté

La puissance de feu de la MAG 58



au stationnement, etc...) afin d'analyser de la façon la plus complète possible les atouts qu'apporte un vecteur de transport blindé, avec une tourelle équipée d'une MAG 58² et doté d'un SITEL³ permettant son intégration totale dans la numérisation de l'espace de bataille (NEB).

Intégration dans la NEB



Participation à la sûreté des convois



Sûreté au stationnement



Les enseignements de cette expérimentation vont permettre à la DEP d'apporter les modifications nécessaires à la doctrine d'emploi des convois, au manuel d'emploi du peloton de transport, et de formuler des propositions d'adaptation aux formations suivies par tous les acteurs d'un peloton de transport PPLOG, en prenant en compte les nouvelles compétences nécessaires (appuyer l'élément d'escorte, s'insérer dans la NEB, franchir tout type de terrain, etc...).

L'implication totale de tous les acteurs de cette expérimentation, dont certains avaient pu déjà utiliser le porteur lors des mandats III et IV de l'opération SERVAL, a permis d'élaborer une analyse complète des actions à mener. Grâce à sa capacité d'appui de son élément d'escorte, le PPLOG apporte une puissance de feu et de dissuasion supplémentaire non négligeable aux convois sillonnant les différents théâtres d'opérations. Il a été engagé tout récemment en République Centrafricaine.



En ambiance NRBC

- 1- CO : centre opérationnel
- 2- MAG 58 : arme automatique (type mitrailleuse) tirant des cartouches de 7,62 mm
- 3- SITEL : Système d'information terminal élémentaire

Opérations de manutention de nuit



Opération SERVAL

503^e RT : première opérationnelle avec le PPLOG au Mali

Par le SGL/BATLOG « CAMARGUE »

Une grande première a eu lieu en avril 2014 lors de l'opération SERVAL au sein du bataillon logistique (BATLOG) « CAMARGUE », commandé par le Col RENAUT, chef de corps du 503^e régiment du Train : l'évacuation par Porteurs Polyvalents Logistiques (PPLOG) de deux puis six véhicules de l'avant blindé (VAB), entre la Plate-forme Désert Relais (PfDR) de TESSALIT et la Plate-forme Opérationnelle Désert (PfOD) de GAO, sur les pistes difficiles du Mali septentrional.

Jusqu'alors, seule la section technique de l'armée de Terre (STAT) avait procédé à une telle manœuvre et dans des conditions d'essai métropolitaines. Le sous groupement logistique (SGL) du BATLOG CAMARGUE a confirmé la validité de ces tests dans un cadre opérationnel, au cours d'un premier convoi qui a eu lieu du 10 au 12 avril. Loin d'être anodine, cette action a représenté un tour de force non négligeable: le PPLOG en charge d'un VAB pèse 34 tonnes ; le véhicule doit être arrimé avec un sanglage durci, utilisé pour le transport des chars LECLERC sur porte-engin blindé (PEB).

Cette première opérationnelle a pu avoir lieu grâce aux compétences des chefs d'ensemble PEB présents au sein du SGL. Le programme de la préparation opérationnelle tout particulièrement adapté à ce type de mission a permis aux soldats logisticiens d'adapter leurs savoir-faire pour innover en assurant une sécurité optimale.

La tenue du PPLOG fut excellente, malgré l'état déplorable de la plupart des pistes. Il n'y eut qu'un seul ensablement rapidement résolu grâce à la parfaite réaction des équipages. Les deux véhicules en charge purent réaliser des pointes de vitesse jusqu'à 50 km/h sur les portions les plus favorables. Au bilan, après 700 kilomètres dans la chaleur et la poussière, les deux VAB purent rejoindre la PfOD de GAO. Cette grande première fut aussitôt confirmée lors du convoi suivant du 17 au 22 avril 2014, au cours duquel six VAB supplémentaires furent évacués sur PPLOG vers GAO, depuis les positions de TESSALIT, AGUELHOK et ANEFIS.

Il n'y a désormais plus de barrière empêchant les Tringlots d'évacuer des véhicules endommagés ou non réparables depuis les bases les plus éloignées du nord-Mali.



Maintien des fondamentaux

Pour les circulateurs du 503^e RT :
exercice d'appui au franchissement HANNIBAL

Par le Cne RODRIGUEZ, off. adjoint ECR 503^e RT

Du 8 au 10 avril 2014, le 1^{er} régiment étranger du Génie (1^{er} REG) organisait un exercice ambitieux : faire franchir le Rhône à une unité interarmes par 3 fois en 48H00. L'exercice, baptisé « Hannibal » s'est déroulé là où, en 218 avant J-C, le général carthaginois fit franchir le Rhône à ses milliers de fantassins et cavaliers et quelques éléphants. Objectif : mener un exercice régimentaire en terrain libre en employant tous les matériels (MLF¹, EFA², SPRAT³, pont BAILEY et PFM⁴). Le scénario : un pays JAUNE est agressé par un voisin expansionniste POURPRE. Le bataillon ONU surveillant la frontière est impuissant. L'alliance des pays VERT et AZUR décide de franchir la Cèze puis le Rhône depuis la région de Laudun pour rejoindre le bataillon ONU et l'exfiltrer en territoire AZUR. Dans la nuit qui suit, contre-attaquer la brigade POURPRE à partir de Laudun.



Accompagnement des moyens du Génie vers la coupure

© 503^e RT/ECR/MDL Joachim De Jesus Carvalho

Franchir une coupure est toujours délicat, même si les légionnaires ont le savoir-faire. Lors d'une telle opération, l'unité devient une cible facile si la concentration de force est trop importante. C'est là qu'interviennent les circulateurs. Le succès passe par la bonne coordination entre sapeurs et tringlots. Dans le cadre du partenariat tactico-logistique avec la 6^e brigade légère blindée (6^e BLB), c'est le 503^e régiment du Train qui a été désigné pour fournir cet appui avec un de ses pelotons et un détachement de liaison (DL).

Aux ordres de l'Adj Marchand, le PCR 2 est plus habitué aux missions d'escorte qui lui ont fait sillonner les routes du Mali jusqu'au mois de février. Attendu le 7 avril à Laudun pour reconnaître la zone d'opération, sa mission a déjà commencé le 31 mars par l'appui du mouvement des moyens lourds du Génie d'Angers à Laudun. Du 8 au 10 avril, le détachement s'intègre à la manœuvre de la 6^e BLB. À chaque phase de franchissement la même chronologie : équiper les itinéraires, activer les points de regroupement en amont et en aval de la coupure puis fractionner les unités interarmes en modules. Pendant le franchissement, cadencer leur mouvement et appuyer leur réarticulation tout en surveillant les itinéraires. Après le franchissement, démonter son dispositif et se remettre en condition en vue de se redéployer pour une nouvelle phase. À 3 reprises en un peu moins de 48H00, le peloton se déploie puis se réarticule, s'intégrant dans une manœuvre en terrain libre où le franchissement est activé sur deux sites de manière consécutive ou simultanée. Cela nécessite quelques entorses à la doctrine et surtout beaucoup de souplesse. Pour cet exercice, le REG a rassemblé près de 700 hommes et 200 véhicules venus de régiments de la 6^e BLB (1^{er} REG, 2^e REI, 1^{er} REC et 3^e RAMA) mais également des 13^e et 31^e RG, du 2^e RD NBC). Loin des engagements récents en Afghanistan ou au Mali, cet exercice d'ampleur a permis l'appui au mouvement d'unités interarmes en faisant effort sur la sécurité et la coordination des différents

acteurs. Certes, le déploiement a parfois dû être corrigé mais, après 3 jours d'exercice, la manœuvre est réussie pour le 1^{er} REG et pour le 503^e RT. La participation de la « circu » a été appréciée pour son professionnalisme et sa rigueur.

Rendez-vous est pris, si la programmation le permet, pour renouveler l'expérience dans un an.



Franchissement de la coupure en moyens discontinus

© 503^e RT/ECR/MDL Joachim De Jesus Carvalho

- 1- moyen léger de franchissement
- 2- engin de franchissement de l'avant
- 3- système de pose rapide de travures
- 4- pont flottant motorisé
- 5- peloton de circulation routière

De Serval à Barkhane

Désengagement partiel réussi au Mali

Par le Cne Eckart, Cdt l'ET du 515^e RT, commandant d'unité DETSOUT Bamako



Un détachement de 49 tringlots du 515^e régiment du train qui armait les modules logistiques GUE-PARD 72h fut déclenché en mai 2014 pour le désengagement du camp Damien Boiteux de Bamako dont la rétrocession eut lieu le 3 novembre 2014.

Le lancement de l'opération *Barkhane* le 1^{er} août 2014 marqua la régionalisation des opérations et de leur logistique, alors que d'importantes adaptations étaient effectuées sur les sites français de la bande sahélo-saharienne (BSS). L'opération *Barkhane* comptait en octobre 3 000 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la BSS.

À la fin juillet 2014, le poste de commandement interarmées de théâtre (PCIAT) de *Serval*, installé à Bamako depuis le début 2013, a été transféré

vers N'Djamena pour devenir le PCIAT de *Barkhane*. Ce transfert a donné le signal de départ aux opérations de désengagement de l'APOD (Airport Of Debarkation) de Bamako.

Plus que le démontage d'un camp français sur un théâtre d'opération, cette mission présentait deux aspects particuliers. D'une part, la portée symbolique auprès de la population bamakoise était non négligeable : il fallut ainsi faire comprendre aux médias maliens et in fine à la population du sud Mali que la France ne se retirait pas du pays, mais redéployait ses efforts et ses moyens vers le Nord du pays, au plus prêt des besoins.

Il s'agissait d'autre part de fermer l'APOD du théâtre *Serval*, comprenant notamment l'UDPS (Unité de Distribution de Produits de Santé – pharmacie du théâtre et des théâtres avoisinants), l'UMT (Unité Médicale de Transit, en charge de la prise en compte et la stabilisation des blessés avant évacuation stratégique), un DéTAIR (avions de transport et un KC135 avitailleur), ainsi que le PCIAT. Cette mission s'inscrivait ainsi directement dans la régionalisation et le regroupement des opérations de lutte contre les mouvements terroristes de la BSS, qui prirent forme à travers *Barkhane*.

Les bases françaises de N'Djamena et Niamey, cette dernière désignée comme nouvel « APOD » du fuseau ouest de l'opération BARKHANE, furent donc les points de destination désignés des différentes formations présentées supra.

Les contraintes du niveau opératif

Ce désengagement fut naturellement planifié et exécuté en fonction des capacités d'accueil de ces deux derniers sites. Quelques facteurs non maîtrisables inhérents à toute opération se sont révélés : d'une part des difficultés diplomatiques liées à l'établissement d'une zone d'opération sur trois pays souverains et alliés (Mali, Niger et Tchad sans oublier Mauritanie, Burkina Faso et Algérie avec lesquels la coordination est bien réelle), d'autre part le crash de l'avion d'Air Algérie qui, sans toutefois figer l'ensemble des opérations du théâtre, concentra néanmoins une partie des moyens de la Force sur une période assez conséquente afin de soutenir les recherches puis les différentes opérations entreprises sur la zone des débris.

Les vecteurs logistiques furent aussi naturellement déterminants dans la manœuvre générale. La contrainte bien connue des elongations fut décisive dans la planification des boucles logistiques, la voie routière étant bien sûr privilégiée. Afin de réduire la perte capacitaire de certaines fonctions primordiales, de privilégier la rapidité d'exécution mais aussi en raison de la fragilité des biens transportés, la voie aérienne fut aussi largement recherchée.





En 3 mois d'opération, le COD dut ainsi désengager 350 containers et une centaine de véhicules tactiques de la Force et redéployer les trois quarts de cette ressource sur le théâtre *Barkhane*,

notamment à Gao et Niamey. Le quart restant a été réacheminé vers la France. 150 soldats et leurs formations ont été réengagés dans la BSS et un camp de 40 hectares rétrocédé à Aéroports du Mali, propriétaire des lieux.

9 avions très gros porteurs ANTONOV 124 notamment, des norias d'avions tactiques de transport français et alliés, 6 convois routiers vers Gao et 3 convois routiers vers Abidjan, escortés par le peloton de circulation routière du lieutenant Geay du 515^e RT ont été les vecteurs de ce désengagement. Pour chaque convoi, ce sont 2400 km aller-retour de routes et pistes à la traficabilité aléatoire selon les destinations, et des conditions climatiques extrêmes, qui se traduisent par 6 jours de trajet et 2 jours d'opérations de rupture de charge et remise en condition incompressibles pour les hommes et les véhicules.

L'incontournable coordination

- Coordination des vecteurs

Maître d'œuvre de l'ensemble de la manœuvre de redéploiement de la Force, le PCIAT ordonna l'ensemble des missions et mit à disposition les moyens nécessaires, tout en définissant les priorités et les destinations de chacun des moyens redéployés. Les CCITTM des différents théâtres ont aussi joué un rôle essentiel dans la coordination de la mise en œuvre des moyens aériens, terrestres mais aussi maritimes à travers les affrétés. Au niveau tactique enfin, le BATLOG de GAO conduisit l'escorte de boucle Sud du théâtre, détenant les moyens de communication et de commandement, ainsi que la coordination avec les appuis désignés pour les convois.

- Mise en œuvre et complémentarité de l'ensemble des fonctions logistiques

Le détachement de soutien (DETSOUT) de l'APOD de Bamako fut le bras armé du désengagement une fois la bascule du PCIAT ordonnée et effectuée. Articulé en cellules à l'effectif taillé au plus près du besoin, l'ensemble des fonctions logistiques fut rassemblé pour réaliser les opérations de démontage, contrôle, réparation et empotage des containers, un groupe du 519^e GTM apportant son expertise technique à cette dernière opération. Dirigées par une cellule commandement de l'ET du 515, les cellules du DETSOUT regroupaient ainsi les fonctions de soutien du combattant, santé, manutention/transport et ravitaillement carburant, soutien pétrolier, maintenance, soutien au stationnement (groupe énergie), mais aussi groupe transmissions, bureau postal et DÉTIA. L'effectif présent sur le camp se résumant au DETSOUT et à la compagnie de protection, la nécessité de coordination et de travail en commun se révéla très vite comme le facteur indispensable à la réussite du désengagement. Initiée et conduite par le chef de corps du COD, elle permit de définir rapidement la planification de désengagement de chaque matériel, au sein du COD mais aussi du DÉTAIR qui connut aussi ses propres contraintes de bascule. La coordination avec les autorités fonctionnelles de chaque chef de cellule fut aussi déterminante. Ces dernières assumèrent de fortes responsabilités, dépassant très largement celles de leur fonction initiale. Ainsi, tout en continuant à conduire l'exécution de la manœuvre, ils furent responsables de sa conception et de son pilotage dans leur domaine fonctionnel.

- Enseignements majeurs

Le CO désengagement ne répond à aucun TUEM fixe et reste une structure originale qui doit s'adapter à sa mission. Sa passerelle de commandement fut limitée à un chef de corps et deux commandants d'unité. À condition que la situation sécuritaire le permette, le choix de l'externalisation progressive des différentes capacités permit de réintégrer, comptabiliser, remettre en condition et empoter l'ensemble du matériel présent sur site. Exception faite des moyens de levage militaires, conservés pour leur liberté d'emploi, expertise et efficacité des opérations de chargement parfois complexes à réaliser. Enfin, cette externalisation fut rendue possible par la localisation du camp sur la capitale du pays, offrant l'accessibilité à une multitude de services. La présence du peloton escorte de boucle intermédiaire et arrière de théâtre donna au COD l'opportunité de bénéficier d'un moyen totalement autonome (véhicules, armement, moyens multitechniques, soutien santé/CARB/MEC) pour assurer le soutien et la protection du site durant ses tous derniers temps d'existence. Les fonctions logistiques restèrent réactives et en mesure de répondre aux réalités de la mission *Barkhane* qui se poursuivait. Le professionnalisme et l'investissement remarquable des têtes de chaîne et des exécutants fut ainsi le dernier facteur indispensable à la réussite de la mission du COD.



Le SGL CATAMARAN

La logistique d'une opération amphibie

Par le Cne Frédéric Bodilis, Cdt l'ECR du 515^e RT

Du 9 au 26 octobre 2014, un sous groupement logistique (SGL), armé par le 515^e RT et le 4^e RMAT, a été déployé au profit de la 9^e Brigade d'Infanterie de Marine, au profit de l'exercice interarmées CATA-MARAN. Cet exercice a permis de mettre en œuvre les savoir-faire des soldats-logisticiens dans un environnement amphibie, de souligner les forces et les limites du SGL, qui par des adaptations mineures peut gagner aisément en efficacité.



Le SGL commandé par le Cne Bodilis, était constitué d'un peloton de circulation routière (PCR), d'un peloton de transport mixte (transport-ravitaillement en vivres, carburant et munitions) soutenus par un TC1. Une section de réparation mobilité (SRM) assurait la fonction maintenance au profit de la force débarquée.

Missions du SGL

- Ravitaillement :

Déployé à Fréjus, le SGL assurait en autonomie les convois destinés à ravitailler le TC2 du groupement tactique embarqué (GTE), déployé à une trentaine de kilomètres au nord de Fréjus. La « boucle avant » s'effectuait en 4 à 6 heures, incluant la distribution sur place de carburant. Par ailleurs, afin d'approvisionner les stocks nécessaires à la force débarquée, le SGL effectuait également une « boucle arrière », vers la plage de Saint-Aygulf sur laquelle la force avait débarqué. Là s'effectuait le déchargement de la ressource transportée par les navires de la Marine Nationale.

- Sûreté :

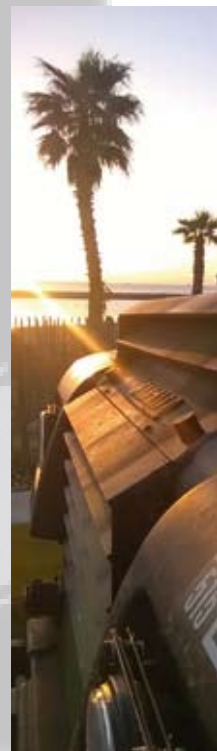
Le site de plageage doit être tenu par la force jusqu'à la fin complète des opérations de débarquement pour éviter qu'il ne soit piégé ou miné. Le PCR étant subordonné au commandement amphibious task group (CATG) et le SGL se situant à proximité du site de plageage, cette mission était dévolue au SGL. Par ailleurs, les missions de reconnaissance d'axes conduites par le PCR permettent de contribuer au contrôle de zone entre le site d'entrée du théâtre et la zone d'action du GTE.

- Appui mouvement :

La présence d'un PCR au sein d'un SGL est un atout, en raison de la grande diversité des missions qu'il peut assurer. Outre la participation aux missions de sûreté et l'escorte des convois logistiques, le PCR a pu appuyer les mouvements du GTE en orientant rapidement durant le débarquement, les unités vers les zones de regroupement et d'attente, évitant ainsi l'encombrement de la sortie de plage. En effet, les « cuves », nom donné à un chargement d'engin de débarquement amphibie rapide (EDAR) ou de chaland de transport de marchandises (CTM), étant parfois constituées de plusieurs unités, il est nécessaire que chaque unité récupère l'ensemble de ses moyens pour se mettre en ordre de combat. Par ailleurs, dans une opération amphibie de type va et vient, l'expertise de la circulation routière dans la gestion des opérations de réembarquement serait un atout indéniable pour la force.

- Maintenance :

Durant l'exercice, la disponibilité des matériels est restée en permanence à un excellent niveau, limitant l'action de la SRM qui aurait pu mener simultanément plusieurs chantiers de réparation. Seul le SGL disposait du camion de dépannage KERAX nécessaire pour tracter un VBCI en cas de panne.





Spécificités du ravitaillement par voie maritime et coopération avec la Marine :

La force ne disposant pas d'un port, les flux logistiques de l'exercice transitaient par la plage de Saint-Aygulf, ce qui a limité les stocks débarqués. La météo pouvant par ailleurs interdire le plageage des EDAR et des CTM, rompant ainsi les flux logistiques, il est nécessaire de définir un stock minimal débarqué et de privilégier un stock sur roues, puisqu'un stock à terre fixerait tout ou partie du SGL sur son premier site de stockage. Les opérations de ravitaillement peuvent prendre plusieurs formes, en fonction de la ressource à récupérer.

La plus rapide consiste à charger la ressource palettisée sur les CTM et EDAR et à la décharger ensuite sur le site de plageage, ce qui nécessite de nombreux moyens de manutention. Il est également possible d'effectuer des aller-retour de véhicules chargés à bord. Le ravitaillement en eau sanitaire et carburant est possible depuis les bâtiments de projection et de commandement (BPC), mais avec des contraintes excluant l'improvisation : le carburant utilisé par la Marine n'est pas compatible avec celui des véhicules terrestres et des additifs doivent lui être ajoutés ; remplir les réservoirs en eau nécessite de couper l'alimentation d'eau à bord des BPC...

Limites et évolutions

- Commandement et transmission

Le SGL peut être amené à opérer sur deux sites, de manière temporaire ou permanente. Il doit donc disposer de moyens de commandement suffisants et adaptés à des elongations importantes (idéalement au moins 2 véhicules de types AT10/AT15) et de moyens HF (type CARTHAGE ou MELCHIOR). Le véhicule de commandement du PCR doit disposer de plusieurs châssis-radio, afin de pouvoir prendre contact avec les différents acteurs du théâtre : GTE, éléments isolés, ALAT, voire les navires en mer. Durant l'exercice, il a ainsi fallu prendre contact avec les forces navales afin d'évacuer des ressortissants vers un centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants (CRER) armé par l'équipage du TONNERRE.

- Soutien médical de la force débarquée

Le SGL déployé ne disposant d'aucun soutien médical intégré, le rôle 1 était assuré par les équipes médicales des SGTIA et le rôle 2 par le TONNERRE. L'évacuation par voie aérienne ou maritime de blessés vers l'hôpital du bord peut devenir impossible en cas de conditions météo dégradées. Il apparaît donc nécessaire de disposer rapidement à terre d'un rôle 2.

- Une constante : le site d'implantation

Constitué de plus de 40 véhicules, un SGL doit disposer d'une zone d'installation conséquente pour se déployer efficacement. Outre le nécessaire parking véhicules, la zone du SGL doit disposer :

- d'une zone de stockage/manutention ; si le stock à terre est à limiter au maximum, notamment au début des opérations, une zone de manutention devient rapidement nécessaire pour constituer des plateaux correspondant aux besoins des unités à ravitailler ;
- d'une aire stabilisée pour la zone maintenance, permettant le travail par météo défavorable ;
- d'une zone de constitution de convoi ;
- d'une zone commandement/vie/soutien.

Le SGL en chiffres :

- 4/27/66//97 ;
- 42 véhicules dont 5 TRM 10 000, 3 CCP 10, 2 chariots élévateurs légers embarquables (CELE), 7 PVP, 15 GBC de tous types, 1 CLD, 1 KERAX ;
- 60 tonnes de ressources palettisées transportées et 22 m3 de carburant distribués.

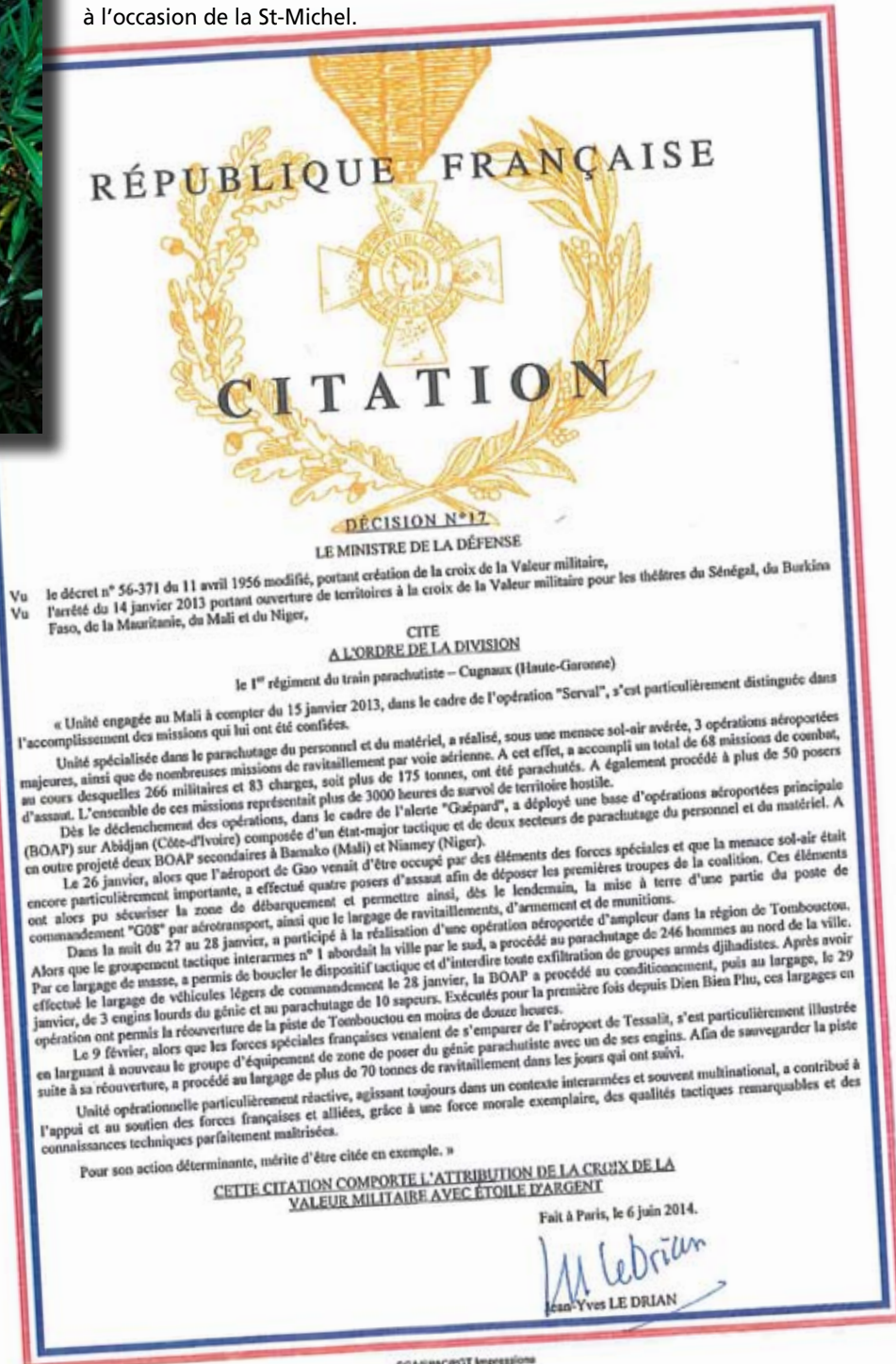


À l'honneur : les régiments

Citation du 1^{er} RTP



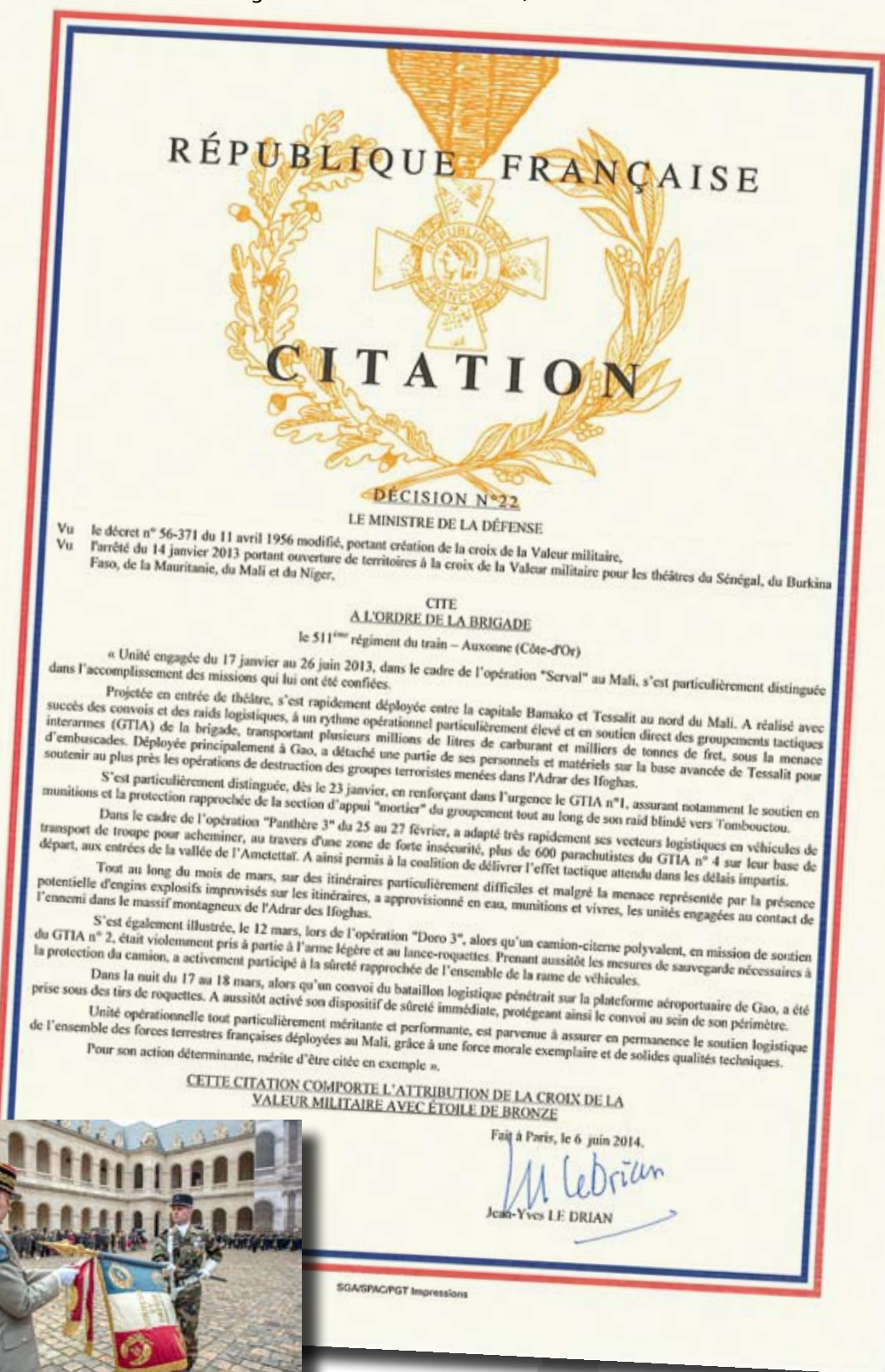
Après le 511^e RT (citation à l'ordre de l'Armée), le 516^e RT (citation à l'ordre de la Division) et le 1^{er} RTP (citation à l'ordre de la Brigade) en Afghanistan, nos régiments se sont à nouveau illustrés au Mali. L'étendard du 1^{er} RTP a tout d'abord été décoré par le CEMAT de la Croix de la Valeur Militaire avec citation à l'ordre de la Division à l'occasion de la St-Michel.



À l'honneur : les régiments

Citation du 511^e RT

C'est ensuite le 511^e RT dont le CEMAT a décoré l'étendard de la Croix de la Valeur Militaire avec citation à l'ordre de la Brigade le 12 décembre dernier, dans la Cour d'Honneur des Invalides.



Fédération nationale du Train

Par le général (2S) MALLET, vice-président de la FNT

Historique de la Fédération Nationale du Train

Le bureau de la FNT : Lcl Levé, porte drapeau - Col Béry, chargé de mission - GDi Rémondin, président - Mme Gilbertas, trésorière - Gbr Mallet, vice-président - Gbr Daunay, secrétaire général (Lcl Gascon, vice-président, absent sur la photo).



La FNT, dont la dénomination actuelle remonte à 1967, a pour origine deux sociétés d'anciens : l'une remonte à 1891 et s'intitulait « Amicale des Officiers du Train de France et des Colonies » (AOTFC), l'autre, inspirée de l'UNOR créée en 1919, s'appelait Union Nationale des Officiers de Réserve du Train (UNORT). Elle apparaît vers 1930 et absorbe l'AOTFC ainsi que l'École de Perfectionnement des Officiers de Réserve (EPOR). En 1952, la Fédération Nationale des Cadres de Réserve du Train (FNCRT) succède à l'UNORT et donne naissance en 1957 à la Fédération Nationale du Train de France métropolitaine et d'Outre-mer, dont la dénomination perdurera jusqu'en 1967. Le général Boucaud est élu président national. Régie par la loi de 1901, la FNT se compose d'un bureau, des associations et amicales des formations de l'arme du Train, anciennes ou d'active, ayant adhéré à ses statuts, ainsi que de membres à titre individuel et de membres d'honneur.

Buts de la FNT

La FNT a pour buts (art 12 de ses statuts, actualisés en 2007) :

- de favoriser la connaissance de l'Arme du Train et de son évolution ainsi que des armes et services concourant à la logistique de l'armée de terre ;
- de développer la cohésion et la solidarité entre les associations adhérentes et leurs membres ;
- d'entretenir et promouvoir parmi ses membres l'esprit de défense ;
- d'aider ses membres à la recherche d'un emploi, lorsqu'ils quittent le service actif ;
- d'apporter tout concours aux associations et amicales adhérentes à la Fédération et, éventuellement, à d'autres associations de même nature ;
- de constituer un lien avec les fédérations ou associations d'armes ou services et de cadres de réserve, ainsi que les associations d'Anciens Combattants.



Actions de la FNT

Soucieuse du devoir de mémoire, elle commémore chaque année la Grande Guerre au mémorial du Train de la Voie Sacrée, dont elle est propriétaire. À la date anniversaire de la création de l'Arme, elle ravive fin mars la Flamme sous l'Arc de Triomphe en souvenir de ceux qui nous ont quittés. Elle organise, quand c'est possible, un voyage à Osterode en Pologne pour célébrer avec les autorités polonaises la création des Équipes du Train et se recueillir sur des tombes des soldats de la Grande Armée.



Composition du bureau

La fédération est administrée par un conseil d'administration de 60 membres au plus et de 20 au moins qui élit en son sein un bureau qui comprend :

Un président :
Général de division (2S)
Daniel RÉMONDIN
daniel.remondin@wanadoo.fr

Un 1^{er} vice-président :
Général (2S)
Denis MALLET
malletbfr@yahoo.fr

Un 2^e vice-président :
Lieutenant-colonel (ESR)
Patrick GASCON
patrick.gascon@orange.fr

Un secrétaire général :
Général (2S) Thierry DAUNAY
tdaunay@yahoo.fr

Un trésorier :
Claudine GILBERTAS
crg15@hotmail.fr

Un chargé de mission :
Colonel (H) Pierre BERY
pierre.bery@free.fr

Un porte-drapeau :
Lieutenant-Colonel (H)
Philippe LEVE
leve.philippe@neuf.fr

Coordonnées de la FNT

FÉDÉRATION
NATIONALE
DU TRAIN

16 - 18 place DUPLEIX
75015 Paris

Mail : fedarmetrain@yahoo.fr

Site : www.emb.terre.defense.gouv.fr
Onglet : association nationales,
association du Train

Vivant au présent et ouverte sur l'avenir, la FNT entretient des relations fortes avec l'École du Train et de la Logistique Opérationnelle (ETLO) implantée au sein des Écoles Militaires de Bourges, et avec les unités d'active de l'Armée. Elle a à cœur de faire vivre les valeurs de l'Armée (courage, solidarité, engagement, sens du devoir), de participer au maintien de la cohésion entre les associations d'anciens du Train, et de faire vivre la solidarité entre les anciens et les plus jeunes de nos régiments du Train, la nouvelle génération du feu.

Ayant la volonté de représenter le Train auprès du secrétariat d'état, des associations nationales d'anciens combattants, et des hautes instances de l'Armée de Terre, elle fait ainsi partie de la Fondation Nationale André Maginot (FNAM GR 262) et du Comité d'Entente. Celui-ci, sous la présidence du général de corps d'armée (2s) Delort, président de la Saint-Cyrienne, a pour objet la défense des valeurs des armées, de l'esprit de défense et de la solidarité intergénérationnelle.

En outre, pour permettre de resserrer les liens et de faire vivre une information mutuelle entre l'active et les vétérans, elle participe aux revues de l'Armée du Train et à la diffusion des informations destinées à tous les Tringlots, anciens comme jeunes (bulletin logistique de la 1^{re} BL ou autres revues régimentaires ou associatives). Par ailleurs, elle se présente annuellement à Bourges, aux promotions de stagiaires, lieutenants, capitaines et chefs de corps, afin de les sensibiliser à l'avenir. Enfin, elle réalise son assemblée générale annuelle de façon décentralisée, soit dans un régiment, à tour de rôle, soit dans un lieu en mesure de rassembler le maximum de membres.

Elle est présidée depuis mars 2010 par le général de division (2s) Rémondin. La FNT, soucieuse du devoir de mémoire, commémore en juillet de chaque année, l'anniversaire de la Grande Guerre au monument du Train de la Voie Sacrée, dont elle est propriétaire au lieu dit le Moulin Brûlé. À l'occasion de la fête de l'arme en mars, elle ravive la flamme sous l'arc de Triomphe, en souvenir de tous ceux, disparus, qui étaient du Train ou lui ont fait honneur.



Notre camarade Béry portant une gerbe lors de l'AG FNT à Neuvy sur Barangeon.

Vivant au présent mais ouverte sur l'avenir, la FNT veut entretenir des relations fortes avec l'école du Train, implantée au sein des écoles militaires de Bourges, et avec les unités d'active de l'arme.

Elle a à cœur de faire vivre l'esprit de l'arme et ses valeurs (courage, solidarité, engagement, sens du devoir...), de participer au maintien de la cohésion entre les associations d'anciens du Train et de faire vivre la solidarité entre les anciens et les plus jeunes des régiments du Train. Elle se présente annuellement à Bourges aux promotions des stagiaires, lieutenants comme capitaines et chefs de corps, afin de les sensibiliser à l'avenir.

En toute occasion, elle a la volonté de représenter le Train auprès du secrétariat d'état et des associations nationales d'Anciens Combattants, ainsi que vis-à-vis des hautes instances de l'armée de Terre. De la même façon, elle s'investit dans les organisations en charge de la solidarité militaire intergénérationnelle. Elle fait partie de la Fondation nationale André Maginot (GR 262) et représente l'arme à la RANAT (réunion des associations nationales de l'armée de Terre), à l'ADO (association du développement pour les œuvres d'entraide dans l'armée) et au Comité d'Entente.

Enfin, la FNT réalise son assemblée générale annuelle de façon décentralisée, soit dans un régiment, à tour de rôle, soit dans un lieu en mesure de rassembler le maximum de membres.



Les anciens étaient nombreux à avoir répondu présent à la journée du souvenir 2014.



Le Gal Courtois décédé en 2013 ; le président Rémondin, en exercice ; le Gal Farbos, président d'honneur.

Liste des présidents successifs de la FNT

- 1956 à 1967 : Gal Boucaud, fondateur de la FNT et à l'initiative de la réalisation du Mémorial du Train de Moulin Brûlé.
- 1967 à 1976 : Col Hanseler, élaboration de la revue « l'Arme du Train ».
- 1976 à janv 1983 (date de son décès) : Lcl Martin, créateur du bulletin d'information de la FNT.
- Fév à nov 1983 : le Cne Etienne assure l'intérim.
- Nov 1983 à nov 1994 : Col Villemain.
- Nov 1994 à mars 2006 : Gal Courtois, aménagement du Mémorial du Train avec mise en place d'une table d'orientation.
- Mars 2006 à mars 2010 : Gal Farbos, actualisation des statuts en 2007.
- A/c de mars 2010 : Gal Rémondin (mandat en cours), rénovation du mémorial du Train et participation à l'aménagement de l'espace mémoriel de Moulin Brûlé en liaison avec l'AMAT et la communauté de Communes de la Meuse.

Le mot du président



Les généraux Rémondin et Etienne remercient les porte-drapeaux des associations

Une Arme ne vit que si elle repose sur trois piliers : une école, des régiments et une fédération regroupant tous les tringlots. La FNT est donc le lien privilégié entre les vétérans et les gens d'active d'aujourd'hui, cette nouvelle génération du

feu dont les actions au quotidien sur les divers théâtres d'opérations, nous remplissent de fierté. Bon sang ne saurait mentir. En effet, notre Arme, forte de son histoire au service de la France est porteuse dans son cœur de métier du savoir-être et du savoir-faire indispensables à l'action de notre armée. La Défense vit encore des heures difficiles, décisions de réorganisation obligent, mais ce n'est que de la forme. Il nous appartient à tous de rester fidèles au fond. Nous devons, pour cela, nous référer à nos valeurs, léguées par nos prédécesseurs. Les vraies valeurs ne mentent jamais. Dans le domaine du devoir de mémoire, la commémoration du centenaire de la Grande Guerre a déjà mobilisé une bonne partie de notre énergie. Le point de mire reste Verdun 1916 et la Voie Sacrée. Ce sera encore une bonne occasion de nous retrouver tous, le moment venu, au mémorial du Train de Moulin Brûlé. Les vétérans que nous sommes devenus, avons consacré notre jeunesse et notre vie à servir la France au sein de l'Arme du Train. Nous en sommes fiers. Nos jeunes épris de ce métier magnifique vont vivre aussi de belles histoires d'hommes de leur temps et écrire de nouvelles pages d'histoire de gloire du Train. Qu'ils n'hésitent pas à nous les raconter. La FNT est à leur écoute et à leurs côtés.

Les associations

Par le Général de division (2S) Rémondin, Président de la FNT

Les associations et les amicales du Train, au sein de la FNT sont unies par toutes ces valeurs que nous avons faites nôtres et par l'amour de la France. Se retrouver au sein de nos associations entre compagnons, c'est faire perdurer un « plus », qui dépasse le formalisme et les grades et s'appelle sans doute tout simplement l'amitié. Nous avons à cœur de partager ces liens personnels avec ceux qui font notre armée d'aujourd'hui au sein de nos régiments. Ces associations et amicales nous donnent la légitimité pour nous présenter partout au nom du Train auprès du monde combattant et des autorités militaires et civiles. Les plus jeunes, en particulier ceux qui quittent le service, quel que soit leur grade, doivent nous rejoindre soit individuellement soit via les associations et amicales qui existent partout, appartenant à un régiment d'active, à une ancienne formation ou à une entente amicale régionale. Chacun peut y retrouver ce qui l'a fait « vibrer » lorsqu'il a choisi la carrière des armes. Nos sociétaires vieillissent et tout sang neuf est naturellement le bienvenu. La FNT et ses associations expriment cette grande chaîne d'amitié au-delà des générations, qui nous unit en un sentiment unique d'appartenance à une Arme, peut-être modeste en effectifs mais vivante et active, partout au service de la France. Nous, Tringlots, tenons nos valeurs de la volonté de l'Empereur qui voulait des soldats dévoués, à la hauteur des capacités et des besoins de sa grande armée. Des soldats pour lesquels, soutien et ravitaillement étaient le cœur de leur métier d'homme et de combattant.



Le président de la FNT en discussion avec la jeune génération de la DA

Par l'Empereur, « vive le Train » et que Saint-Christophe veille sur vous !

Annuaire des Amicales et des Associations

AMICALE BOMAP - 1^{er} RTP Général (2S) R. PETER 81 avenue des Pins 31470 Fontserbes amicale.1rtp@neuf.fr	AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LA MOSELLE M. Jacques Lefèvre jacques.lefevre@neuf.fr
AMICALE DE L'ARME DU TRAIN DU LANGUEDOC ROUSSILLON Général de division (2S) Christian MARCEROU 122, impasse des Bergeronnettes - 30900 Nîmes 06 86 68 09 24 christian_marcrou@hotmail.fr	AMICALE DES ANCIENS TRINGLOTS DU COBRA ET DES HAUTS DE FRANCE Adjudant-chef Jean Raymond LEBFEVRE 2 rue Robert Clipet - 62000 ARRAS 06 70 83 19 19 jeanraymond.lebfevre@sfr.fr
AMICALE DE L'ARME DU TRAIN DE LA RÉGION DIJONNAISE Monsieur Roger CHAPOTOT 1 rue général Delaborde - 21000 Dijon rogerchapotot@sfr.fr	AMICALE DU 516 ET DU TRAIN DU TOULOIS Adjudant-chef Jean-Claude BEN TRIKI 5 rue de Naglemont - 54200 Dommartin les Toul 03 83 64 34 23 - 06 83 17 19 34 jc.bentriki@hotmail.fr
AMICALE DE L'AUBE DES ANCIENS DU TRAIN M. Jean Claude CHABIN 1 rue des Vergers 10120 Saint André des Vergers chabin.jeanclaude@dartybox.fr	AMICALE DES ANCIENS DU GT 510 M. Guy CONTINHO 80, rue du bord de Marne 51000 Chalons en Champagne 03 26 21 01 37
AMICALE NATIONALE DES ANCIENS ET AC DU GRAND 14 Cdt Pierre-Jean RODIER 15 Rue des Pyrénées - 31670 LABEGE pj.rodier@wanadoo.fr Siège : Quartier Balma Ballon - BP 45017 31032 Toulouse Cedex 5 amicale14@free.fr	ASSOCIATION DU TRAIN ET DES FORMATIONS DE SOUTIEN DE LYON Monsieur Maurice VAUCHEZ 366 avenue Jean Goujon - 69620 Le Bois d'Oingt maurice.vauchez@sfr.fr Siège : Cercle mixte de Garnison 22 avenue Leclerc - 69363 Lyon Cedex 07
AMICALE DES ANCIENS DU 584^e BATAILLON DU TRAIN Monsieur Michel PETESSIAN 4 rue Joseph Granier - 75007 Paris metcpetessian@hotmail.com	ASSOCIATION DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS DE LA RÉGION DE PARIS Lieutenant-colonel Patrick GASCON 20 rue des Prunelles - 91540 Mennecy patrick.gascon@orange.fr
AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LA MAYENNE Monsieur Gérard LEZE 18 rue de la Motte - 53230 COSSE LE VIVIEN 06 48 06 20 80 gerard.leze@wanadoo.fr	AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1^{er} TRAIN Monsieur Jean-François JOBEZ 20 rue de la Prévoyance - 94300 VINCENNES 01 43 64 38 36 - 06 40 40 80 67 - 06 75 66 45 29 Siège : 23 rue des Dames - 75017 - Paris 06 75 66 45 29 - Fax 06 56 05 48 96
AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE FRANCHE COMTE ET DU 7^e RCS Situation Inconnue	UNION PROVENCALE DES OFFICIERS DU TRAIN Monsieur Nicolas REGGIO <i>correspondant</i> nicoreggio@orange.fr <i>Association en évolution ?</i>
AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LA HAUTE MARNE M. Paul ANDRE 18 rue du clos Adonis 52000 Chaumont 03 25 31 46 79 ophelia.paul@orange.fr cchaillaud@laposte.net	CADETS DU TRAIN DU CIT 156/126 Adjudant-chef Jean DALIDEC dalidec.lysiane38@orange.fr philippe.paumier@orange.fr
AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE MEURTHE ET MOSELLE Monsieur Pierre COISCAUD 48 avenue de Washington - 54130 Saint Max pierre.coiscaud@orange.fr	AMICALE DES CASERNES D'AUXONNE ET DU TRAIN DU VAL DE SAONE Major (ER) Denis BOUILLLOD 16 route de la Chapelle - 21130 TILLENAY 03 80 37 40 06 denis.bouillaud@orange.fr
AMICALE DU TRAIN ET DU LIMOUSIN Général (2S) Claude MONDY La Marchaderie - 87440 Saint Mathieu claudemondy@aliceadsl.fr Siège : chez monsieur Michel Saumon Les Taubayes - 87220 Feytiat	AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN DE LOIRE ATLANTIQUE Adjudant-chef (CR) Pascal PIROUD 49 ter rue de Carquefou - 44470 Thouaré-sur-Loire 02 51 13 05 88 p.piroud@hotmail.fr m-detee@orange.fr
AMICALE DU TRAIN ET DE LA LOGISTIQUE DE CORSE Monsieur Jean-Claude GAMBINO Maison du Combattant - 1 boulevard Sampiero 20000 Ajaccio 04 95 22 92 37 - 06 68 65 78 03 jean-claude.gambino@hotmail.com	ASSOCIATION DES ANCIENS DE L'ARME DU TRAIN DE VERDUN ET DE MEUSE Colonel (H) Christian NOEL 1 impasse de la Dieue - 55320 Dieue sur Meuse 03 29 86 24 75 - 06 63 01 47 50 christian.noel22@orange.fr
AMICALE DU TRAIN DE LA SARTHE Chef d'Escadron Michel POCARD 31 rue Edgar Degas - 72100 Le Mans michel.pocard@neuf.fr	AMICALE DU TRAIN TOURAINE VAL DE LOIRE Général (2S) Christian ABZOUZI La Boisardière - 37370 Saint Patern Racan les.zouzes@wanadoo.fr
AMICALE DES ANCIENS DU TRAIN ET DES FORMATIONS DE SOUTIEN DE MIDI PYRÉNÉES Lcl® Christian DUBOIS 2 impasse Krafft 31270 Villeneuve Tolosane 06 69 18 14 15 ch.dubois@yahoo.fr Siège : 6 rue du LCL Pélissier - Case 17 amicaletrainsoutien.midipyrenees@laposte.net	AMICALES RÉGIMENTAIRES 121 ^e Régiment du Train 503 ^e Régiment du Train 511 ^e Régiment du Train 515 ^e Régiment du Train Régiment de Soutien du Combattant Éléments français du BCS/BFA

Journée du souvenir 2014 au monument de la Voie Sacrée

Par le général (2S) MALLET, vice-président de la FNT



Le poilu, élément de liaison intergénérationnel



Une assistance nombreuse en l'église de Blercourt
dont tous les chefs de corps

La FNT et l'École du Train et de la Logistique Opérationnelle ont célébré leur journée annuelle du souvenir au lieu dit Moulin Brûlé le 1^{er} juillet 2014. Comme chaque année, cette cérémonie se situait à la fin de la période de formation des lieutenants de l'arme. Leur présence, avec l'étendard de l'école, a rappelé l'attachement de l'Arme aux valeurs de dévouement et d'abnégation que symbolise la Voie Sacrée.

Cette journée exceptionnelle a été rehaussée cette année par des événements exceptionnels : d'une part le début officiel des cérémonies de commémoration de la guerre de 1914/1918, d'autre part l'inauguration par la Communauté des communes (CODECOM) Meuse Voie Sacrée de l'espace mémoriel du Moulin Brûlé partie basse et enfin l'allocution de M. Gérard Longuet, sénateur de la Meuse et ancien ministre de la Défense. Un

« poilu » plus vrai que nature¹, toujours discret... mais toujours là, a constitué le fil directeur et le trait d'union intergénérationnel de cette journée.

Organisée avec le soutien généreux et habituel de l'Amicale des Anciens de l'Arme du Train de Verdun et de Meuse, notamment celui de son président nouvellement élu, le colonel ® Noël, la journée s'est déroulée, comme d'habitude, en 4 temps :

- un office religieux traditionnel à 09h30, en l'église de Blercourt, en mémoire de nos morts. Y ont été appréciées non seulement l'homélie de l'abbé Bourguin (aumônier de la BDD de Verdun assisté dans son office par le père Willemart, ancien tringlot et membre de l'Amicale) sur la notion d'authenticité dans l'attitude chrétienne quotidienne ; mais encore la chorale des « Chanteurs de la

1- NDLR Maurice Ravenel, poilu du Souvenir Français



Les autorités chantent la Marseillaise



Dépôt de gerbe par les généraux Etienne,
Rémondin et M. Mérignargues, sous-préfet



Les autorités, les porte-drapeaux et le mémorial

©SNAPP - 4 pl Gal Leclerc - 92250 La Garenne Colomnes

Paix» de Verdun, fidèle amie de l'Arme et de notre journée du souvenir. L'église était un peu « courte » pour accueillir plus de 150 personnes, dont tous les chefs de corps du Train et environ 25 porte-drapeaux, mais recueillement et plaisir partagé étaient bien présents ;

- une cérémonie militaire au monument du Train, à 11h30, imposante par le nombre et la qualité des participants, militaires et civils, dans un cadre superbement rénové et sous un temps splendide. Après l'inauguration officielle de la partie basse du site, le cortège des autorités s'est rendu au monument où ont été rendus les honneurs aux étendards. Deux allocutions, fortes et « bien senties » ont été prononcées d'abord par M. Longuet, puis par le président Rémondin. S'ensuivit un dépôt de trois gerbes : la première par M. Nahant, président de la CODECOM Meuse, accompagné de Mme Habart et M. Vautrin respectivement maires de Souilly et Nixeville ; la deuxième par M. Namy président du Conseil Général, avec M. Longuet et M. Thomas, vice-président du Conseil Régional ; la troisième par le Gal Etienne, le président de la FNT et M. Mérignargues, sous-préfet de Verdun. À l'issue de la cérémonie, un vin d'honneur, regroupant tous les participants, était offert par la CODECOM sur le site bas du Moulin Brûlé ;

- un déjeuner de l'amitié pris à l'hôtel restaurant « Le Privilege » à Verdun-Haudainville, qui proposait un excellent menu régional. Ce fut l'occasion pour le président FNT de s'adresser aux différentes amicales présentes et de prolonger avec les autorités, de façon conviviale, les instants solennels précédents. Les tablées ont été, à l'évidence, heureuses de partager ce moment privilégié ;

- enfin, à 16h00, une émouvante et majestueuse prise d'armes organisée par le Père de l'arme, en contrebas de l'ossuaire de Douaumont, rassemblant tous les chefs de corps de la 1^{re} BL et leurs étendards, ainsi que la division d'application.

De nombreuses autorités honoraient de leur présence ces cérémonies : les généraux Rivault (CFT), Etienne (ETLO et père de l'Arme), Jacquement (DRAT), Baquet (1^{re} BL), Blanchon (OG adjoint ZDEst), Rémondin (FNT) ainsi que les principales autorités militaires départementales. De nombreuses délégations les accompagnaient : SMLH Meuse, UNC, Souvenir Français, Harkis de Meuse, GR 92/FNAM, Ceux de Verdun etc.

Outre le 1^{er} RTP, le BCS/BFA, le BQG/CRRE, tous les régiments de la 1^{re} BL et leurs chefs de corps étaient présents. Étaient également là les amicales des Anciens du Train de toute provenance (Meuse, 1^{er} Train, 584^e BT, Sarthe, Indre et Loire, Loire-Atlantique, Mayenne, 516^e RT, Aube, Hte Marne, Lyon, Moselle, Cadets du Train) ainsi que le bureau FNT, au complet.



*Tout un symbole
le poilu
et le drapeau de la FNT*



Un très nombreux public assiste à la cérémonie



Une table d'habités et de fidèles



La table des anciens du Train de Loire-Atlantique

©SNAPP - 4 pl Gal Leclerc - 92250 La Garenne Colombes

Extraits de l'allocution prononcée par M. Gérard Longuet

Propos recueillis par le S/Ltn Gauvin (DRAT)

« ... Et c'est ce monument national du Train qui rappelle le sacrifice immense et le professionnalisme exceptionnel, fait de courage, de dévouement et de technicité de l'arme du Train qui, en août 1914, rassemble déjà plus de 100 000 combattants. Des combattants qui permettent aux autres de mieux combattre, mais qui eux-mêmes assument la responsabilité et l'épreuve du feu.

Sur cette Voie Sacrée, le Conseil Général de La Meuse et la communauté de communes de Meuse-Voie Sacrée ont choisi de soutenir l'effort de mémoire par un lieu d'accueil dont chacun reconnaît à la fois la simplicité et la force, afin d'évoquer ce que fut l'esprit de sacrifice des tringlôts.

Je n'aurai pas l'outrecuidance devant vous, dont la carrière est destinée à l'arme du Train, de rappeler ce que furent, depuis le décret de Napoléon 1^{er} en 1807, toute l'aventure du Train. Je voudrais simplement dire qu'ici en Meuse, en Indochine sur la RC4 et, comme je l'ai vu personnellement comme ministre de la Défense, en Afghanistan, les hommes du Train sont exposés aux premiers risques et que leur engagement, leur courage et leur professionnalisme permettent aux autres de se battre victorieusement. Le ravitaillement des postes isolés en Indochine ou en Algérie, le ravitaillement des bases avancées en Afghanistan, dans la province de Kapisa que nous avons maintenue dans une paix relative, c'est le rôle des unités du Train exposées plus que d'autres aux embuscades et à des formes de guerres particulièrement perverses. L'Afghanistan en a été la démonstration.

C'est une arme moderne, qui contrôle les circulations terrestres, mais c'est une arme qui sait aussi accompagner les parachutistes de la 11^e BP. C'est une arme – et je l'ai vu pour la Lybie tout particulièrement – qui sait gérer la logistique sur toute la chaîne y compris la chaîne maritime. Nous sommes heureux ici en Lorraine et en Meuse de pouvoir rendre hommage à l'arme de Train. À travers cet accès à la Voie Sacrée pour tous les touristes de mémoire, nous avons le sentiment que les élus meusiens et le Conseil Général tout d'abord ont repris un défi, il faut le reconnaître, que le devoir national n'avait pas toujours assumé.

Ce très beau monument de 1967 est un monument associatif. C'est votre fédération qui l'a érigé et entretenu, mais nous sommes heureux, comme élus locaux, de participer à ce devoir de mémoire, car s'il y a une singularité meusienne, c'est d'avoir plus que d'autres territoires de notre France, la charge de la mémoire. Ici, à de nombreuses reprises, s'est joué le destin de notre pays. Nous l'évoquons aujourd'hui au travers d'une arme dont l'engagement a assuré le succès de tous ses camarades de combat depuis sa création. La Meuse, terre de mémoire, rend hommage à tous les combattants de l'arme du Train qui ont permis le succès des armes de la France. »

M. Longuet, Sénateur de la Meuse et ancien ministre de la Défense s'exprime sans aucun papier

Le monument fraîchement rénové par la FNT assistée de l'AMAT



La Voie Sacrée « en ordre de bataille » pour le centenaire

Par le Gal (2S) Mallet, vice-président de la FNT et le Lcl (CR) Giraud, officier culture d'arme



La borne de Moulin Brûlé

La Voie Sacrée, chère à tous les tringlôts, a revêtu ses plus beaux atours en vue d'accueillir les nombreux visiteurs qui ne manqueront pas de se précipiter à Verdun pour participer aux diverses commémorations du centenaire.

Des figuratifs évoquant le rôle de cet axe logistique capital pour la victoire ont été disposés çà et là. Les fameuses bornes kilométriques Bar le Duc-Verdun sont rutilantes, de même que la borne de 5 m de haut érigée à Erize la Petite, à l'occasion du passage du Tour de France 2001.

La Communauté des Communes (CODECOM) Meuse Voie Sacrée a par ailleurs inauguré, le 1^{er} juillet 2014, juste avant la cérémonie militaire au mémorial du Train, l'espace mémoriel de Moulin Brûlé. Il est constitué d'une partie haute, le monument du Train, propriété de l'Armée, et d'une partie basse, espace scénographique, appartenant à la commune de Nixeville.

Cette dernière, située au bord de la route, a été réalisée en vue des cérémonies du centenaire : des parkings magnifiquement aménagés, une aire de pique nique, des tableaux d'information évocateurs de la Voie Sacrée, un abribus et des gabions remarquablement ordonnancés. Ce bel ensemble est le résultat du travail d'une équipe soudée, autour de M. Nahant, président de la CODECOM, de M. Mitgen directeur des services et surtout de Mme Audemat, ingénieur paysagiste. Il ne peut pas être fait abstraction non plus du travail effectué par l'entreprise de taille de pierres de M. Varnerot ni de la présence discrète mais réelle du colonel (R) Noël, de l'Amicale du Train de Verdun.

Une plaque commémorative a d'abord été dévoilée par M. Namy, président du Conseil Général, M. Nahant, M. Vautrin, maire de Nixeville/Blercourt, et les généraux Etienne et Rémondin. Les autorités ont ensuite coupé le ruban inaugural.



Les autorités coupent le ruban inaugural de l'espace mémoriel



L'espace mémoriel dans son ensemble



La borne géante d'Erize la Petite



La carte de la Voie Sacrée



Les aides pédagogiques mises en place sur le site

L'arme du Train entre résolument dans les commémorations du Centenaire

Par le lieutenant-colonel (CR) Giraud, officier culture d'arme

Après avoir déposé une gerbe, le Gal Etienne se recueille devant le monument aux morts



Le Gal Etienne passe une dernière fois en revue les Étendards de l'Arme



Le Gal Etienne vient traditionnellement saluer l'Étendard du 511^e RT qu'il a commandé de 2000 à 2002



Le 1^{er} juillet dernier, dans la foulée des cérémonies au monument de Nixéville magistralement orchestrées par la FNT, le Père de l'Arme avait organisé dans le cadre prestigieux de la nécropole nationale de Fleury devant Douaumont une prise d'arme rassemblant à nouveau les fortes délégations de l'École et de l'EM 1^{re} BL¹, tous les chefs de corps de l'arme et leurs étendards ainsi que ceux de la 1^{re} BL, un escadron du 511^e RT ainsi que de très nombreux représentants et portedrapeaux de nos associations d'anciens.



Le Col Lecubain rend les honneurs à la garde à l'Étendard du Train en tenue «garance»

La prise d'armes était rehaussée par la présence de la Nouba² du 1^{er} régiment de tirailleurs d'Épinal ainsi que par la mise très symbolique en tenue garance de la garde à l'Étendard du Train. Nos lieutenants de la DA portaient ainsi fièrement la tenue que portaient nos anciens lorsqu'ils ont quitté leurs garnisons en août 1914.



À l'issue de l'aubade devant la salle des fêtes de Thierville, le Gal Etienne remercie le chef de la Nouba pour la qualité de sa prestation

Tout en marquant ses adieux officiels à tous les Étendards du Train, l'Ordre du Jour lu par le Gal Etienne a solennellement marqué l'entrée de l'Arme dans les commémorations de la Grande Guerre. En voici les extraits les plus marquants :

- 1- Dont celui du 24^e RI, nouvellement intégré au sein de la 1^{re} BL
- 2- Musique



Les anciens étaient très nombreux à avoir répondu «présent»

« Aujourd'hui, devant l'ossuaire de Douaumont, nous sommes rassemblés, soldats du Train, pour honorer la mémoire de tous ces combattants qui sont tombés en faisant leur devoir pour la défense de la patrie. Nous sommes rassemblés, soldats du Train, pour cultiver ce devoir de mémoire si important pour l'avenir de nos jeunes officiers de la division d'application qui sont présents, au milieu des étendards de notre arme.

Le général Pétain, devenu maréchal de France, résumera en quelques mots la part prise par le service automobile en 1916 dans la bataille de Verdun : « Sans les camions de la Voie Sacrée, Verdun aurait fatalement succombé ». Mais on ne peut résumer l'engagement de nos anciens à la seule bataille de Verdun, pourtant si meurtrière. En 1928, le général Hirschauer³ s'exprimait en ces termes sur la mobilisation du train des équipages en 1914 : « Quelle était l'arme qui a dû assurer la mobilisation la plus fantastique, qui a vu ses effectifs augmenter dans des proportions considérables ? C'est le Train ».

Le Train des équipages et le service automobile seront ainsi présents pendant la Grande Guerre sur tous les fronts, de la France aux Dardanelles, jours et nuits, au prix d'un courage et de sacrifices extrêmes. Les plus beaux hommages rendus à nos tringlots ne viennent-ils pas de nos frères de l'interarmes, comme cette citation du Cne d'artillerie Henry du Mans : « Un combattant de l'infanterie vient de dire ce qu'il pensait de ses frères d'armes du Train des équipages, veuillez permettre à un officier d'artillerie de 75 de vous dire très simplement, mais du fond du cœur, son admiration pour ses camarades du Train qu'il a vu à l'œuvre pendant la guerre ».

Ces camarades de l'infanterie auraient pu appartenir au 24^e RI, dont le drapeau aujourd'hui présent, a été confié à la 1^{re} Brigade Logistique. Sa cravate est décorée de la croix de guerre 1914-1918 avec 2 citations à l'ordre de l'armée et une citation à l'ordre du Corps d'Armée. Son Drapeau porte les inscriptions « Les deux Morins 1914 », « Artois 1915 », « Aisne 1918 ». Depuis le 17 février 1919, il porte la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1914-1918.

Aujourd'hui, comme nos anciens qui ont transporté le 24^e RI et tant d'autres, nous devons puiser la force nécessaire à l'accomplissement de nos missions dans le culte de « Ceux de la Voie Sacrée ». Nous devons ravitailler, au bon endroit et au bon moment, par la route dans le cadre de la logistique opérationnelle déployée au plus près des forces, par le ciel partout et pour tous et en appui au soutien par voie maritime. Nous devons être ces combattants logisticiens qui, de l'appui à la mobilité des blindés qui portent la foudre à l'appui aux mouvements qui renseignent, appuient et sécurisent les forces, représentent la logistique en mouvement indispensable à la réussite des opérations. Ces opérations, qu'elles soient intérieures ou extérieures, sont réalisées avec le culte de l'excellence par nos régiments. Les chefs de corps et la représentation symbolique de l'escadron du 511^e régiment du Train en sont l'incarnation. Et les résultats obtenus lors des dernières opérations, concrétisés par les décorations reçues par nos étendards et nos tringlots, montrent notre valeur qui s'inscrit avec force dans l'histoire de notre arme.

Je voudrais maintenant que nous rendions hommage à tous ceux qui ont donné leur vie depuis le 26 mars 1807 et que nous pensions fraternellement aux familles qui, en ce moment-même, sont dans la douleur. Et, en cette année du centenaire de la Grande Guerre, arrêtons-nous devant les monuments aux morts de nos communes, pour lire les noms de ceux qui sont tombés au champ d'honneur et avoir une pensée pour ce qu'ils ont vécu et accompli dans des conditions aujourd'hui inimaginables. »

À NIXEVILLE, le 01 juillet 2014.

Le général PATRICK ETIENNE

Commandant de l'école du Train et de la logistique Opérationnelle
Père de l'Arme



À l'issue de cette émouvante cérémonie, le Père de l'Arme a rassemblé les participants dans la salle des fêtes de Thierville sur Meuse pour le verre de l'amitié. Le Gal Etienne en a profité pour procéder à la toute première remise du livre de photos « De Sarajevo à Bamako, l'arme du Train en opérations extérieures » dont il a dédié quelques exemplaires. C'était surtout l'occasion pour les autorités militaires présentes, la FNT et l'École d'Arme de saluer le dévouement du Gal Etienne pendant ses 3 années (2011-2014) au service de l'Arme en lui remettant les traditionnels cadeaux.



3- NDLR : Lorrain comme le Gal Etienne, polytechnicien et officier du Génie, le général Hirschauer est un pionnier de l'aéronautique militaire française, créateur de l'escadrille Lafayette. Il commande successivement la 63^e DI puis les 18^e et 9^e CA et termine la guerre à la tête de la II^e Armée. Grand-croix de la Légion d'honneur et titulaire de la médaille militaire, il est élu sénateur de la Meuse en 1920.

Association des amis du musée et de l'arme du train

Créée en 2005 par fusion de l'association des amis du musée des équipages militaires et du Train (AMET) et de l'amicale de l'inspection et des amis du Train (AIAT), l'AMAT a pour but de contribuer à la conservation, au développement et à la mise en valeur du patrimoine historique et culturel constitué par les collections du musée du Train. Elle participe également au rayonnement de l'arme.

L'association rassemble des bénévoles attachés à notre arme et à son musée. Elle apporte son concours à l'accomplissement des missions du musée et finance nombre d'ouvrages relatifs à notre arme. Le dernier en date « Le Train : Histoire et Traditions » s'inscrit dans la continuité des historiques précédemment édités.

Le président participe à la journée annuelle des officiers Tradition organisée par les écoles militaires de Bourges, à la journée « Voie Sacrée » organisée par la FNT, à la fête du Train célébrée à Bourges et dans d'autres garnisons. Chaque année une assemblée générale permet de rendre compte des activités de l'association et des acquisitions effectuées pour le musée, de présenter le bilan financier et de proposer au vote des adhérents les différentes résolutions. Elle se tient le jour de la remise des calots aux officiers-élèves, marquant ainsi la transmission des traditions aux jeunes par les anciens, au début du cycle de formation.



La salle 1^{er} Empire



La salle 14-18,
à l'honneur pendant
les commémorations du centenaire



La nouvelle salle OPEX

Le mot du nouveau Président de l'AMAT, le colonel (H) Labbé

L'AMAT (ex-AMET, créée en 1979) a donc fêté en 2014 son 35^e anniversaire. 5 présidents se sont succédés à sa tête : Lcl Deschamps, Gal Villaume, Col Mercier, Lcl Grivel et Gal Bourgin. Le musée qui a survécu au transfert de l'école à Bourges en 2009, va peut-être bénéficier de nouveaux locaux dans les toutes prochaines années, et son avenir paraît prometteur.



Le conseil d'administration de l'AMAT, réuni en janvier 2014, a bien voulu me faire l'honneur de me choisir comme président, à la suite du général Bourgin qui jugeait le moment opportun de se retirer, après 10 ans passés à la tête de l'association. Il convient publiquement de le remercier pour son action et son dévouement.

La première mesure qui s'impose, me semble être de mieux faire parler de notre association qui pêche bien souvent par excès de discrétion. J'assume donc en priorité la charge de la rédaction d'articles destinés à mieux faire connaître notre association, ses actions au profit du musée et ses réalisations au profit de l'Arme.

En second lieu, je souhaite voir se développer un mouvement significatif d'adhésions dans les corps de notre Arme. Notre association compte aujourd'hui 230 membres mais elle en comptait 800

en 1988. J'invite les cadres d'active et de réserve à nous rejoindre et à recruter autour d'eux à l'instar du Col Lecubain, DGF et directeur du musée, qui a permis le recrutement de pratiquement tous les élèves de la DA actuelle et de nombreux capitaines du CFCU. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Mon dernier point concerne tous nos adhérents que je remercie vivement pour leur fidélité et à qui je demande de penser au renouvellement de leur cotisation maintenue au même tarif depuis de nombreuses années. Je souligne l'importance que revêt l'abonnement de soutien à notre association et à nos revues. Pas une seule formation ne doit manquer à l'appel. Merci également aux généreux donateurs qui ont contribué de belle manière cette année à l'enrichissement de nos collections.

Grâce à vous tous, notre association est, malgré tout, en bonne santé. Ensemble agissons et donnons à l'AMAT une impulsion nouvelle.

PRINCIPALES RÉALISATIONS EFFECTUÉES PAR L'AMAT AU COURS DE LA GESTION 2013-2014 AU PROFIT DU MUSÉE

- Financement de la réfection de la tenue du mannequin du soldat du Train 1^{er} Empire.
- Financement de l'actualisation de la salle OPEX décidée par le Col Lecubain et réalisée par les capitaines du cours des futurs commandants d'unité et les lieutenants de la Division d'Application 2013/2014.
- Achat d'un album du 8^e Escadron du Train datant de 1911
- Réalisation de l'ouvrage du colonel (h) Labbé : « Le Train – Histoire et traditions ».

PRINCIPAUX DONS FAITS AU MUSÉE

- AMAT : album 8^e ET Dijon 1911, selle de chameau
- Gal Bourgin : album 508^e ET, sandales femme Sarajevo
- Gal Bourillot : revues diverses
- AFCUM M. Argence : boulangerie de campagne et remorque Fouga
- 515^e RT : sabre Touareg
- 511^e RT : mitrailleuse Herstal, treillis, pierre Algérie, insigne
- 503^e RT : réplique fanion Batlog PAMIR X, insigne
- 121^e RT : drapeau camp Warehouse Kaboul
- Col Lecubain : fanion Batlog Voie Sacrée Afghanistan et insigne
- Slt Gulmann : tenue enfant afghan, pako (Coiffe traditionnelle afghane) et chèche
- Gal Etienne : fanion Batlog Brigade multinationale nord
- Filles Gal Vaïsse : tenues, képi, ouvrages, insignes
- Adc Bien : collection de livres, figurines
- Adc Marchandise : fanion AORT, fanion association s/off et brigadiers Train 1928
- Col Serramoune : clairon avec flamme
- Mme Derine : décorations, insignes
- Col Huyon : revue Bled n° 142 avril 1961
- Lcl Vanimschoot : équipements divers
- Mme Mangelot : cadres, insignes, tenues, ouvrages
- Col Richardière : tenues, képi, ouvrages, insignes.

Dons argent : 1362 € (AORT Nord, Col Noël, Mrs Pihan, Jorand, Samsb-thay, Bon, Mlle Vue, Cdt Jouniaux, Gal Bourillot, Gal Prigent, Mr Maurice).



Conseil d'administration de l'AMAT

Président :

Col (h) Daniel Labbé
(depuis janvier 2014)

Vice-président :

Gal (2s) Michel Bourgin

Secrétaire général :

Maj Brigitte Jeanselme

Secrétaire général adjoint :

Lcl (cr) Jean-Pierre Giraud

Trésorier :

Jean Lamandé

Trésorier adjoint :

Lcl (h) Jacques Rossi

Vérificateur aux comptes :

Lcl (h) Max Clicquot de Mentque

Administrateurs :

Gdi (2s) Paul Farbos

Gdi (2s) Daniel Rémondin.

Cotisations à l'AMAT

8 € (adhésion individuelle)

30 € (régiments ou associations)

Annuaire

Écoles militaires de Bourges
Musée du Train et
des équipages militaires
AMAT

BP 50709

18016 Bourges Cedex

Tél. : 02 46 08 81 10

Fax : 02 46 08 81 09

brigitte.jeanselme@indradef.gouv.fr

Dernières nouvelles de notre musée

À la mémoire des morts du Train

Par le lieutenant-colonel (CR) Giraud, officier culture d'arme et secrétaire-adjoint de l'AMAT

Une plaque récapitulant les noms des 22 disparus du Train en opérations extérieures de 1982 à 2013 figure dans la salle OPEX nouvellement restaurée.

République Centrafricaine				Liban			
Cne ABELLAN	14 ^e RPCS	1982		Para REGNIER	7 ^e RPCS	1984	
Cne CHALLET	14 ^e RPCS	1988		Mch BOUSSIQUET	121 ^e RT	2006	
Bri LOUAL	14 ^e RPCS	1988		Adj RICHARD	121 ^e RT	2010	
Israël				Turquie			
Mdl SELLARES	27 ^e RCS	1998		Bri DE LA COUR	517 ^e RT	1991	
Ex-Yougoslavie et Kosovo				Somalie			
Mch VAUDET	8 ^e RCS	1992		1 ^e CI DUEME	511 ^e RT	1993	
Bri MAROT	10 ^e RCS	1992		1 ^e CI NUNES	511 ^e RT	1993	
Bch HARDOUIN	6 ^e RCS	1995		Gabon			
Mdl BEILON	6 ^e RCS	1995		Bri GOURMAUD	1 ^{er} RTP	2001	
Mdl TANCHON	601 ^e RCR	1995		Cameroun			
Mdl DURAND	517 ^e RT	1999		Bch MOÏSE	503 ^e RT	2003	
Côte d'Ivoire				Afghanistan			
Bch RIVIERE	515 ^e RT	2003		Mch DIOP	517 ^e RT	2010	
Bch DUVAL	515 ^e RT	2004		Mali			
				Bch MARTIN-VALLET	515 ^e RT	2013	



Mannequin en grande tenue du Train des équipages 1808-1813

Enrichissement de nos collections

Outre les nombreux dons, en particulier ceux destinés à la nouvelle salle OPEX, inaugurée en mars 2014, il est en particulier à noter le retour de notre magnifique mannequin en grande tenue du Train des équipages 1808-1813, restauré aux frais de l'AMAT pour près de 4000 €.

Le caisson d'ambulance de la Grande Armée, restauré aux frais de la Délégation au Patrimoine est également revenu, monté sur de nouvelles roues d'une solidité à toute épreuve.

L'unique exemplaire restant de la boulangerie de campagne Fouga modèle 1938, composée d'une remorque four et d'une remorque pétrin, donnée par l'AFCVM suite à la fermeture de l'EM-SAM Montpellier, a rejoint dans nos collections la magnifique maquette de four à pain ambulant qui trône dans la salle 14-18. Ces deux belles pièces représentent de belle manière dans notre musée le Régiment de Soutien du Combattant, nouveau venu dans l'Arme.



Le caisson d'ambulance de la Grande Armée



La boulangerie de campagne Fouga modèle 1938

Une nouvelle implantation à venir, plus fonctionnelle

Le 24 novembre dernier, s'est tenue aux EMB une réunion présidée par le Gal (2S) de Guigné, nouveau Délégué au Patrimoine. Cette réunion a confirmé le prochain déménagement du musée prévu pour 2016 vers un ancien bâtiment de stockage HCCA du quartier Carnot, de plain-pied, qui permettrait enfin une accréditation ERP (établissement recevant du public). Cette nouvelle installation s'inscrirait dans la volonté de créer un pôle muséal regroupant à proximité immédiate les différents musées militaires de Bourges¹. Les crédits nécessaires sont mis en place et les travaux devraient débuter en mars 2015. Si tout se déroule selon les prévisions, une inauguration sur le nouveau site pourrait être envisagée dans un créneau toute fin 2016 ou 2017.

Nous avons besoin de vous

Vos dons et adhésions sont ainsi bien employés pour « acculturer » à l'Arme nos jeunes cadres et accueillir un public toujours plus large. L'AMAT financera à nouveau le transfert du musée et participera aux grandes choses qui se préparent d'ores et déjà pour commémorer le centenaire de la Voie Sacrée en 2016. Rejoignez-nous et abonnez-vous à nos publications.

1- Train, Matériel, salle armement et munitions EMB et DGA



Le BATLOG « Voie Sacrée » est entré dans l'Histoire

Le Col Lecubain, Directeur de la Formation, directeur du Musée et ancien chef de corps du 516^e RT et du BATLOG « Voie Sacrée », a fait don du fanion du Bataillon au Musée, dans le cadre de la rénovation de la salle « OPEX ». Ce cadeau, remis à son chef de corps à Kaboul par les 500 soldats du BATLOG, a une valeur sentimentale inestimable. Cependant, la grandeur de la mission reçue dans le cadre du désengagement tactique des forces françaises d'Afghanistan, les très nombreux coups portés par l'insurrection (sur le camp de Warehouse, à Tagab, dans les gorges de Maypar...), le courage et la rigueur des hommes et des femmes du Bataillon ont inscrit l'action du BATLOG dans l'Histoire. Pour ce mandat exceptionnel, l'Étendard du 516^e régiment du Train a reçu une nouvelle décoration : la Croix de la valeur militaire, devenant ainsi le régiment le plus décoré de l'Arme.

« Naturellement, en souvenir et en l'honneur de ces soldats hors du commun, le fanion ne m'appartenait plus. Il a désormais sa place aux côtés des faits glorieux de nos Anciens... » a déclaré le Col Lecubain.

L'ombre de l'Empereur plane sur une visite de délégation polonaise à l'ETLO

Par le colonel Philippe LECUBAIN



Le 15 octobre 2014, une délégation polonaise, composée de 4 officiers du centre de formation logistique de GRUZIADZ/GRUPA, a visité l'École du Train et de la logistique opérationnelle. Au cours de cet échange, nous découvrons avec surprise qu'un des membres, le capitaine Tomasz JANOWIAK, chef du cours théorique de leur école, réside à Osterode. En qualité de Directeur du Musée, je profite de leur visite muséale et de leur passage dans la salle de l'Empereur pour symboliquement remettre une copie du *Décret Impérial* portant création de l'Arme du Train, le 26 mars 1807.

Retrouvailles de tringlots 50 ans après

Par le Général (2s) Christian Abzouzi

Le 9 juillet 2014, 5 camarades anciens tringlots, appelés du contingent 1963/1A, dont 4 accompagnés de leur épouse, se sont retrouvés à Paris, 51 ans après leur service militaire, commencé au Centre d'Instruction du Train 156 à Toul. Cela n'a rien d'extraordinaire en soi, malgré le temps écoulé, mais ce qui est plus remarquable c'est qu'ils avaient convié à leurs retrouvailles celui qui avait été leur instructeur à l'époque, le Slt Abzouzi, tout juste sorti de l'École d'Application du Train et qui, à Toul, faisait ses premières armes à la tête d'un peloton préparatoire aux EOR.

Cette sympathique réunion était initiée par M. Raymond Saint-Louis-Augustin, jeune enseignant martiniquais en 1963 qui a gravi les échelons de l'Éducation Nationale et de la politique locale pour devenir maire de Fort de France de 2008 à 2014. Ses camarades, Claude Azaïs, Roland Holzinger, Michel Melin et Jacques Opiard ont fait des carrières non moins remarquables dans l'enseignement, en entreprise, dans le spectacle ou la magistrature.

Après un bref instant de reconnaissance devant le restaurant « La Rôtisserie », face à l'île Saint Louis, les barrières et les préventions sont vite tombées et le tutoiement s'est imposé naturellement entre l'ancien instructeur et ses élèves, sensiblement du même âge. Autour de la table du déjeuner, devant les épouses amusées et curieuses et après le commentaire de la traditionnelle photo de peloton, les souvenirs des 3 mois passés ensemble ont occupé la conversation : les marches et exercices sur le

plateau d'Écrouves, les revues de chambre, les séances de tir et de sport, les défilés du samedi matin qui donnaient lieu à un concours de chant inter peloton, l'inspection mouvementée du général Massu commandant la 6^e RM, les menus travaux d'entretien effectués chez le général Bigeard, alors en disponibilité chez lui, les mesures prophylactiques imposées par les risques de méningite (prise de cachets sous contrôle lors du rapport d'escadron), sans parler de la « Fraco » qui formait les coiffeurs... À ces souvenirs s'est ajoutée l'évocation des moments hors service, ignorés du chef, ceux que les appelés passent entre eux, dans les chambrées, où se nouent véritablement les liens de camaraderie, que les conditions de vie rustiques et l'hiver rigoureux de 1963 ont encore renforcé.

Mais de tout cela, ces anciens appelés du contingent ont gardé, de toute évidence, un bon souvenir et, visiblement, ils étaient heureux d'avoir retrouvé leur chef de l'époque qui leur avait inculqué les fondements de leur formation militaire. 4 d'entre eux étaient partis à Tours pour leur stage EOR, au sein du peloton 305, baptisé « Bataillon du Train 586 », répartis entre la brigade du Ltn Huguenot et celle du Ltn Trésarrieu. Ils avaient ensuite, à leur tour, exercé des responsabilités dans des unités du Train, à Mulhouse, Karlsruhe, Laon ou Marseille. Le 5^e, affecté à la subdivision de Troyes, en avait tiré un bénéfice personnel, en parachevant des études de droit qui lui ont permis de faire une belle carrière dans la magistrature.

Ces retrouvailles, après plus de 50 ans, ont été aussi sympathiques qu'inattendues. Au-delà du plaisir de revoir d'anciens subordonnés, elles constituent pour leur chef que j'étais une satisfaction morale et professionnelle et l'illustration de l'impact durable laissé sur de jeunes gens qui découvraient l'univers militaire. Et que dire, si à l'issue de ces retrouvailles, tous se sont promis de se revoir chaque année !

de gauche
à droite :
Azaïs,
Opiard,
Holzinger,
Melin,
Saint-Louis-Augustin
et Abzouzi



Opiard et Holzinger étaient absents
le jour de la photo →

De Toul (1963)
à Paris (2014)
les mêmes, 51 ans après

Le peloton préparatoire aux EOR
(contingent 1963/1A)
du sous-lieutenant Abzouzi
au CIT 156 à Toul



Réunion de la DA 77-78 à TOURS le 22 mai 2014

Par le Col (er) Yves Serramoune, président de la DA 77/78



L'ensemble des participants devant le château de Tours

La DA Train 1977-78 a organisé sa huitième réunion promotion avec épouses, à l'Hôtel du Grand Commandement (HGC) à Tours le 22 mai 2014. Nous étions 29, malgré les empêchements de dernière minute des plus fidèles d'entre nous comme Daniel Pezet ou Jean-Louis Doudoux et leurs épouses.

Désormais tous retraités mais « actifs » malgré tout, cette réunion au programme relativement dense a permis à certains de garder le contact avec l'Arme, de retrouver cette bonne ville de Tours et de serrer encore davantage les liens amicaux qui nous unissent depuis plus de 37 ans déjà.

Le Gdi Ripoll, de la promotion Guilleminot (promotion des Saint-Cyriens de notre DA) avait mis gracieusement l'HGC à notre disposition pour le programme très serré suivant :

- accueil, déjeuner, café ;
- présentation et missions de l'arme du Train actuelle, par le Col (TRN) Deroux de la DRHAT ;
- présentation des unités et organismes actuellement implantés à Tours et évolution des infrastructures militaires, par le Col (TRN) Ravet, adjoint du DMD ;
- présentation du livre « Le Train, histoire et traditions » faite par son auteur, le Col (H) Labbé ;
- visite du château de Tours et de l'exposition photographique de l'américaine Vivian Maier (1926-2009) ;
- apéritif, dîner ;
- animations diverses par les habitués showmen : JCI Lapoirie et JP Verdeil.

Le lendemain presque tous les participants se retrouvaient chez moi pour un déjeuner animé qui a permis de prolonger la joie sincère et partagée de se retrouver dans un cadre moins formel que le magnifique HGC.

Voilà une activité de cohésion que nous poursuivrons très certainement à Lourdes en 2018, à l'invitation de notre camarade Daniel Pezet (vice-président de notre DA), responsable de son organisation. Beaucoup voient dans ce genre de réunions la manifestation d'un certain « esprit d'équipe » qui nous anime. D'autres, beaucoup moins nombreux, y sont moins sensibles. « Là où il y a une volonté, il y a un chemin » aimait à rappeler le Gca Carbonneaux¹. Voilà pourquoi notre DA continuera à se réunir aussi longtemps que le chemin sera à portée de sa volonté.

¹- Cdt les organismes de formation de l'armée de terre à Tours au début des années 2000



Dîner à l'Hôtel du Grand Commandement



Ils ont fait le Train

Par le Cne DURAND, Cdt le 11^e escadron d'instruction du CFIM

Brigadier-chef Eric HARDOIN



« Brigadier-chef Eric Hardoin, votre sacrifice n'aura pas été vain. Votre combat était parmi les plus nobles qu'un soldat puisse mener : tendre la main, protéger, apaiser, donner la force à ceux qui n'en ont pas, défendre les plus faibles. Votre victoire n'était pas de faire parler les armes mais de les faire taire. »

Ces mots du ministre de la défense de l'époque, François Léotard, résonnent un soir d'automne sur la place d'armes du centre de formation initiale des militaires du rang de Montlhéry où chaque mois se tient un baptême de promotion. Près de 20 ans après la signature des accords de Dayton qui mirent fin à une guerre civile au cœur de l'Europe, les jeunes soldats de demain honorent le souvenir d'un de leurs anciens, le Bch HARDOIN, casque bleu tombé pour la paix à Sarajevo. Le Bch Eric HARDOIN fut un modèle d'abnégation, de dévouement et le combat courageux qu'il mena fut consacré à la défense des populations civiles d'une ville assiégée et terrorisée par les tirs de snipers. Le 15 avril 1995, alors qu'il place un conteneur sur « sniper alley » pour protéger ses habitants, Eric HARDOIN s'effondre au volant de son engin, mortellement blessé par un tir de sniper.

À travers un parcours de tradition animé par les personnels tournants et permanents du CFIM, les jeunes engagés volontaires initiaux se voient retracer la vie de leur parrain. Toute cérémonie est précédée d'un amphi de tradition durant lequel est diffusé le film réalisé par Jean-Luc GUNST, journaliste à France Télévisions, intitulé « Moi, Eric, mort à Sarajevo ». À travers ces 52 minutes de documentaire, Eric HARDOIN revit par le biais des témoignages de sa famille et de ses camarades qui ont servi avec lui dans les Balkans, au milieu des années 90. À l'issue de cet amphi, chacun peut poser toutes les questions qu'il veut. Pourquoi Eric HARDOIN est-il mort, lui, soldat de la paix ? Comment une guerre civile a pu ravager les marges orientales de l'Europe à la fin du XX^e siècle ? Qui étaient les casques bleus et que défendaient-ils ? Ces interrogations sont autant de questions qui permettent de saisir le sens profond de l'action du Bch HARDOIN. Le Sarajevo de l'époque est une ville qui vit sous la peur imposée par des groupes de snipers qui s'en prennent à des habitants désarmés. Toute sortie est dangereuse. Femmes et enfants doivent courir dans les rues ou se protéger derrière un blindé des casques bleus pour ne pas être victimes de cette violence aveugle. Eric HARDOIN fut un de ceux qui refusèrent la fatalité et s'exposèrent au danger pour sauver la vie des autres.

*soldat
de la Paix
et Parrain de
la Promotion
2014
du CFIM*

Cérémonie de parrainage au CFIM de Monthéry



Un insigne de promotion a été confectionné pour honorer ce parrain de la Promotion 2014 et renforcer la cohésion entre les stagiaires des différentes cohortes. Le point culminant de ce parcours de tradition est la remise des insignes aux stagiaires lors d'une cérémonie solennelle sur la place d'armes du CFIM.

Au total, près de 700 stagiaires répartis sur 19 pelotons seront passés cette année au CFIM. Le Bch HARDOIN est une graine plantée au cours de la formation. Son exemple doit pousser nos stagiaires à se dépasser. Leur parrain demeurera présent et les accompagnera tout au long de leur carrière. En proie aux doutes, aux difficultés et à l'adversité, les soldats de demain savent qu'ils pourront toujours se rattacher à cette figure tutélaire, léguée comme un patrimoine inaliénable. Leur parrain sera sans cesse là pour leur rappeler ce don de soi parfois jusqu'au sacrifice ultime. Eric HARDOIN pourra également leur apparaître dans des jours plus souriants où les « anciens » de la promotion 2014 pourront se réunir au régiment et rendre à nouveau hommage à leur parrain en arborant fièrement sur leur poitrine l'insigne de la Promotion Bch HARDOIN.



L'insigne de la
Promotion 2014
du CFIM



Les jeunes EVAT arborent fièrement l'insigne de leur Promotion

Ils ont fait le Train

Par le lieutenant-colonel Giraud, officier culture d'arme

**Mme Suzanne
Rouquette-Lefort**



*Une Grande
Dame du
Train nous
a quittés*

Le lieutenant du Train Suzanne Rouquette-Lefort, marraine de la Promotion OAEA 2004-2005, nous a quittés le dimanche 16 juillet dans sa 102^e année, à son domicile à Hyères. Mme Lefort est décédée alors qu'un bel article venait juste de paraître dans l'Épaullette, relatant son parcours exceptionnel. Ce parcours avait également été évoqué dans nos publications précédentes¹, en particulier à l'occasion de ses 100 printemps que nous avons eu le bonheur de fêter le 20 décembre 2012 avec le Col Gillistro, alors commandant du 519^e GTM. La disparition de Mme Lefort survient à la veille de commémorer le 70^e anniversaire de son débarquement sur les plages de Provence à la tête de sa section de conductrices-ambulancières, alors qu'au même moment son futur mari, le Cne Lefort, se lançait à l'assaut des forts de Toulon à la tête de ses hommes du 1^{er} bataillon de choc.

1- TRN Mag 16 (Dossier TRN et Service de santé) et almanach 2012-13

Engagée volontaire en 1943 comme conductrice-ambulancière au 27^e Escadron du Train à Alger, Suzanne Rouquette participe à la campagne de Tunisie (février-mai 1943). En imposant par sa forte personnalité et son courage exceptionnel, elle gravit très vite tous les échelons jusqu'à être désignée pour commander et former une section d'ambulancières du Bataillon Médical de la 9^e DIC. À la tête de sa section, elle se distingue lors de la conquête de l'Île d'Elbe (juin 1944), débarque en Provence et participe à tous les combats de la libération de la France, jusqu'au mois de novembre où elle est elle-même très grièvement blessée dans la région de Belfort en portant secours à ses camarades de combat. Elle échappe de peu à la mort et est amputée d'une jambe. Grande invalide de guerre, cela n'empêchera pas cette femme à l'énergie hors du commun de se dévouer toute sa vie dans l'action sociale et humanitaire, au profit de ceux qui souffrent. Dans le sillage de son mari, le futur général de corps d'armée Lefort, qui commande en Indochine l'EMIAD, le Saint-Cyr local, elle crée à partir de rien un dispensaire, suscite à cet effet le concours bénévole de nombreux médecins et s'occupe des lépreux. Au Laos, elle préside la Croix Rouge française.



Les débuts de l'épopée du Ltn Rouquette : les ambulances du 27^e ET en 1943 à Alger

Le Ltn Rouquette et son mari le Cne Lefort en 1945



Restant active après le décès de son mari, elle intègre l'AGPM à sa création en 1976 et y fonde l'entraide AGPM et AGPM familles. Tout en assumant des responsabilités dans plus de 20 associations (Rhin et Danube, Décorés au Pêril de Leur Vie-DPLV, ANFOC...), bien souvent en qualité de présidente ou présidente d'honneur, elle reste particulièrement investie comme administrateur dans les activités sociales de l'AGPM dont elle était toujours vice-présidente d'Honneur.

Commandeur de la Légion d'Honneur, Grand Officier de l'Ordre National du Mérite, Croix de Guerre 39-45 avec 3 citations, Mme Lefort était tout d'abord un officier du Train à la personnalité et au courage exceptionnels : courage pour s'imposer et imposer « ses filles » au Gal Magnan, qui n'en voulait pas au milieu des milliers d'hommes de sa 9^e DIC ; courage pour secourir les blessés jusqu'à la limite de l'épuisement, en particulier sur l'île d'Elbe ; courage pour porter secours sous les feux de l'artillerie et sous les balles ennemies. Mais Mme Lefort était également une figure reconnue par la Légion Étrangère en tant que veuve d'un ancien chef de corps du 2^e REP et ancien Père Légion. Son dévouement auprès des familles et épouses des cadres de ce régiment, blessés ou tués pendant les opérations en Algérie n'a pas été oublié.

La Légion a ainsi voulu lui rendre hommage et à travers elle, à son prestigieux mari. C'est ainsi que tringlots et légionnaires se sont retrouvés fraternellement unis dans le dernier hommage à leur Grande Dame, le 21 août dernier, en l'église St-Louis de Hyères.

Une assistance très nombreuse en l'église St-Louis de Hyères pour accompagner Mme Lefort à sa dernière demeure



Mme Lefort me faisant l'honneur de son amitié depuis que je lui avais demandé d'être marraine de promotion, le nouveau Père de l'Arme et le président de la FNT m'ont demandé de les représenter, accompagné d'une importante délégation du 519^e GTM qui a répondu immédiatement « présent ».

Parmi les dizaines de porte-drapeaux d'associations et les très nombreuses autorités civiles et militaires présentes, venues accompagner Suzanne Rouquette-Lefort à sa dernière demeure, on remarquait en particulier M. Gaudin,

secrétaire général de la Préfecture, représentant le Secrétaire d'État aux Anciens Combattants et le Préfet du Var, M. Giran député-maire de Hyères et les généraux d'Armée Guignon et Schmitt. Ce dernier, ancien CEMA, a tenu à prononcer l'éloge funèbre de la défunte.



Les autorités parmi lesquelles les Gars Schmitt et Guignon et le Vice-amiral Martin président national des DPLV



Les décorations de Mme Lefort



Derniers honneurs rendus par un détachement de la Légion Étrangère



Tringlots et légionnaires fraternellement unis dans l'hommage à leur Grande Dame

Un peu d'histoire

Par le lieutenant-colonel Giraud, officier culture d'arme

Des tranchées de 14 à l'Afghanistan : les marraines de guerre

Durant la première guerre mondiale, de nombreux blessés ont été soignés à l'arrière, jusque dans de toutes petites villes qui disposaient d'un hôpital, d'un médecin et de dévouées religieuses. Des jeunes femmes volontaires y effectuaient toutes les tâches domestiques et quelques soins. Bien souvent, avant de repartir pour le front, les jeunes hommes demandaient à l'une d'entre elles de devenir leur marraine de guerre.

Mais la notion de marraine de guerre a pris tout son sens pour les soldats originaires des 10 départements occupés par l'armée allemande, coupés de leur famille pendant plus de 4 ans et qui n'avaient personne à qui écrire. Leur cas a ému dès octobre 1914, Esther Lemaire-Crémieux, présidente de l'Union des familles françaises, en visite à des blessés à l'hôpital de la Charité à Lyon. Elle eut la première l'idée de mettre en relation ces hommes en souffrance avec des bonnes volontés. À l'aide de communiqués dans les grands journaux, sa filiale « *Frères et sœurs de guerre* » eut un succès immédiat. D'autres associations à caractère laïc ou religieux lui emboîtèrent vite le pas : la *Famille du Soldat*, *Mon Soldat*... relayées par les petites annonces des journaux et le Gouvernement qui voit là un excellent moyen de soutenir le moral des troupes. Même si bien souvent l'échange passe du soutien moral au flirt épistolaire (qui se conclura parfois des années plus tard par un mariage), les poilus pouvaient ainsi se choisir une marraine, établir avec elle une correspondance de substitution et lui rendre visite à l'occasion des permissions.

Outre les soeurs de camarades de combat, les dames de bonne famille quelquefois âgées mais très généreuses dans les colis expédiés, il arrivait parfois que cela soit une classe d'un pensionnat de jeunes filles qui « marrainait » collectivement un poilu. Chacune y allait de sa lettre maladroite et apportait un petit quelque chose pour la confection des colis.

A l'inverse, ce statut de marraine pouvait également être décerné à titre collectif par une unité. Sur les arrières du front, une marraine pouvait être désignée localement parmi les personnes particulièrement dévouées qui adoucissaient le sort des malheureux poilus. Ainsi, à l'occasion de la fête na-



Une multitude de cartes postales fleurissent pour faciliter les échanges entre les poilus et leur marraine

En octobre 1914,
Esther
Lemaire-Crémieux,
eut la première
l'idée de mettre
en relation des
hommes en
souffrance avec
des bonnes
volontés.



Diplôme décerné par la 12^e Cie du 14^e ET à M^{lle} Madeleine Navillat

tionale 1916, les conducteurs mulâtiers de la 12^e Compagnie du 14^e Escadron cantonné à Willer¹, dans les Vosges, ont-ils tous signé au bas d'un diplôme² décerné à celle qu'ils considéraient comme leur marraine de guerre.

« En reconnaissance des services rendus à la Compagnie, nous soussignés décernons à Mademoiselle Madeleine NAVILLAT à WILLER Haute Alsace le titre de Marraine de Guerre de l'Unité et la nommons à la date du 14 juillet 1916 au grade de conducteur mulâtier honoraire de 1^{re} classe à la 1^{re} Section du 1^{er} Équipage de la 12^e Compagnie du 14^e Escadron du Train. »

Mais aujourd'hui, pour accompagner les campagnes actuelles, souvent éprouvantes, en particulier en Afghanistan, des femmes et des enfants de la société civile, perpétuent auprès de nos unités engagées « l'esprit » des mairaines de guerre de 14. Ainsi, à l'identique de ce qui s'est passé pendant la Grande Guerre avec certaines classes de pensionnats, on ne compte pas les exemples d'échanges épistolaires entre nos jeunes soldats du Train d'aujourd'hui et les enfants d'écoles voisines de leur garnison. Certains engagements se révèlent parfois très forts, comme celui de Mlle Sandrine Vue auprès du 516^e RT, dont voici le témoignage.



Sandrine Vue avec les autorités rend hommage à « Ceux d'Afghanistan » lors de la fête du Train 2014



Sandrine Vue avec le Col Lecubain et le Cne Warlop aux Invalides lors de la remise de la Croix de la Valeur Militaire à l'Étendard du 516

....« D'aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai toujours été portée par la « bannière étoilée ». Depuis ma plus tendre enfance, j'aime les hommes vrais comme le général Bigeard. C'est en apprenant que le régiment allait partir pour une longue campagne en Afghanistan, que je me suis dit qu'il y avait là quelque chose à faire, notamment en son souvenir.

Même s'il était déjà décédé lorsque je me suis présentée à l'Officier Supérieur Adjoint³, avec lequel j'ai immédiatement sympathisé pour partager les mêmes valeurs, il me semblait important de chercher à immortaliser la mémoire du général d'une autre manière, pour avoir été marquée par lui et son franc-parler.

Aussi, quand celui qui allait devenir mon chef de corps⁴ par la suite m'a adoubée, ai-je commencé seulement à réaliser l'ampleur de la tâche : j'allais enfin pouvoir servir cette cause qui me prenait aux tripes... Marraine de guerre, j'étais devenue « marraine de guerre » ! Et je prenais la charge non pas comme un fardeau, mais comme un soulagement, pour avoir cet honneur et ce privilège de pouvoir m'exprimer en toute liberté auprès d'individus que je respectais déjà. Je me suis donc investie avec amour, tendresse, passion et émotion. Des sentiments nobles que suscitent indubitablement ces braves garçons quand vous commencez un tant soit peu à les connaître et à converser avec eux. Leur simplicité, leur courage et leur dévotion ne peuvent en effet que vous attirer et vous séduire. Ils sont si humbles et si attentionnés, que vous n'avez bientôt d'autre recours, à votre tour, que de vous incliner devant tant de sincérité et de générosité mêlées...

Je n'ai donc pas eu besoin de me forcer pour trouver l'inspiration. Pour être auteur à ma manière, je les ai accompagnés dans cette belle aventure, autant que j'ai eu envie de le faire, étant donné que, d'emblée, ils ne m'ont mis aucun frein. Au contraire, tous m'ont aidée et poussée vers le haut par leur confiance.

Si je me sens bien aujourd'hui, c'est grâce à eux, mes « p'tits gars », pour reprendre un terme propre et cher au Général. Et je pense que c'est ce que l'on a tué en supprimant le « service militaire », cette fraternité peu ordinaire avec autrui, mais si représentative de ce que doit être une famille. Je suis prête à tout endurer pour mes troupes, y compris le mépris et la lâcheté des autres, ceux qui n'ont du Drapeau que l'image de la parade, mais certainement pas celle de la Nation ni du sang versé. »

UN « PARRAIN » DE GUERRE POUR LE RSC : FABIEEN PELOUS

Le Régiment de Soutien du Combattant, quant à lui, a un « parrain de guerre ». L'ancien international de rugby Fabien Pelous vient ainsi au régiment au mois de décembre pour dédicacer l'ensemble des cartons de vœux destinés à tout le personnel projeté tout autour du globe au moment des fêtes de fin d'année. Une petite attention qui, dans l'esprit des courriers des mairaines de guerre de 14-18, touche particulièrement ceux qui sont loin de leur famille.



Fabien Pelous

1- Willer sur Thur, village du Haut Rhin situé au pied des hauteurs de l'Hartmannswiller Kopf (le vieil Armand)

2- Ce diplôme figure en bonne place dans la salle 14-18 du musée du Train

3- Le Cne Warlop

4- Le Col Lecubain

Passation de commandement à Auxonne... ...sous l'œil de Bonaparte

Par le lieutenant-colonel Giraud, officier culture d'arme

Le 3 juillet dernier à Auxonne, le général Bacquet, commandant la 1^{re} brigade logistique, procédait à la passation de commandement du 511^e régiment du Train entre le Col Vélut, quittant son commandement et le Lcl Ruffat, prenant le commandement. L'ordre du jour

Vue plongeante sur la place d'armes depuis le bâtiment où logea le Ltn Bonaparte pendant 3 ans



Le Col Vélut passe une dernière fois en revue son régiment devant le PPLOG, son nouveau matériel majeur

du Gal Bacquet soulignait en particulier la participation décisive du régiment, sous le commandement du Col Vélut, dans la réussite de l'opération SERVAL au Mali de janvier à juin 2013. Pour cette action, l'Étendard du régiment s'est vu attribuer une nouvelle citation à l'ordre de la brigade.

Parmi les nombreuses autorités présentes et dans la foulée des commémorations de Verdun, le général Etienne et le général Jacquement, anciens chefs de corps du 511 avaient fait le déplacement pour assister à une très belle cérémonie. Une autre autorité surveillait d'un œil bienveillant le déroulement de la cérémonie... depuis sa chambre dominant la place d'armes (d'où une partie des photos illustrant cet article ont été prises). En effet, le 511 y entretient pieusement la mémoire du lieutenant Bonaparte, présent au 2^e bataillon du régiment d'artillerie de La Fère de 1788 à 1791.



Le Lcl Ruffat est félicité par les autorités à l'issue du défilé

BONAPARTE À AUXONNE

Nommé lieutenant en second le 1^{er} décembre 1785, Bonaparte appartenait au régiment de La Fère, en garnison à Valence. Ce régiment s'installa à Auxonne en décembre 1787. Napoléon le rejoignit début juin 1788 après un long congé en famille en Corse. Il séjournait chambre n° 10, au 2^e étage de l'actuel bâtiment état-major du 511^e RT, au-dessus du cadran solaire établi par le régiment de Grenoble en 1773. Cette chambre est restée telle que l'a connue le futur Empereur. En 1790, Bonaparte prit un logement particulier, rue de Vauban, aujourd'hui situé dans le collège de la ville. La garnison d'Auxonne reste profondément marquée par les séjours de Napoléon comme en témoignent de nombreux récits de sa présence, à la tour du Cygne, l'Arsenal et l'école d'artillerie.



Plaque commémorant la présence du futur Empereur à Auxonne de 1788 à 1791



La chambre du Ltn Bonaparte, conservée
« dans son jus » de la fin du XVIII^e siècle

Au 511, il est une tradition particulière qui se perpétue en comité restreint, à l'issue des prises d'armes officielles de passation de commandement. Dans cette chambre en effet, autour d'une coupe de Champagne, le chef de corps descendant remet très symboliquement à son successeur la clé de la chambre de Bonaparte.



Le gymnase et tout le personnel
du régiment fin prêts pour accueillir
les autorités au vin d'honneur

C'est dans le cadre remarquable du gymnase du régiment que s'est ensuite déroulé le traditionnel vin d'honneur au cours duquel le personnel du 511 originaire des îles du Pacifique a honoré le Col Vélut de la toujours impressionnante « haka »,

avant que chacun des participants à cette danse rituelle ne lui remette un collier traditionnel.



La « haka » offerte à leur chef de corps
par les tahitiens et wallisiens du régiment



Le Col Vélut honoré
et « décoré d'une autre manière »
par le personnel de son régiment



Le Col Vélut devant
l'Étendard au cours
de la lecture
de l'Ordre du Jour
du Gal Bacquet

Extraits du discours du Gal Bacquet

au cours du Vin d'Honneur

Au Col Vélut :

« ...Le Col Vélut fait partie de la caste rare des chefs de corps qui permettent à leur Étendard de recevoir une décoration... »

Au Lcl Ruffat :

« ...Regarde-les, avec leurs bonnets de police constellés, leurs poitrines bardées de décorations. Ils sont prêts à te servir fidèlement... »



Le Lcl Ruffat,
tout nouveau
chef de corps,
défile à la tête
de son unité

Anniversaire en fanfare pour le 516^e régiment du Train

Par le Lcl THEPENIER, Commandant en second le 516^e RT

Conférence retraçant l'histoire du régiment, présentation de matériels au public sur un lieu stratégique de Toul, seconde conférence donnée à Écrouves sur « le Train, 207 ans d'histoire », Centre de Regroupement et d'Évacuation de Ressortissants déployé dans la ville avec des animations destinées à montrer le travail des militaires du régiment dans le cadre d'une opération d'évacuation de ressortissants, exposition permanente de l'histoire du Train durant un mois au sein du musée de la ville de Toul...

Ces manifestations placées sur le thème de « la logistique opérationnelle en mouvement dans la ville », se sont déroulées du 10 au 14 juin 2014 en vue de célébrer le 70^e anniversaire de la création du régiment en 1944 en Algérie mais aussi le 50^e anniversaire de son implantation sur le sol toulinois 20 ans plus tard.

Le point d'orgue de toutes ces démonstrations des capacités logistiques du régiment s'est tenu en centre-ville sur la place de la République qui a accueilli une foule nombreuse et intéressée. De nombreuses autorités politiques et militaires accompagnaient le régiment lors de cette cérémonie commémorative.

Le hakka interprété par nos militaires polynésiens a obtenu un franc succès. Une soixantaine de musiciens de la fanfare des Grogards d'Épinal, vêtus de leurs célèbres tenues de gendarmes du second empire ont assuré l'animation musicale de la cérémonie. Cette dernière a été clôturée par un défilé des troupes à pied, puis d'engins motorisés au fil de tableaux historiques.

Durant cette semaine, de nombreux toulinois ont pu rencontrer le personnel du régiment en situation. Dans un article paru dans la presse régionale, le journaliste déclarait « que le premier qui ignore l'anniversaire du 516 lève la main ! ». Il était en effet difficile d'ignorer notre présence dans la cité.



Avis de recherche

Daniel Giffard recherche **Pierrick CHIQUET**, connu au 2^e RCS et 14^e RPCS en 1999 avec le grade de Mch. Il aurait ensuite été muté au 515^e RT. Contact : d.giffard@s2es-securite.fr

Jean-Pierre Lepoire de Nancy recherche le **Ltn Jean Schultz**, connu à Horb, à l'EAT et au 584^e BT en Algérie (1959-61). Il aurait ensuite regagné l'Alsace. Contact : 03 83 36 54 63

Nous avons besoin de vous ADHÉREZ AUX ASSOCIATIONS et ABONNEZ-VOUS

Fédération Nationale du Train

Adhérer à la FNT c'est :

- Faire vivre l'esprit de l'Arme du Train et ses valeurs (courage, solidarité, engagement, sens du devoir).
- Participer au maintien de la cohésion entre les associations d'anciens du Train.
- Faire vivre la solidarité entre les anciens et les plus jeunes de nos régiments du Train, la nouvelle génération du feu.
- Participer au regroupement et à la diffusion des informations à tous les Tringlots, anciens et jeunes.
- Permettre la participation des Tringlots aux cérémonies officielles à Paris et en province.
- Permettre la représentation du Train auprès des associations nationales d'anciens combattants et du ministre délégué.
- Permettre au Train d'être représentatif auprès des hautes instances de l'Armée de Terre.
- Permettre au Train de s'investir dans les organisations en charge de la solidarité militaire intergénérationnelle (Comité d'Entente, RANAT, ADO, Fondation Maginot...).

Pour rejoindre la Fédération, remplissez le bulletin ci-dessous et adressez-le, accompagné de votre règlement, soit au président de l'association la plus proche de vous, soit à la FNT :

Col (H) Pierre BERY,
28 rue Franklin - 92600 Asnières

Nom, prénom :	TARIFS D'ADHÉSION
Adresse :	<u>Associations ou amicales :</u>
.....	3 € par adhérent ou un forfait de 100 €.
Téléphone :	<u>Adhésion individuelle au siège FNT :</u>
Adresse Mail :	25,00 €

Association des Amis du Musée et de l'Arme du Train

Adhérer à l'AMAT c'est :

- Contribuer au rayonnement de l'arme du Train en perpétuant en particulier le souvenir de nos héros célèbres ou obscurs et de leurs exploits exceptionnels sur tous les théâtres d'opération aux côtés de leurs frères d'armes.
- Participer à l'enrichissement, la conservation et la promotion du patrimoine historique et culturel de l'Arme du Train.
- Développer les relations armées-nation en offrant via le musée, une fresque de notre histoire militaire, une documentation et des archives pour les chercheurs, les étudiants et les collégiens intéressés par ce sujet.

Pour rejoindre l'association et/ou vous abonner à nos publications, remplissez le bulletin ci-dessous et adressez-le accompagné de votre règlement, à :

AMAT - Écoles militaires de Bourges
Musée du Train et des équipages militaires
BP 50709 - 18016 Bourges Cedex

Nom, prénom :	TARIFS D'ADHÉSION	ABONNEMENT
Adresse :	<u>Associations ou amicales :</u>	
.....	30 €	<u>Aux revues :</u>
Téléphone :	<u>Adhésion individuelle :</u>	12,50 €
Adresse Mail :	8,00 €	

L'Aigle d'Osterode

Grenadier de l'Empire ou de la République
Parti combattre au loin avec armes et bagages
Tu as toujours aimé dans les moments critiques
L'Honneur et l'Amitié du train des Équipages.

Refrain :

Entre Osterode et nous, la souffrance et la Gloire
L'Aigle a pris son envol les ailes chargées d'espoir
Puis s'est venu poser sur les bords de la Loire
Pour orner à jamais le pli des étendards, le pli des étendards.

Des déserts de l'Afrique aux plaines de Russie
Des rives du Mexique aux pays des moussons
Le train chargé d'histoire et présent sans répit
A payé son tribut et peut lever le front.

Refrain

Aujourd'hui les blindés remplacent les chevaux
Les ailes des avions frôlent celles des aiglons
Transporter dans les airs, sur la terre, et sur la mer
Et pousser vers les lignes, ce sont là nos missions.

Refrain

Si un jour le pays doit faire appel à nous
Pour sauver ses enfants, la France et ses amis,
Au-delà du tourment, soyons au rendez-vous
Tringlots et Combattants, mourrons pour la Patrie.

Refrain



École du train
Écoles militaires de Bourges
BP 50709 – 18016 Bourges Cedex
www.emb.terre.gouv.fr

